

Herbe



La région de Shudong comptait une multitude de rivières et de vallées. Ses hautes montagnes au terrain rocailleux ne laissaient passer que de faibles brises et la majorité des endroits étaient noyés dans le brouillard.

Suivant la direction que désignait la main gauche, Wei WuXian et Lan WangJi arrivèrent à un hameau. Des clôtures basses entouraient des maisons en pisé au toit de chaume. Des poulets de couleurs vives entraient et sortaient des cours en picorant le riz tombé sur le sol. Sur un toit, un gros coq au plumage éclatant se tenait sur une patte. La crête tressillante et tournant le cou de gauche à droite, il regardait vers le bas d'un air hautain. Il avait de la chance que personne n'ait de chiens. De toute évidence, ces villageois, qui ne mangeaient probablement de la viande qu'une fois par an, n'auraient pas eu d'os à leur donner.

À l'entrée du village, la route se subdivisait en trois : deux chemins, plutôt dégagés et marqués de nombreuses empreintes de pas, visiblement très fréquentés, et un troisième envahi de mauvaises herbes. Il était signalé par une plaque carrée en pierre légèrement inclinée. Le temps et les intempéries y avaient creusé une grande fissure qui la coupait en deux et de laquelle sortaient des mauvaises herbes fanées.

Deux grands caractères y étaient gravés, probablement le nom de l'endroit auquel il conduisait. Le caractère du bas ressemblait à « ville ». Mais celui du haut était complexe, à la fois en termes de forme et de coups de pinceau. La fissure le traversait et des cailloux jonchaient le sol. Wei WuXian se pencha et écarta les herbes. Il l'examina un bon bout de temps sans parvenir à le déchiffrer.

Mais le bras gauche pointait bien dans cette direction.

Wei WuXian proposa : « Et si nous demandions aux villageois ? »

Lan WangJi approuva de la tête. Bien sûr, Wei WuXian ne s'attendait pas à ce que ce soit *lui* qui aille poser les questions. Un large sourire fendait son visage, il se dirigea vers des femmes qui nourrissaient des poules.

Certaines étaient âgées, d'autres jeunes. Visiblement nerveuses à la vue d'un inconnu, elles semblaient sur le point de jeter leurs seaux et de courir se réfugier à l'intérieur des maisons. Mais après que Wei WuXian ait échangé quelques mots avec elles, un sourire plein de gaieté sur le visage, elles finirent par se calmer et répondre timidement.

Quand il les questionna à propos de la plaque, leur expression changea immédiatement. Elles se turent un moment, puis commencèrent à lui répondre de mauvais gré. Pendant toute la conversation, elles n'osèrent pas regarder Lan WangJi qui se tenait près de la plaque. Toujours tout sourire, Wei WuXian les écouta attentivement. Au bout d'un

moment, la conversation ayant dû changer de sujet, les traits des femmes se détendirent à nouveau. De plus en plus à l'aise, elles se mirent à le gratifier de timides sourires.

Lan WangJi les regardait de loin. Il attendit un moment, mais Wei WuXian ne semblait toujours pas prêt à revenir. Baissant lentement les yeux vers le sol, il donna un coup de pied dans un caillou.

Il laissa un pied dessus pendant un long moment, faisant rouler encore et encore le caillou qui ne lui avait rien fait. Quand il leva à nouveau les yeux, il vit Wei WuXian sortir quelque chose d'une de ses manches et le donner à la femme la plus bavarde.

Le visage impassible, il ne bougea pas. Finalement, n'y tenant plus, il s'apprêtait à les rejoindre quand Wei WuXian finit par revenir d'un pas nonchalant.

Il s'arrêta à côté de Lan WangJi. « HanGuang-Jun, tu aurais dû venir. Il y avait même des lapins dans la cour ! »

Lan WangJi ne réagit pas à sa taquinerie et feignit l'indifférence. « Qu'ont-elles dit ? »

« Ce chemin conduit à la ville de Yi. Le premier caractère sur le rocher est 'yi' ».

« Comme dans chevalerie ? »

« Oui et non. »

« Pourquoi ? »

« Le caractère est correct, mais pas le sens. Ce n'est pas 'yi' comme dans chevalerie, mais comme dans maison funéraire. »

Ils dépassèrent rapidement la plaque de pierre et s'engagèrent sur le chemin en écrasant les touffes d'herbes sous leurs pieds. Wei WuXian poursuivit : « Selon ces femmes, depuis longtemps la plupart des habitants de cette ville meurent jeunes, soit que leur vie soit courte, soit à cause d'accidents. Alors on y trouve beaucoup de maisons funéraires pour conserver temporairement les corps. Et sa spécialité est la fabrication de cercueils, d'argent en papier et d'autres objets funéraires. La ville doit son nom au fait que tous ses habitants sont experts en fabrication de cercueils ou de mannequins de papier. »

Outre les mauvaises herbes fanées et les cailloux, le chemin abondait en fissures et en fossés difficiles à repérer. Lan WangJi gardait un œil sur chaque endroit où Wei WuXian posait les pieds, tandis que celui-ci continuait à parler. « Elles ont dit que les gens se rendaient rarement à Yi. Ses habitants n'en sortent que pour aller vendre leurs marchandises. Ces dernières années, quasiment personne n'en est sorti. Personne n'est passé par ici depuis des années. Ça explique pourquoi le chemin est aussi peu praticable. »

« Et ? »

« Et quoi ? »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Que leur as-tu donné ? »

« Oh. Ça ? Du fard. »

Lorsqu'ils se trouvaient à Qinghe, il avait acheté un petit pot de fard au charlatan qui lui avait donné des informations sur la Crête de Xinglu et le gardait sur lui. Wei WuXian expliqua : « Il faut remercier les gens quand on leur pose des questions, d'accord ? Je voulais leur donner de l'argent, mais elles avaient trop peur et n'ont pas osé le prendre. Visiblement, l'odeur du fard leur plaisait beaucoup. Elles n'en avaient probablement jamais utilisé avant, alors je le leur ai donné. »

Après une pause, il ajouta : « HanGuang-Jun, pourquoi me regardes-tu comme ça ? Je sais que ce fard n'est pas de bonne qualité. Mais je ne suis plus comme avant. Je n'ai plus toujours sur moi une tonne de fleurs et de bijoux à distribuer aux jeunes filles. Je n'avais vraiment rien d'autre à leur donner. Au moins, c'est mieux que rien. »

Comme si un souvenir désagréable avait refait surface, les sourcils de Lan WangJi tressaillirent et il détourna lentement la tête.

À mesure qu'ils avançaient, les mauvaises herbes finirent par se raréfier et à se cantonner aux talus. Le chemin s'élargit mais le brouillard s'épaissit.

Au moment où la main gauche formait un poing, la porte en ruine d'une ville apparut au bout du long chemin.

La peinture de la tour à l'entrée était écaillée et le toit de l'édifice, dont un coin était ébréché, avait l'air en piteux état. Le mur d'enceinte était couvert de graffitis, œuvre d'une personne inconnue, et le rouge des portes, aux clous rouillés et noirs, était devenu presque blanc. Les portes n'étaient pas verrouillées, comme si quelqu'un venait de les entrouvrir pour se glisser à l'intérieur.

Avant même d'entrer, on sentait que la ville devait être hantée par des fantômes et des démons déchaînés.

Tout en avançant, Wei WuXian examina les alentours attentivement. Aux portes de la ville, il commenta : « Le feng shui est horrible. »

Lan WangJi approuva lentement de la tête. « Montagnes arides et rivières turbulentes. »

Yi était entourée de falaises abruptes très fortement inclinées vers son centre. Menaçantes et écrasantes, elles semblaient prêtes à s'écrouler d'un instant à l'autre. Ensermée par ces sommets sombres et massifs et enveloppée dans un brouillard blanc fantomatique, la ville paraissait plus monstrueuse qu'un monstre. Le simple fait de s'y trouver provoquait un sentiment d'inquiétude, de suffocation et de menace imminente.

Un très ancien dicton disait que « la noblesse d'une personne fait la gloire de son lieu de naissance. » Il existait aussi un dicton contraire. Dans certains endroits, en raison de la

nature du terrain ou de l'emplacement, le feng shui était effroyable. Entourés par une émanation naturelle d'énergie sinistre, leurs habitants mouraient jeunes ou manquaient de chance. Si tous leurs ancêtres avaient habité le lieu, ils étaient encore plus malchanceux. Sans oublier les anomalies comme les morts-vivants ou le retour des âmes. Yi correspondait clairement à cette description.

En général, cette situation était le propre d'endroits isolés que ne contrôlait aucune secte de cultivants. Mais de toute façon, aucune secte n'aurait voulu apporter son aide. Ces situations étaient encore plus ennuyeuses que les abîmes aquatiques. On pouvait se débarrasser d'un abîme aquatique. Mais changer le feng shui était difficile. Si personne ne venait gémir à leur porte, les sectes fermaient les yeux et prétendaient ne pas être au courant.

Pour les habitants, la solution la plus simple était de partir. Mais si leur famille vivait dans un endroit isolé depuis des générations, il leur était presque impossible de décider de s'en aller à l'âge adulte. Même si cinq ou six personnes sur dix mouraient jeunes, il en resterait quand même trois ou quatre. Cela semblait acceptable.

Wei WuXian et Lan WangJi s'arrêtèrent aux portes de la ville et échangèrent un regard.

Grincement. Soutenues par des charnières sur le point de céder, les deux portes, bien qu'incapables de s'aligner correctement, s'ouvrirent lentement.

Devant leurs yeux n'apparurent ni rues animées, ni cadavres violents. Uniquement un blanc uniforme.

Le brouillard y était même beaucoup plus dense qu'à l'extérieur et ne leur laissait entrevoir qu'une longue rue droite devant eux. Sur les côtés, aucun passant, uniquement des maisons lugubres.

Ils se rapprochèrent l'un de l'autre instinctivement et entrèrent côte à côte dans la ville.

Bien qu'en pleine journée, aucun son ne filtrait. Ni voix humaines, ni croassements, ni aboiements. C'était plus qu'étrange.

Mais comme c'était l'endroit que le bras gauche désignait, il aurait été encore plus étrange que tout soit normal.

Ils suivirent la rue pendant un moment. Plus ils avançaient, plus le brouillard s'épaississait, comme si une énergie maléfique imprégnait l'air. Au début, ils parvenaient encore à voir à dix pas. Puis, il devint impossible de distinguer quoi que ce soit à plus de cinq pas. À la fin, ils ne voyaient même plus leurs mains. Plus ils marchaient, plus ils se rapprochaient l'un de l'autre. Ils ne distinguaient leurs visages qu'en étant épaule contre épaule. Une pensée surgit soudain dans l'esprit de Wei WuXian. *Si quelqu'un profite du brouillard pour se glisser entre nous et que nous nous retrouvons à trois, pas sûr que nous nous en apercevions.*

Tout à coup, il marcha sur quelque chose. Il baissa les yeux, mais ne parvint pas à voir ce dont il s'agissait. Il attrapa fermement la main de Lan Wangji pour ne pas s'éloigner involontairement, se pencha et plissa les yeux. Une tête aux yeux brillants de colère déchira le brouillard et apparut brusquement dans son champ de vision.

C'était un homme avec des sourcils épais, de grands yeux et deux taches d'un rouge agressif sur les joues.

Wei WuXian, qui avait failli l'envoyer valdinguer en marchant dessus, savait que cette tête était trop légère pour être humaine. Il la ramassa et appuya dessus. Une grande partie du visage s'enfonça. Un peu du rouge s'étala.

C'était une tête en papier habilement faite. En dépit de l'effet un peu trop dramatique du maquillage, les traits étaient plutôt délicats. La spécialité de Yi étant les objets funéraires, rien d'étonnant à ce que la technique de fabrication des mannequins en papier soit bonne. Il en existait deux types : ceux destinés à se substituer au défunt et à prendre sa place en enfer lorsqu'on les brûlerait et ceux représentant les servantes et les belles jeunes filles qui prendraient bien soin de lui dans le monde des morts. Bien sûr, leur unique but était de soulager un peu le chagrin des vivants. Cette tête de papier était probablement un « garde du corps de l'au-delà ».

Comme son nom l'indiquait, il s'agissait d'un combattant supposé capable de protéger le défunt du harcèlement d'autres fantômes ou de juges¹ rusés et d'empêcher d'autres âmes de voler l'argent de papier brûlé par les jeunes. La tête devait avoir été fixée à un corps grand et solide en papier lui aussi. Quelqu'un l'avait probablement arrachée et jetée dans la rue.

Ses cheveux étaient d'un noir de jais et très brillants. Wei WuXian les toucha. Ils étaient fermement fixés au cuir chevelu comme s'ils y avaient vraiment poussé. Il se dit, *Elle est vraiment bien faite. Est-ce qu'ils ont collé de véritables cheveux humains ?*

Tout à coup, une ombre mince extrêmement bizarre le dépassa à toute vitesse. Elle effleura son épaule au passage avant de disparaître instantanément dans l'épais brouillard. Bichen sortit seule de son fourreau et se lança à sa poursuite, mais ne tarda pas à revenir.

La chose qui l'avait frôlé courait trop vite. Un être humain n'aurait pas pu se déplacer à une telle vitesse !

Lan Wangji dit : « Fais attention. Sois prudent. »

Elle les avait simplement effleurés, mais qui sait ce qu'elle ferait la prochaine fois.

Wei WuXian se redressa. « Tu as entendu ? »

« Des pas et une perche en bambou. »

¹ Dans le folklore chinois, les morts se rendent en enfer pour être enregistrés par un juge. (K.)

Il avait raison. Sur le moment, outre les pas pressés, ils avaient entendu un autre bruit étrange. Un son net, comme celui d'une perche en bambou frappant le sol à petits coups rapides. Wei WuXian en ignorait la cause.

Devant eux, une autre série de pas s'approchait dans le brouillard. Cette fois, ils étaient légers, plus lents et plus nombreux. On aurait dit qu'un groupe de personnes arrivait prudemment, mais en silence. Wei WuXian attrapa un talisman brûleur d'énergie sombre et le lança devant lui. S'ils faisaient face à quelque chose irradiant de l'énergie de ressentiment, il s'enflammerait et éclairerait un peu les alentours.

Les personnes en face d'eux remarquèrent aussi que quelque chose avait été lancé dans leur direction. Elles attaquèrent immédiatement.

Une multitude d'épées à l'éclat aveuglant de différentes couleurs se précipitèrent vers eux. Bichen quitta calmement son fourreau, passa devant Wei WuXian et les fit reculer. La confusion régnait chez leurs adversaires. En entendant les cris, Lan WangJi rengaina immédiatement Bichen. Wei WuXian appela : « Jin Ling ? SiZhui ! »

Il avait bien entendu. La voix de Jin Ling perça le brouillard blanc : « Encore vous ! »

Wei WuXian rétorqua : « J'aimerais plutôt savoir pourquoi c'est encore vous ! »

Lan SiZhui essaya de contenir sa joie et demanda : « Jeune maître Mo, vous êtes là vous aussi ? Alors HanGuang-Jun est-il là également ? »

Entendant que Lan WangJi risquait d'être présent lui aussi, Jin Ling se tut immédiatement, comme s'il avait été encore une fois victime du sort de silence. Il avait probablement peur d'être puni à nouveau. Lan JingYi cria à son tour : « Il est là ! C'était la fulgurance de Bichen tout à l'heure, non ? C'était Bichen, hein ?! »

Wei WuXian répondit : « Oui. Il est là, près de moi. Rejoignez-nous. »

Dès que les adolescents surent qu'ils avaient devant eux des amis et non des ennemis, ils lâchèrent des soupirs de soulagement et se précipitèrent pour les rejoindre. Outre Jin Ling et quelques jeunes disciples de la secte Lan, il y avait aussi sept ou huit garçons vêtus des tenues de différentes sectes, qui hésitaient encore. Eux aussi étaient probablement des disciples de familles éminentes. Wei WuXian leur demanda : « Que faites-vous tous ici ? Avec une attaque pareille, heureusement que HanGuang-Jun était à mes côtés. Et si vous aviez blessé des gens ordinaires ? »

Jin Ling rétorqua : « Il n'y a pas de gens ordinaires ici, en fait il n'y a personne ! »

Lan SiZhui approuva de la tête. « Il fait jour, mais il y a du brouillard partout. Et toutes les boutiques sont fermées. »

Wei WuXian reprit : « Peu importe pour le moment. Comment vous êtes-vous rencontrés ? Ne me dites pas que vous avez organisé une chasse nocturne ensemble ! ». Jin Ling considérait tout le monde comme une verrue et voulait se battre avec le monde entier. Et

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

comme il avait déjà eu maille à partir avec les disciples de la secte Lan, comment se faisait-il qu'ils participent ensemble à une chasse nocturne ? Lan SiZhui expliqua sans se faire prier : « C'est une longue histoire. Au départ, nous... ».

Tout à coup, le bruit inhabituellement fort d'une perche en bambou frappant le sol surgit de l'épais brouillard.

Le visage des jeunes disciples changea immédiatement d'expression : « Ça recommence ! »

Le claquement particulier de la perche paraissait tantôt fort, tantôt faible, tantôt proche, de telle façon qu'il était impossible de savoir exactement d'où il venait et ce qui le produisait.

Wei WuXian ordonna : « Vous tous, venez ici. Restez groupés. Ne bougez pas et n'attaquez pas. »

Dans le brouillard, si les jeunes disciples sortaient tous leurs épées et attaquaient, ils risquaient de se blesser eux-mêmes au lieu de l'ennemi. Au bout d'un moment, le bruit cessa. Après avoir attendu en silence quelques secondes, l'un des disciples murmura : « C'est ça à nouveau... Combien de temps est-ce que ça va nous suivre ?! »

Wei WuXian demanda : « Le bruit vous suivait ? »

Lan SiZhui répondit : « Après être entrés dans la ville, nous avons décidé de rester groupés parce que le brouillard était trop épais et qu'il aurait été facile de se perdre. Brusquement, nous avons entendu le bruit. Sur le coup, il n'était pas aussi rapide. Il était très lent, un coup à la fois. Dans le brouillard, nous avons quand même vu passer devant nous une ombre de petite taille. Mais quand nous l'avons poursuivie, elle a disparu. Le bruit nous suit depuis. »

Wei WuXian demanda : « Petite comment ? »

Lan SiZhui indiqua sa poitrine : « Très petite. Très petite. »

« Depuis combien de temps êtes-vous là ? »

« Environ 15 minutes. »

« 15 minutes ? » Wei WuXian demanda à Lan WangJi : « HanGuang-Jun, nous sommes ici depuis combien de temps ? »

La voix de Lan WangJi sortit du brouillard : « Environ 30 minutes. »

« Attendez », poursuivit Wei WuXian, « Nous sommes là depuis plus longtemps que vous. Comment se fait-il que vous soyez arrivés en face de nous et que vous ne nous ayez rencontrés qu'après avoir fait demi-tour ? »

Jin Ling ne put s'empêcher de répondre : « Nous n'avons jamais fait demi-tour. Nous avons toujours marché tout droit en suivant cette rue. »

Si tout le monde allait tout droit, quelqu'un avait-il transformé la rue en labyrinthe circulaire ?

Wei WuXian demanda à nouveau : « Avez-vous essayé de monter sur vos épées pour prendre de la hauteur ? »

Lan SiZhui répondit : « Oui. J'ai cru être monté très haut, mais ce n'était pas le cas. Et il y avait des ombres indistinctes qui passaient à toute vitesse ici et là. Comme j'ignorais ce qu'elles étaient et craignais de ne pas pouvoir y faire face, je suis redescendu. »

À ces mots, tout le monde se tut un moment. Comme la région de Shudong était toujours plongée dans le brouillard, ils ne s'étaient pas vraiment posé de questions sur celui qui envahissait la ville. Mais maintenant, il semblait bien qu'il ne soit pas naturel.

Choqué, Lan JingYi demanda : « Le brouillard pourrait être empoisonné ? »

Wei WuXian répondit. « Probablement pas. Nous sommes là depuis un moment et toujours vivants. »

Jin Ling intervint : « J'aurais dû venir avec Fée. Tout ça, c'est à cause de votre fichu âne. »

En entendant le nom du chien, le dos de Wei WuXian se couvrit de chair de poule. Puis il entendit Lan JingYi crier : « Nous n'avons rien reproché à ton chien pour le moment ! Il a ouvert la gueule pour mordre en premier et ça s'est terminé avec le sabot de P'tite pomme. C'est la faute de qui ? De toute façon, ni l'un, ni l'autre ne peuvent bouger en ce moment. »

Wei WuXian s'exclama : « Quoi ?!! Mon P'tite pomme a été mordu par un chien ?! »

Jin Ling rétorqua : « Comment cet âne pourrait-il être plus important que mon chien spirituel ? Fée est un cadeau de mon plus jeune oncle. Si quelque chose lui arrivait, même 10 000 ânes ne pourrait pas payer pour ça ! »

Wei WuXian répondit en toute absurdité : « N'utilise pas le nom de LianFang-Zun pour faire peur aux gens. Mon P'tite pomme est un cadeau de HanGuang-Jun. Comment as-tu pu emmener P'tite pomme dans une chasse nocturne ? Et le laisser se faire blesser ?! »

Les juniors de la secte Lan s'exclamèrent à l'unisson : « menteur ! ». Jamais ils ne croiraient que quelqu'un comme HanGuang-Jun offrirait ce genre de cadeau à qui que ce soit. Bien que Lan WangJi ne dise rien, ils refusaient fermement de le croire. Lan SiZhui expliqua : « Euh... désolé, jeune maître Mo. Votre P'tite pomme... Votre âne faisait du bruit tous les jours à la Retraite dans les nuages et les séniors se plaignaient depuis longtemps. Il nous ont ordonné de nous en débarrasser pendant cette chasse nocturne. Alors, nous... »

Jin Ling ne croyait pas non plus que l'âne soit un cadeau de Lan WangJi. « Je ne supporte pas la vue de cet âne. Et il s'appelle même P'tite pomme. C'est un nom stupide ! »

Lan JingYi se dit que si c'était vraiment un cadeau de HanGuang-Jun, ils allaient avoir des ennuis. Il prit immédiatement la défense de l'animal. « P'tite pomme lui va bien. Il aime manger des pommes, donc il s'appelle P'tite pomme. C'est évident. C'est dix fois mieux que d'appeler Fée ton chien plein de graisse ! »

Jin Ling réagit au quart de tour. « Comment ça, Fée est plein de graisse ?! Essaie de trouver un chien spirituel en meilleure forme que... »

Brutalement, le silence se fit.

Quelques secondes plus tard, Wei WuXian demanda : « Vous êtes encore là ? »

Les onomatopées diverses qui l'entourèrent signifiaient que tout le monde était là. Lan WangJi énonça froidement : « Bruit. »

Comment avait-il pu tous les réduire au silence d'un coup ? Wei WuXian se toucha les lèvres et se dit qu'il avait beaucoup de chance.

Brutalement, un bruit de pas se fit entendre sur leur gauche.

Les pas étaient chancelants et extrêmement maladroits. Tout de suite après, le même son résonna devant, sur les côtés et derrière. Le brouillard était trop dense pour voir des silhouettes, mais une puanteur rance parvenait déjà à leurs narines.

Bien sûr, Wei WuXian n'allait pas s'inquiéter pour quelques zombies. Il siffla légèrement et termina par une note ascendante qui leur ordonnait de reculer. Comme il s'y attendait, sa mélodie interrompit brièvement la progression des cadavres. Mais un instant plus tard, ils se précipitèrent vers eux !

Wei WuXian ne s'y attendait pas du tout. Non seulement son ordre n'avait pas fonctionné, mais il les avait provoqués. Il n'aurait jamais confondu les commandes « reculez » et « bougez » !

Mais il n'avait pas le temps de réfléchir. Sept ou huit silhouettes au corps penché en avant avaient déjà surgi du brouillard blanc. Compte tenu de son épaisseur, elles devaient être extrêmement proches pour qu'ils les voient.

La fulgurance bleu de glace de Bichen déchira le brouillard. Entourant le groupe, elle dessina un cercle bien net dans l'air, coupa tous les zombies en deux et regagna son fourreau. Wei WuXian laissa échapper un soupir de soulagement tandis que Lan WangJi lui demandait à voix basse : « Pourquoi ? »

Wei WuXian se posait la même question. *Pourquoi mon ordre n'a-t-il pas contrôlé ces cadavres ? La lenteur de leur progression et leur odeur rance indiquaient qu'ils ne s'agissait pas de corps de haut niveau. J'aurais dû les effrayer et les faire partir d'un*

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

claquement de mains. Impossible que mon sifflement ne fonctionne plus tout à coup puisqu'il n'utilise pas de pouvoirs spirituels. Je n'ai jamais...

Tout à coup, quelque chose lui revint en mémoire. Une sueur froide lui coula dans le dos.

Non. Il ne pouvait pas dire qu'il n'avait jamais vu ça. En fait, cela était déjà arrivé et même plusieurs fois. Il y avait vraiment un type de cadavre ou d'esprit qu'il ne pouvait pas contrôler, ceux qui étaient sous le pouvoir de l'Insigne infernal !

Lan WangJi leva le sort de silence et Lan SiZhui demanda : « HanGuang-Jun, est-ce que la situation est vraiment dangereuse ? Devons-nous quitter la ville immédiatement ? »

« Mais le brouillard est si épais. Nous ne pouvons ni suivre la rue, ni nous envoler... »

Un disciple s'exclama : « Je crois qu'il en arrive d'autres ! »

« Où ? Je n'ai pas entendu de pas. »

« Je crois avoir entendu des bruits de respiration étranges... » Réalisant la stupidité de sa remarque, l'adolescent se tut embarrassé. Un autre intervint : « Tu es vraiment quelqu'un, toi ! Des bruits de respiration. Les cadavres sont morts, comment pourraient-ils respirer ? »

Avant qu'il ait terminé, une haute silhouette apparut. Bichen quitta une nouvelle fois son fourreau et la tête de l'ombre tomba de son corps, accompagnée d'étranges bruits de giclement. Les disciples proches de la scène poussèrent des cris de frayeur. Craignant qu'ils soient blessés, Wei WuXian lança immédiatement : « Que s'est-il passé ? »

Lan JingYi répondit : « Quelque chose a giclé du corps du cadavre. Je crois que c'était une sorte de poudre. Elle avait un goût amer et sucré. Et de pourri ! » Il aurait mieux fait de se taire. Pour parler, il avait ouvert la bouche et une grosse quantité de poudre y était entrée. Se moquant qu'on le juge mal élevé, il cracha immédiatement plusieurs fois. Les substances émises par les cadavres n'étaient pas à prendre à la légère. De la poudre flottait encore dans l'air. Si elle était inhalée par accident, elle serait encore plus difficile à combattre que si elle avait été ingérée. Wei WuXian leur ordonna : « Éloignez-vous tous de cette zone ! Venez ici tout de suite. Laissez-moi vous examiner. »

Lan JingYi répondit : « D'accord, mais je ne vous vois pas. Où êtes-vous ? »

Il était impossible de voir ses mains, encore plus de se déplacer dans ce brouillard. Wei WuXian se souvint que lorsque Bichen sortait de son fourreau, sa lueur parvenait à pénétrer l'opaque blancheur ambiante. Il se tourna vers Lan WangJi qui se tenait à ses côtés. « HanGuang-Jun dégaine ton épée un instant pour qu'il puisse nous rejoindre. »

Lan WangJi, supposé se tenir à ses côtés, ne répondit pas et ne bougea pas.

Tout à coup, la fulgurance bleue de son épée illumina une zone à environ sept pas de là. Lan WangJi était là-bas ?

Alors, qui était la personne silencieuse à côté de lui ?!

Tout à coup, une ombre apparut devant les yeux de Wei WuXian. Un visage sombre surgit devant lui.

Il était sombre parce que recouvert d'une épaisse couche de brouillard noir ! L'homme masqué tendit la main vers le sac magique pendu à sa ceinture. Mais une fois qu'il l'eut attrapé, le sac se mit brutalement à gonfler. La cordelette qui le fermait se coupa brutalement en deux et trois esprits enragés en jaillirent. Emmêlés les uns dans les autres, ils foncèrent sur l'homme masqué !

Wei WuXian éclata de rire. « Tu voulais le sac magique ? Alors, tu dois avoir des problèmes de vue. Pourquoi as-tu pris mon sac piègeur d'esprits à la place ? »

Depuis qu'ils avaient récupéré le torse déterré par le fossoyeur dans le cimetière de la secte YueyangChang et forcé l'homme à disparaître les mains vides, Wei WuXian et Lan WangJi n'avaient jamais relâché leur vigilance. Ils avaient prédit qu'il reviendrait à la charge. Comme ils s'y attendaient, après leur entrée dans Yi, le fossoyeur avait attaqué, profitant de l'épais brouillard et du groupe de jeunes bavards. Son attaque avait fonctionné, mais Wei WuXian avait depuis longtemps remplacé le sac contenant le bras gauche par le piège à esprits.

Avec un bruit métallique, l'adversaire fit un bond en arrière et dégaina son épée. Immédiatement, les hurlements haineux stridents des esprits se firent entendre comme si l'attaque les poussait au bord de la dissipation. Wei WuXian se dit, *Alors, c'est vraiment un cultivant accompli*. Il cria immédiatement : « HanGuang-Jun, le fossoyeur est là ! »

Mais, rien qu'au bruit, Lan WangJi savait déjà que quelque chose s'était produit. Il demeura silencieux. L'intervention rapide et sans merci de Bichen lui servit de réponse.

La situation n'était pas favorable. Le brouillard noir qui masquait l'épée du fossoyeur empêchait d'en voir l'éclat et le dissimulait parfaitement dans le brouillard blanc. En revanche, la fulgurance de Bichen était impossible à cacher. Il se trouvait à découvert alors que l'ennemi profitait de l'obscurité. Et non seulement cet ennemi était un cultivant très accompli, mais il connaissait aussi les manœuvres d'escrime de la secte GusuLan. Tous les deux se battaient en aveugle, mais lui pouvait agir à sa guise alors que Lan WangJi devait veiller à ne pas blesser accidentellement un membre de son groupe. Cette situation mettait vraiment Lan WangJi en mauvaise posture. Entendant le bruit des lames qui s'entrechoquaient, le cœur de Wei WuXian se serra. Il lança : « Lan Zhan ? Es-tu blessé ?! »

Un grognement étouffé lui parvint de loin comme si quelqu'un avait été gravement blessé. Mais ce n'était clairement pas la voix de Lan WangJi.

« Bien sûr que non. »

Wei WuXian sourit. « C'est ce qu'il semble ! »

On aurait dit que l'adversaire riait amèrement. Il attaqua à nouveau. Le son de l'affrontement entre la fulgurance de Bichen et l'autre épée s'éloignait de plus en plus. Wei WuXian savait que Lan WangJi ne voulait pas risquer de les blesser et éloignait exprès le fossoyeur pour l'affronter en tête à tête. Bien évidemment, le reste dépendait de Wei WuXian. Il se retourna. « Comment vont ceux qui ont inhalé de la poudre ? »

Lan SiZhui répondit : « Ils commencent à avoir du mal à tenir debout ! »

« Venez au centre et comptez-vous. »

Heureusement, après s'être débarrassés d'une vague de zombies et avoir éloigné le fossoyeur, rien d'autre ne vint les perturber. La perche en bambou resta silencieuse elle aussi. Les disciples restants se regroupèrent et se comptèrent. Personne ne manquait à l'appel. Wei WuXian prit Lan JingYi entre ses mains et lui toucha le front. Il était un peu chaud. Il toucha ensuite le front des autres adolescents qui avaient inhalé la poudre libérée par le cadavre. Ils étaient dans le même cas. Il souleva les paupières de Lan JingYi. « Montre-moi ta langue. Ahh. »

« Ahh. »

« Oui. Félicitations. Tu as été empoisonné par le cadavre. »

Jin Ling intervint : « Il n'y vraiment pas de quoi le féliciter ! »

Wei WuXian répondit : « Mais si, c'est une nouvelle expérience de vie. Ça fera un sujet de conversation quand vous serez vieux. »

Les blessures occasionnées par un corps qui avait muté ou touchées par du sang nécrosé constituaient les principales cause d'empoisonnement par les cadavres. En général, les cultivants ne laissaient pas les zombies s'approcher au point de se faire blesser et donc personne ne transportait d'élixirs susceptibles de le guérir. Lan SiZhui était inquiet. « Jeune maître Mo, qu'est-ce qui va leur arriver ? »

Wei WuXian le rassura. « Rien pour le moment. Lorsque le poison pénétrera dans le cœur après avoir circulé avec le sang, on ne pourra plus rien faire. »

« Qu... que se passera-t-il ? »

« Ce qui est arrivé aux cadavres. Si tu as de la chance, tu pourras. Sinon, tu risques de devenir un zombie aux longs cheveux et tu seras réduit à sauter à cloche-pied le reste de ta vie. »

Tous les disciples empoisonnés poussèrent un cri étranglé.

Wei WuXian reprit : « Alors vous voulez guérir ? »

Les jeunes garçons opinèrent du chef. Il poursuivit : « Si vous voulez guérir, écoutez-moi bien. À partir de maintenant, vous devrez m'écouter et m'obéir. Tous sans exception. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Beaucoup d'entre eux ne le connaissaient pas, mais puisqu'il était assez intime avec HanGuang-Jun pour l'appeler par son nom de naissance comme s'ils appartenait à la même génération, qu'ils se trouvaient au milieu d'une ville hantée plongée dans un sinistre brouillard et qu'ils étaient empoisonnés, fiévreux et très inquiets, ils avaient instinctivement envie de s'en remettre à quelqu'un. Rassurés par l'assurance de Wei WuXian, ils répondirent en chœur : « D'accord ! »

Wei WuXian insista. « Vous devrez faire tout ce que je vous dis. Vous devrez m'obéir. Compris ? »

« Oui ! »

Il frappa dans ses mains. « En route. Que ceux qui ne sont pas empoisonnés portent leurs camarades, de préférence sur l'épaule. Si vous ne pouvez les porter que dans vos bras, veillez à que la tête et le cœur soient plus hauts que le reste du corps. »

Lan JingYi dit : « Mais je peux marcher. Pourquoi me porter ? »

Wei WuXian expliqua : « Frère, si tu remues, ton sang va circuler rapidement et atteindre plus vite ton cœur. Voilà pourquoi tu dois bouger le moins possible. Il vaut même mieux que tu ne bouges pas du tout. »

Les garçons se figèrent immédiatement et, raides comme des planches, laissèrent leurs compagnons les soulever. Porté sur l'épaule d'un autre disciple de sa secte, l'un d'entre eux grommela : « Le cadavre qui a projeté la poudre empoisonnée respirait vraiment. »

Celui qui le portait se plaignit d'un ton essoufflé : « Je t'ai déjà dit. S'il respirait, il serait vivant. »

Lan SiZhui demanda : « Jeune maître Mo, ils sont prêts. Où allons-nous ? »

Lan SiZhui était le plus gentil, le plus obéissant et le plus fiable. Wei WuXian répondit : « Pour le moment, nous ne pouvons pas quitter la ville. Frappons aux portes. »

Jin Ling s'enquit : « Frappons à quelles portes ? »

Wei WuXian réfléchit un instant. « Y a-t-il des portes ailleurs que sur les maisons ? »

Jin Ling insista. « Vous voulez que nous entrions dans ces maisons ? C'est déjà dangereux dehors. Qui sait ce qui se cache à l'intérieur, nous épie et nous attend. »

Quand il se tut, tous les autres eurent l'impression que des yeux cachés dans le brouillard et les maisons surveillaient leurs moindres faits et gestes et leurs moindres paroles. Ils ne purent retenir un frisson de frayeur. Wei WuXian répondit. « Tu as raison. Il est difficile de dire ce qui est le plus dangereux, l'extérieur ou l'intérieur des maisons. Mais vu la situation à l'extérieur, l'intérieur ne peut pas être pire. Allons-y. Il n'y a pas de temps à perdre. Il faut les guérir de l'empoisonnement. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le groupe n'avait pas d'autre choix que d'obéir. Suivant les instructions de Wei WuXian, ils s'accrochèrent au fourreau de l'épée de la personne qui les précédait pour ne pas s'égarer dans le brouillard. Ils allèrent de maison en maison et frappèrent aux portes. Jin Ling martela une porte un moment et n'entendant pas de réponse, suggéra : « On dirait que celle-là est vide. Entrons. »

La voix de Wei WuXian parvint à ses oreilles. « Qui t'a dit d'entrer s'il n'y avait personne à l'intérieur ? Continue à frapper. Nous devons entrer dans une maison où il y a quelqu'un. »

Jin Ling s'étonna : « Vous voulez trouver une maison où il y a quelqu'un ? »

« Oui. Frappe gentiment. Tu frappes trop fort. C'est très grossier. »

D'irritation, Jin Ling faillit défoncer la porte d'un coup de pied. Mais au final, il se contenta de taper du pied avec colère.

Les portes de toutes les maisons de la rue étaient fermées et refusaient de s'ouvrir quelle que soit la force avec laquelle ils frappaient. Plus Jin Ling frappait aux portes, plus il s'énervait, mais il y mettait clairement moins d'énergie. De son côté, Lan SiZhui gardait son calme. À la 13^e boutique, il répéta une fois de plus : « Excusez-moi. Il y a quelqu'un ? » Tout à coup, la porte bougea. Une mince fente noire apparut.

Il faisait très sombre à l'intérieur et il était impossible de deviner ce qui se trouvait derrière la fente. La personne qui avait ouvert la porte ne disait pas un mot non plus. Les garçons les plus proches reculèrent instinctivement.

Lan SiZhui retrouva son sang-froid. « Excusez-nous, mais êtes-vous le propriétaire de la boutique ? »

Au bout d'un moment, une voix âgée bizarre sortit de la fente. « Oui. »

Wei WuXian gagna la porte, tapota l'épaule de Lan SiZhui pour lui indiquer de reculer et dit : « Patron, c'est notre première visite ici. Le brouillard est tellement dense que nous nous sommes perdus. Nous marchons depuis longtemps et nous sommes fatigués. Pourriez-vous nous laisser nous reposer un moment dans votre boutique ? »

La voix bizarre répondit : « Ma boutique n'est pas une auberge. »

Wei WuXian, qui semblait ne rien trouver d'étrange à la situation, poursuivit avec son ton habituel : « Mais les autres boutiques de la rue sont vides. Patron, vous ne voulez vraiment pas nous rendre service ? Nous sommes prêts à payer. »

Jin Ling lâcha : « Où allez-vous trouver de l'argent pour payer ? Soyons clairs. *Moi*, je ne vous en prêterai pas. »

Wei WuXian agita une bourse délicate devant ses yeux. « À ton avis, qu'est-ce que c'est ? »

Lan SiZhui, choqué, dit : « Comment osez-vous ?! C'est la bourse de HanGuang-Jun ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Pendant qu'ils discutaient, la fente s'était légèrement agrandie. Ils ne voyaient toujours pas les meubles, mais une femme aux cheveux gris et au visage vide se tenait derrière la porte.

En dépit de son dos bossu et de son apparence à première vue très âgée, elle n'avait ni rides, ni taches de vieillesse. On aurait même pu dire qu'elle était d'âge moyen. Elle entreprit d'ouvrir la porte et se mit sur le côté. Apparemment, elle était d'accord pour les laisser entrer.

Jin Ling, surpris, murmura : « Elle est vraiment d'accord pour nous laisser entrer ? »

Wei WuXian murmura à son tour : « Bien sûr. J'ai glissé un pied dans l'ouverture de la porte et elle n'aurait pas pu la fermer de toute façon. Si elle ne m'avait pas laissé entrer, j'aurais défoncé la porte. »

La ville de Yi étant effrayante et spéciale, ses habitants ne pouvaient pas être ordinaires. Voyant l'air suspect de la vieille femme, les disciples gardèrent le silence. Ils n'avaient pas envie d'entrer, mais ils n'avaient pas le choix. Ils prirent à nouveau dans leurs bras leurs camarades trop effrayés par le poison pour bouger d'un pouce et entrèrent en file indienne. La vieille femme attendait sur le côté et les regardait froidement. Quand tous furent entrés, elle ferma immédiatement la porte. La pièce fut à nouveau plongée dans une obscurité totale. Wei WuXian demanda : « Patronne, et si vous allumiez une lampe ? »

La vieille femme répondit : « La lampe est sur la table. Allumez-la vous-mêmes. »

Lan SiZhui se trouvait à côté d'une table. Cherchant à tâtons, il trouva une lampe à huile recouverte d'une épaisse couche de poussière. Il sortit un talisman de feu et l'alluma. Alors qu'il l'avançait vers la mèche de la lampe, il jeta un regard circulaire dans la pièce sans faire exprès et une bouffée d'air froid le balaya des pieds à la tête. Son cuir chevelu le picota de terreur.

Dans la pièce centrale de la boutique, une foule de gens étaient entassés, épaules contre épaules et talons contre talons. Tous avaient les yeux grands ouverts et les fixaient sans ciller !

Lan SiZhui relâcha instinctivement les doigts, mais Wei WuXian rattrapa la lampe avant qu'elle n'atteigne le sol. Il l'approcha calmement du talisman enflammé qu'il tenait de l'autre main, l'alluma et la posa sur la table. « C'est vous qui les avez faits, Patronne ? Ils sont très beaux. »

Les disciples réalisèrent alors que les gens qui occupaient la pièce n'étaient pas des êtres humains mais des mannequins en papier.

Leurs têtes et leurs corps imitaient avec art ceux de véritables personnes. Il y avait des hommes, des femmes et même des enfants. Dotés de corps solides, de grande taille et les traits exprimant la colère, tous les hommes étaient des « gardes du corps de l'au-delà ». Toutes les femmes étaient belles, leurs cheveux coiffés en chignon simple ou double. Leurs

vêtements en papier aux formes amples et fluides laissaient entrevoir de gracieuses postures. Les motifs qui ornaient les vêtements étaient presque plus beaux que ceux de véritables robes en brocard. Certains étaient peints avec de l'encre de couleur vive, d'autres dans des tons gris cendré. Sur les joues de chaque mannequin, deux taches rouges donnaient l'illusion du teint rosé d'une personne vivante. Mais ils n'avaient pas encore de pupilles et leurs yeux étaient entièrement blancs. Plus le rouge était vif, plus ils avaient l'air sinistre.

Dans la pièce se trouvait une autre table sur laquelle étaient posées plusieurs bougies de longueurs différentes. Wei WuXian les alluma une par une et leur lueur jaune éclaira presque tous les recoins de la pièce. Outre les mannequins en papier, deux couronnes funéraires se trouvaient de part et d'autre de la pièce. De l'or en papier, de faux billets et des pagodes s'entassaient le long des murs.

L'épée de Jin Ling était déjà légèrement sortie de son fourreau. Réalisant qu'il s'agissait seulement d'une boutique d'objets funéraires, il émit un discret soupir de soulagement et la rengaina. Dans le monde des cultivants, personne ne pratiquait les obsèques bizarres appréciées du commun des mortels. Comme ils n'avaient jamais vu ce genre de choses, la curiosité ne tarda pas à l'emporter sur leur peur initiale. Ils avaient la chair de poule, mais trouvaient la situation encore plus excitante que la poursuite de bêtes ordinaires lors d'une chasse nocturne.

En dépit de sa densité, le brouillard ne parvenait pas à pénétrer dans les habitations. Depuis leur arrivée à Yi, ils se voyaient pour la première fois distinctement, ce qui les rassura. Constatant qu'ils se détendaient, Wei WuXian demanda à la vieille femme : « Pourrions-nous emprunter votre cuisine ? »

Elle lança presque un regard noir à la lampe comme si la présence de lumière lui déplaisait et dit : « La cuisine est derrière. Faites-en ce que vous voulez. » Sur ces mots, elle s'esquiva dans une autre pièce comme pour éviter la peste. Elle claqua la porte si fort que certains en frissonnèrent.

Jin Ling s'exclama : « Il y a quelque chose qui ne va pas chez cette vieille bonne femme ! Vous... »

Wei WuXian répondit : « D'accord. Tais-toi. J'ai besoin d'aide. Des volontaires ? »

Lan SiZhui s'empressa de répondre : « Je peux vous aider. »

Lan JingYi se tenait toujours debout droit comme un i. « Et moi qu'est-ce que je fais ? »

Wei WuXian lui ordonna : « Reste debout. Ne bouge que si je te le demande. »

Lan SiZhui suivit Wei WuXian dans la cuisine à l'arrière de la maison. Dès leur entrée, une odeur nauséabonde leur assaillit les narines. Lan SiZhui n'avait jamais rencontré une telle puanteur. La tête lui tournait, mais il parvint à se retenir de ressortir en courant. Jin Ling, qui les avait suivis, sortit d'un bond tout de suite après être entré. Il s'éventa de la main à

toute vitesse. « Qu'est-ce que c'est que cette odeur ?!! Que faites-vous là au lieu de réfléchir à un remède ?! »

Wei WuXian répondit : « Hmm ? Tu arrives à point nommé. Comment savais-tu que j'allais t'appeler ? Donne-moi un coup de main. »

Jin Ling s'écria : « Je ne suis pas là pour aider ! Beurk ! On a tué quelqu'un et oublié de l'enterrer ?! »

Wei WuXian répondit : « Jeune maîtresse Jin, tu entres, oui ou non ? Si tu entres, viens m'aider. Si tu n'entres pas, va demander à quelqu'un d'autre de venir. »

Jin Ling s'énerma : « Qui appelez-vous Jeune maîtresse Jin ? Faites attention à ce que vous dites ! » Il se pinça le nez, se demanda s'il allait rester ou partir et finit par grogner : « Je veux voir ce que vous essayez de faire. » Sur ces mots, il entra dans la cuisine d'un pas rageur. Mais il ne s'attendait pas à ce que Wei WuXian ouvre sans ménagement le coffre posé par terre d'où provenait l'odeur pestilentielle. Il contenait du jambon et du poulet. Des taches vertes envahies de vers couvraient la viande rouge.

Jin Ling dut à nouveau quitter la pièce. Wei WuXian ramassa le coffre et le lui tendit. « Jette-le. N'importe où pourvu que nous ne sentions plus rien. »

L'estomac au bord des lèvres et la tête pleine de doute, Jin Ling obéit. Il se frotta vigoureusement les doigts avec un mouchoir, qu'il jeta également. Quand il eut regagné la cuisine, Wei WuXian et Lan SiZhui avaient déjà tiré deux seaux d'eau du puits dans la cour et étaient en train de la nettoyer. Jin Ling demanda : « Que faites-vous ? »

Lan SiZhui frottait avec diligence. « Comme tu le vois, nous nettoyons le foyer de la cuisine. »

Jin Ling demanda : « Pourquoi nettoyer le foyer ? Nous n'allons pas cuisiner. »

Wei WuXian rétorqua : « Qui t'a dit ça ? Mais si, nous allons cuisiner. Tu peux faire la poussière. Retire toutes les toiles d'araignée là-haut. »

Ses instructions semblaient si naturelles et si assurées, qu'un chiffon mis entre ses mains, Jin Ling s'exécuta. Plus il nettoyait, plus il avait le sentiment que quelque chose n'allait pas. Il allait jeter le chiffon à la tête de Wei WuXian quand celui-ci ouvrit une autre boîte. Terrifié, il se précipita une nouvelle fois à l'extérieur. Heureusement, aucune odeur ne s'en dégagait.

Tous trois travaillaient vite. Rapidement, la cuisine changea complètement d'aspect. La maison paraissait plus animée et non plus hantée et abandonnée depuis longtemps. Dans un coin, il y avait un peu de bois déjà coupé. Ils l'empilèrent dans le foyer et l'allumèrent avec un talisman de feu. Ils posèrent sur le foyer un grand récipient qu'ils avaient lavé et commencèrent à faire bouillir de l'eau. Wei WuXian sortit du riz gluant d'un autre coffre, le lava et le versa dans le récipient.

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jin Ling demanda : « Vous faites du congee² ? »

« Uh, uh »

Jin Ling jeta violemment le chiffon par terre. Wei WuXian remarqua : « Tu vois comme tu te mets en colère après avoir à peine travaillé ? Regarde SiZhui. Il en a fait plus que nous et n'a rien dit. Qu'est-ce que tu reproches au congee ? »

Jin Ling répliqua : « Tout. C'est plein d'eau et ça n'a pas de goût ! Attendez... Je ne suis pas en colère à cause du congee ! »

Wei WuXian le rassura : « Il n'est pas pour toi de toute façon. »

La colère de Jin Ling monta d'un cran : « Qu'est-ce que vous dites ? Je travaille depuis des heures et je n'en aurai même pas ?! »

Lan SiZhui intervint : « Jeune maître Mo, est-ce que ce congee peut guérir de l'empoisonnement par les cadavres ? »

Wei WuXian sourit : « Oui, mais le remède, c'est le riz pas le congee. C'est un remède de grand-mère. Normalement, on applique du riz gluant sur les égratignures ou les morsures. Dans l'avenir, si vous vous trouvez confrontés à ce genre de situation, essayez. Ça fait très mal, mais c'est efficace. Mais comme ils ont avalé la poudre empoisonnée au lieu d'être égratignés ou mordus, nous devons faire du congee pour qu'ils mangent du riz. »

Lan SiZhui comprit tout à coup. « Voilà pourquoi vous vouliez entrer dans une maison habitée. Sinon il n'y aurait pas eu de cuisine. On ne trouve du riz gluant que dans les cuisines. »

Jin Ling mit son grain de sel. « Qui sait depuis combien de temps le riz est là. Est-ce qu'il est encore comestible ? La cuisine n'a pas servi depuis au moins un an. Elle est couverte de poussière et la viande est pourrie. Ne me dites pas que la vieille n'a rien mangé depuis un an. Il est impossible qu'elle ait jeûné. Comment a-t-elle survécu ? »

Wei WuXian répondit : « Soit personne n'a vécu ici et elle n'est pas vraiment la patronne, soit elle n'a pas besoin de manger. »

Lan SiZhui baissa la voix.. « Si elle n'a pas besoin de manger, c'est qu'elle est morte. Pourtant, elle respire. »

Wei WuXian remua nonchalamment le congee avec une spatule et y versa des ingrédients sortis de diverses bouteilles et jarres. « Tu as raison. Tu n'as pas fini ton explication. Pourquoi êtes-vous venus à Yi ensemble ? Vous ne vous êtes pas rencontrés par hasard, n'est-ce pas ? »

² Bouillie de riz blanc. (T.)

Le visage des deux garçons devint grave. Jin Ling répondit : « Les gens de la secte Lan et ceux des autres sectes et moi chassions tous quelque chose. J'arrivais de la région de Qinghe. »

Lan SiZhui ajouta : « Nous venions de Langya. »

Wei WuXian demanda : « Qu'est-ce que c'était ? »

Lan SiZhui secoua la tête. « Nous ne savons pas. Nous ne l'avons jamais vu. Nous ne savons même pas de quoi, de qui... ou de quelle organisation il s'agit exactement. »

Quelques jours auparavant Jin Ling avait menti à son oncle et libéré Wei WuXian. Craignant que cette fois-ci Jiang Cheng ne lui brise vraiment les jambes, il décida de partir subrepticement, de disparaître quelque temps et de ne réapparaître devant Jiang Cheng qu'une fois sa colère apaisée. Il s'enfuit tout de suite après avoir remis Zidian à l'un des subordonnés de confiance de son oncle. Il fit une halte dans une ville située à la frontière de Qinghe. À la recherche d'un endroit pour sa chasse nocturne suivante, il prit un bref moment de repos dans une grande auberge. La nuit, tandis qu'il mémorisait des sorts dans sa chambre, Fée, allongé à ses côtés, commença à aboyer en direction de la porte. La nuit était déjà très avancée. Jin Ling lui ordonna d'arrêter, mais immédiatement quelqu'un frappa à la porte.

Fée s'était arrêté d'aboyer, mais demeurait agité. Ses griffes s'enfonçaient dans le plancher et il grondait. Déjà sur le qui-vive, Jin Ling demanda qui était là. Personne ne répondit et il reprit ses occupations. Mais une heure plus tard, on frappa à nouveau.

Jin Ling sauta par la fenêtre avec Fée. Il fit le tour du bâtiment et monta à l'étage afin de voir qui venait le perturber au milieu de la nuit. Mais il n'y avait personne. Il attendit en silence pendant un moment mais personne n'apparut à sa porte.

Il laissa Fée de garde devant la porte. Prêt à attaquer à tout moment, il ne ferma pas l'œil de la nuit. Mais rien ne se produisit. Il n'entendit que des sons étranges, comme de l'eau qui gouttait.

Le lendemain matin, un cri résonna derrière la porte. Il l'ouvrit d'un coup de pied et marcha dans une mare de sang. Quelque chose tomba du haut de la porte. Reculant d'un bond, Jin Ling lui échappa de peu. C'était un chat noir !

Quelqu'un, peu de temps auparavant, avait cloué un chat mort en haut de sa porte. Le bruit de gouttes qu'il avait entendu pendant la nuit était celui du sang de l'animal qui tombait sur le sol.

Jin Ling poursuivit : « Comme la même chose se reproduit dans d'autres auberges, je suis passé à l'offensive. Dès que j'entendais parler de l'apparition d'un cadavre de chat, j'allais voir parce qu'il fallait absolument que je découvre qui jouait à ce petit jeu. »

Wei WuXian se tourna vers Lan SiZhui : « Vous aussi ? »

Lan SiZhui hocha la tête. « Oui. Il y a quelques jours, nous participions à une chasse nocturne à Langya. Un soir au dîner, nous avons tout à coup sorti de la soupe la tête d'un chat... Au début, nous ne savions pas si nous étions visés, mais cette nuit-là nous avons changé d'auberge et trouvé le cadavre d'un chat dans l'un des lits. Ça s'est reproduit pendant plusieurs jours d'affilée. La recherche du responsable nous a amenés à Yueyang où nous avons rencontré le Jeune maître Jin. Quand nous nous sommes aperçus que nous cherchions la même chose, nous avons décidé de joindre nos forces et ne sommes arrivés ici qu'aujourd'hui. Dans le village, nous avons demandé à un chasseur qui se tenait devant une plaque en pierre et il nous a indiqué le chemin qui menait à la ville de Yi. »

Wei WuXian se dit, *Un chasseur ?* Les jeunes disciples devaient avoir traversé après eux le village qui se trouvait à l'embranchement des chemins. Mais eux deux n'avaient pas vu de chasseur. Les quelques villageoises timides qui nourrissaient des poules lui avaient dit que les hommes étaient partis livrer des marchandises et ne reviendraient pas avant longtemps.

Plus Wei WuXian y pensait, plus son visage se faisait grave.

D'après le récit des juniors, leur adversaire s'était contenté de tuer des chats et de se débarrasser des cadavres. Même si cela avait de quoi faire peur, ils n'avaient pas eu de mal. En fait, ces événements avaient excité leur curiosité et leur désir d'en trouver l'explication.

Et ils s'étaient retrouvés à Yueyang. Wei WuXian et Lan Wangji s'étaient eux aussi rendus à Shudong depuis Yueyang. On aurait presque dit que quelqu'un poussait exprès cette bande de jeunes étourdis à les retrouver.

Conduire quelques jeunes inexpérimentés dans un endroit dangereux pour les confronter au membre violent d'un cadavre sanguinaire, n'était-ce pas exactement ce qui s'était passé au village de Mo ?

Et ce n'était pas l'aspect le plus compliqué de la situation. Au moment présent, ce que Wei WuXian craignait le plus était la présence potentielle à Yi de l'Insigne infernal.

Cette possibilité ne lui plaisait pas beaucoup, mais n'en demeurait pas moins l'explication la plus plausible. Après tout, il avait même existé une personne capable d'en remettre en état la moitié. Bien que le sort de cet individu soit supposé réglé, qui savait où l'Insigne restauré était allé ?

Tout à coup, Lan SiZhui, qui éventait les flammes accroupi par terre, leva la tête. « Sénior Mo, je pense que le congee est prêt. »

S'arrachant à ses réflexions, Wei WuXian arrêta de mélanger. Il attrapa le bol que Lan SiZhui avait lavé et en goûta une cuiller. « C'est prêt. Emporte-le et donne un bol à chaque personne qui a été empoisonnée. »

Lan JingYi en prit une bouchée pour goûter et la recracha. « Qu'est-ce que c'est ? Du poison ?! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Comment ça du poison ? C'est le remède ! Du congee au riz gluant. »

Lan JingYi rétorqua : « D'abord, je ne vois pas pourquoi le riz gluant serait le remède, mais en plus je n'ai jamais mangé de congee aussi épicé de ma vie ! »

Les garçons qui avaient goûté leur part approuvèrent de la tête à l'unisson, les yeux pleins de larmes. Wei WuXian se caressa le menton. Il avait grandi à Yunmeng. Les gens de Yunmeng aimaient tous les épices, mais le penchant de Wei WuXian pour ces condiments était extrême. Chaque fois qu'il cuisinait, les plats étaient tellement épicés que même Jiang Cheng jetait son bol par terre en jurant. Cependant, pour une raison quelconque, il ne pouvait pas s'empêcher d'ajouter cuiller après cuiller d'assaisonnement. Visiblement, il n'avait pas contrôlé ses mains cette fois-ci non plus. Par curiosité, Lan SiZhui prit le bol et goûta une bouchée. Bien que son visage soit devenu écarlate et que ses yeux se soient emplis de larmes, il pinça les lèvres et se retint de cracher en se disant, *Le goût... est tellement effrayant qu'il me donnerait presque une impression de déjà vu.*

Wei WuXian affirma : « Tous les médicaments sont des poisons dans une certaine mesure. Les épices vont vous faire transpirer et vous guérirez plus vite. »

Les garçons émirent des sons qui révélaient leurs doutes. Mais, le visage amer, ils mangèrent le congee. En quelques secondes, leurs visages devinrent écarlates et leurs fronts se mirent à luire de sueur sous la torture. Wei WuXian ne put se retenir de commenter : « Ce n'est pas grave à ce point-là quand même ? HanGuang-Jun aussi est de Gusu. Il n'a pas de problème avec les épices, alors pourquoi réagissez-vous comme ça ? »

Lan SiZhui répondit en se couvrant la bouche d'une main : « Ce n'est pas vrai, Sénior. HanGuang-Jun n'aime pas les plats épicés. Il ne mange jamais d'épices... »

Wei WuXian resta muet un moment, puis dit : « Vraiment. »

Mais il se souvenait que, dans sa vie précédente, avant qu'il trahisse la secte YunmengJiang, il avait rencontré une fois Lan WangJi à Yiling. À l'époque, Wei WuXian était largement décrié, mais pas au point que tout le monde veuille s'en débarrasser. Hypocritement, il invita Lan WangJi à dîner avec lui pour évoquer leurs souvenirs de jeunesse. Tous les plats que Lan WangJi commanda étaient couverts de poivre du Sichuan et il avait toujours cru qu'il partageait son goût pour les épices.

Maintenant qu'il y repensait, il n'arrivait pas à se souvenir si Lan WangJi avait pris ses baguettes. Il est vrai qu'il avait même oublié l'avoir invité et que Lan WangJi avait payé la note. Voilà pourquoi il était normal pour lui d'oublier ce genre de détail.

Sans savoir pourquoi, tout à coup il eut très, très envie de voir le visage de Lan WangJi.

« ... Sénior, Sénior Mo ! »

« Hmm ? » Wei WuXian se reconnecta à la réalité. Lan SiZhui murmura : « La porte de la vieille dame... s'est ouverte. »

Une étrange bouffée de vent venue d'on ne sait où avait entrouvert la porte de la pièce. La porte battait, révélant les contours vagues d'une ombre penchée en avant assise à une table dans l'obscurité effrayante. Wei WuXian leur fit signe de ne pas bouger et pénétra seul dans la pièce.

La faible lueur de la lampe à huile et des bougies l'éclairait à peine. La vieille femme était assise tête baissée comme si elle n'avait pas entendu quelqu'un entrer. Un morceau de tissu tendu sur un tambour à broder reposait sur ses genoux. Ses deux mains raides tentaient de guider un fil dans le chas d'une aiguille.

Wei WuXian s'assit à la table. « Patronne, pourquoi n'allumez-vous pas la lampe pour enfiler l'aiguille ? Laissez-moi vous aider. »

Il prit l'aiguille et le fil. Le fil passa dans le chas du premier coup. Lui rendant l'aiguille enfilée, il sortit de la pièce comme si de rien n'était et tira la porte derrière lui. « Il n'est pas nécessaire d'entrer. »

Jin Ling demanda : « Mais quand vous étiez à l'intérieur, avez-vous vu si la vieille était vivante ou non ? »

« Ne l'appelle pas la vieille. C'est très malpoli. La vieille dame est une morte-vivante. »

Les garçons échangèrent des regards. Lan SiZhui demanda : « C'est quoi un mort-vivant ? »

« Des pieds à la tête elle semble morte, mais en fait elle est vivante. C'est ça un mort-vivant. »

Choqué, Jin Ling demanda : « Vous voulez dire qu'elle est toujours vivante ?! »

« Tu as regardé à l'intérieur ? »

« Oui. »

« Qu'est-ce que tu as vu ? Qu'était-elle en train de faire ? »

« Enfiler une aiguille. »

« Elle a réussi ? »

« Non. »

« Correct. Elle est incapable d'enfiler une aiguille. Les muscles des morts sont trop rigides pour effectuer des actions complexes comme celle-là. Les marques sur son visage ne sont pas des taches de vieillesse, mais de lividité cadavérique. Et elle n'a pas besoin de manger non plus. Mais le fait qu'elle respire fait qu'elle est vivante. »

Lan SiZhui intervint : « M-mais, la vieille dame est déjà très âgée. Beaucoup de vieilles dames voient mal et ne peuvent pas enfiler les aiguilles toutes seules. »

« C'est pourquoi je l'ai aidée. Avez-vous remarqué l'autre chose ? Pendant tout le temps où la porte est restée ouverte, elle n'a pas cligné des yeux une seule fois. »

Les garçons clignèrent des yeux plusieurs fois. Wei WuXian poursuivit : « Les vivants clignent des yeux pour les protéger du dessèchement. Les morts, en revanche, n'en ont pas besoin. Et quand j'ai pris l'aiguille pour l'enfiler, avez-vous remarqué comment elle m'a regardé ? »

Jin Ling répondit : « Ses yeux n'ont pas bougé, mais sa tête oui ! »

« Exactement. Quand la plupart des gens regardent quelque part, leurs yeux bougent, même de façon infime. Mais pas ceux des morts parce qu'ils sont incapables d'une action aussi subtile. Ils ne peuvent que tourner la tête et le cou. »

Lan JingYi était déconcerté. « Il faut que nous prenions des notes ? »

« Bonne habitude, mais vous pensez avoir le temps de regarder vos notes quand vous serez en chasse nocturne ? Gardez tout ça en tête. »

Jin Ling dit, les dents serrés : « Les zombies sont déjà suffisamment bizarres. Pourquoi y a-t-il des morts-vivants ? »

Wei WuXian expliqua : « Le fait d'être mort présente de nombreux inconvénients : rigidité musculaire, lenteur des mouvements, etc. Mais il a aussi pas mal d'avantages : pas de peur de la douleur, incapacité à réfléchir, facilité à les contrôler. Quelqu'un a pensé pouvoir compenser les inconvénients des cadavres et créer de parfaits pantins. Voilà comment les morts-vivants sont nés. »

Les garçons ne dirent rien mais une phrase s'inscrivait en lettres de feu sur leur visage : « Ce doit être Wei ! Wu ! Xian ! »

Hésitant entre rire et froncer les sourcils, Wei WuXian se dit en son for intérieur, *Mais je n'ai jamais fait ça !*

Pourtant, cela ressemblait bien à ses méthodes !

Il se racla la gorge et reprit : « D'accord. Wei WuXian a été le premier. Mais il n'a réussi à faire que Wen Ning, le Général fantôme. À vrai dire, je me suis toujours demandé qui avait inventé ce nom. Il est nul. Les gens qui ont voulu l'imiter n'étaient pas à la hauteur et ont utilisé des moyens condamnables. Ils ont transformé des personnes vivantes en morts-vivants. » Il conclut : « Des imitations ratées, en quelque sorte. »

Au nom de Wei WuXian, le visage de Jin Ling se figea. Il grogna : « Wei Ying lui-même a utilisé des moyens condamnables. »

« C'est vrai. Mais ceux qui ont créé les morts-vivants ont utilisé les plus condamnables des moyens condamnables. »

Lan SiZhui demanda : « Sénior Mo, que faisons-nous maintenant ? »

« Il arrive parfois que les morts-vivant ignorent qu'ils sont morts. Je pense que cette vieille dame est dans ce cas. Laissons-la tranquille pour le moment. »

Tout à coup, les tapotements secs d'une perche en bambou sur le sol se firent entendre.

Le son venait de près d'une fenêtre, obstruée par des planches de bois noir. Tous les disciples pâlirent. Depuis leur entrée dans la ville, ce son les avait harcelés. Maintenant, ils étaient pris de panique chaque fois qu'ils l'entendaient. Wei WuXian leur fit signe de ne pas faire de bruit. Ils retinrent leur souffle en le voyant gagner la fenêtre et regarder dehors à travers une étroite fente entre les planches.

Il vit du blanc. Il pensa que le brouillard extérieur était trop épais pour y distinguer quoi que ce soit. Mais la blancheur recula tout à coup.

Deux yeux blancs hideux fixaient l'interstice entre les planches. Le blanc n'était pas du brouillard, mais deux yeux sans pupilles.

Le cœur de Jin Ling et de ses compagnons battait la chamade, car ils craignaient qu'il arrive quelque chose à Wei WuXian pendant qu'il regardait à l'extérieur et qu'il s'effondre en se cachant les yeux de ses mains. Quand il poussa une exclamation, le cœur des garçons tressaillit. Leurs cheveux semblèrent même se dresser sur leur tête. « Que s'est-il passé ?! »

Wei WuXian répondit à voix très basse. « Chut. Ne parlez pas. Je regarde. »

Jin Ling murmura : « Que voyez-vous ? Qu'est-ce qu'il y a dehors ? »

Wei WuXian garda l'œil collé à la fente mais ne répondit pas clairement. « HmMMM. Oui. Étonnant. Vraiment étonnant. »

Son profil visible exprimait le ravissement et son compliment et son exclamation semblaient venir du fond du cœur. Chez les disciples, la curiosité l'emporta immédiatement sur la nervosité. Lan SiZhui ne put s'empêcher de demander : « ... Sénior Mo, qu'est-ce qui est vraiment étonnant ? »

« Ouah ! La créature est si jolie. Ne faites pas de bruit, les garçons. Ne l'effrayez pas. Je n'ai pas encore fini de la contempler. »

Jin Ling ordonna : « Bougez de là ! Je veux voir. »

« Moi aussi ! »

Wei WuXian s'enquit : « Vous êtes sûrs ? »

« Oui ! »

Il prit son temps pour faire un pas de côté, comme s'il quittait son poste de mauvais gré. Jin Ling fut le premier à le remplacer. Il regarda par l'étroite fente entre les planches.

Il faisait déjà nuit. À cause du froid, même le brouillard qui enveloppait Yi s'était légèrement dissipé et laissait entrevoir la rue à quelques mètres. Jin Ling regarda un moment. Ne voyant pas la créature « étonnante » et « jolie », il fut plutôt déçu et se dit, *Je ne l'ai pas faite partir en parlant ?*

Il allait renoncer lorsqu'une petite silhouette desséchée passa comme un éclair devant la fente.

Non préparé à voir l'entité dans son intégralité, son cuir chevelu le picota sous le choc. Il réprima *in extremis* l'exclamation qui allait jaillir de sa poitrine, réussit à ne rien dire et resta penché sans bouger un muscle. Quand son crâne cessa de le picoter, il se tourna malgré lui vers Wei WuXian. Le responsable de la commotion était appuyé contre la fenêtre à côté de la porte. Il leva les sourcils et gratifia Jin Ling d'un sourire espiègle : « Elle n'est pas jolie ? »

Jin Ling lui lança un regard noir. Conscient qu'il se moquait d'eux exprès, Jin Ling grinça des dents. « ... Si... »

Changeant d'avis, il se redressa et répliqua nonchalamment, « Pas mal, sans plus. À peine digne d'un regard ! »

Après ce commentaire, il céda sa place à la victime suivante. Leurs paroles trompeuses excitèrent encore plus la curiosité du reste du groupe. N'y tenant plus, Lan SiZhui prit le relais. Au moment où ses yeux approchaient de l'interstice, il s'exclama « ah », mais en toute honnêteté, pas comme ses deux prédécesseurs. Pris de panique, il fit un bond en arrière. Il ne trouva Wei WuXian qu'après avoir fait plusieurs tours sur lui-même et se plaignit : « Sénior Mo ! Il y a une... une.... »

Parfaitement conscient de la situation, Wei WuXian répondit : « C'est une ça, hein ? Pas besoin de le dire à haute voix, sinon ça gâchera cette agréable surprise. Laisse les autres regarder. »

Après la réaction terrifiée de Lan SiZhui, les autres n'osaient plus bouger. Une surprise agréable ? Plutôt une peur affreuse. Tous refusèrent d'un geste de la main. « Non merci. Non merci. »

Jin Ling dit d'un ton sec : « La situation n'est pas brillante et vous trouvez le moyen de faire des blagues. Qu'est-ce que vous avez dans le crâne ? »

Wei WuXian répondit : « Tu as fait comme moi, non ? Ne parle pas comme ton oncle. SiZhui, c'était effrayant ? »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan SiZhui approuva de la tête : « Oui. »

« Parfait. C'est une excellente occasion de faire progresser votre pratique. Pourquoi les fantômes effraient-ils les gens ? Parce que, quand les gens ont peur, leur esprit prend le pas sur leur conscience, ce qui est le meilleur moment pour aspirer leur énergie yang. Voilà pourquoi les fantômes ont peur de ceux qui n'ont peur de rien, qui ne les craignent pas. Comme il n'y a pas d'occasion à saisir, ils ne peuvent rien leur faire. Par conséquent, votre but numéro un en tant que jeunes cultivants est de devenir plus courageux ! »

Heureux de ne pas avoir cédé à la curiosité du fait de son immobilité forcée, Lan JingYi grommela : « Le courage est déterminé à la naissance. Que peuvent faire ceux qui naissent lâches ? »

« Tu savais voler sur les épées à ta naissance ? Il faut s'exercer une multitude de fois pour y parvenir. De la même manière, on peut s'habituer aux choses après en avoir eu peur. Est-ce que les toilettes sentent mauvais ? Elles sont dégoûtantes ? Croyez-moi, si vous habitez dans des toilettes pendant un mois, vous seriez même capables d'y manger. »

Totalement terrifiés, les garçons nièrent son affirmation à l'unisson : « Non ! Impossible !!! »

Wei WuXian poursuivit : « Ce n'est qu'un exemple. D'accord, j'admets n'avoir jamais vécu dans des toilettes. J'ignore si on pourrait vraiment y manger. Je n'ai pas de preuves. Mais vous devez regarder ce qu'il y a derrière la porte. Non seulement regarder, mais regarder attentivement. Observez les détails. À partir de ces détails, trouvez le plus vite possible ses éventuelles faiblesses cachées. Vous devez prendre la situation calmement et chercher les possibilités de contre-attaque. Vous comprenez maintenant ? La plupart des gens n'ont pas la chance de profiter de mes conseils. Faites-en bon usage. Arrêtez de reculer. En file indienne, s'il vous plaît. Regardez un par un. »

« ... Nous sommes vraiment obligés ? »

« Bien sûr. Je ne plaisante jamais. Je ne trompe jamais les gens non plus. Commençons par JingYi. Jin Ling et SiZhui ont déjà regardé. »

Lan JingYi s'exclama : « Quoi ? Je ne peux pas regarder. Les gens empoisonnés par les cadavres ne peuvent pas bouger. Vous l'avez dit vous-même. »

« Montre-moi ta langue. Ah. »

« Ah. »

« Félicitations, tu es guéri. Sois courageux et avance. Allez ! »

« Je suis déjà guéri ? Vous vous moquez de moi, non ?! »

Ses protestations n'ayant pas été jugées recevables, il ne lui resta plus qu'à serrer les dents et à se diriger vers la fenêtre. Il regarda une fois et détourna les yeux. Il regarda à

nouveau, puis à nouveau. Wei WuXian tapa sur la planche : « De quoi as-tu peur ? Je suis là. Elle ne va pas casser la planche et encore moins te manger les yeux ou je ne sais quoi. »

Lan JingYi s'éloigna d'un bond. « J'ai fini de regarder ! »

Ils allèrent regarder un par un et à chaque fois on entendait des exclamations de frayeur. Quand le dernier fut passé, Wei WuXian reprit la parole : « Vous avez fini de regarder ? Alors, que chacun dise aux autres les détails qu'il a remarqués. Faisons la synthèse. »

Jin Ling se battit pour parler le premier. « Yeux blancs. Femme. Petite et maigre. Joli visage. Tenant une perche en bambou. »

Lan SiZhui réfléchit un instant : « Elle m'arrive à la poitrine. Elle porte des haillons et n'a pas l'air très propre. Elle est habillée comme une mendiante. La perche en bambou semble être sa canne blanche. Il est possible que ses yeux blancs s'expliquent par le fait qu'elle était aveugle avant même de mourir. »

Wei WuXian commenta : « Jin Ling avait davantage de quantité, SiZhui avait davantage de qualité. »

Les lèvres de Jin Ling tressaillirent de mécontentement.

L'un des garçons prit la parole : « La jeune fille n'a que 15 ou 16 ans. Son visage est ovale et ses traits délicats sont animés. Elle a attaché ses longs cheveux avec une pique à cheveux en bois à une extrémité de laquelle est gravée une petite tête de renard. Non seulement elle est petite, mais elle est mince. Elle n'est pas très propre, mais elle n'est pas très sale non plus. Une fois apprêtée, ce serait sûrement une très jolie jeune fille. »

À ces mots, Wei WuXian se dit que ce garçon avait un avenir très prometteur. Il le félicita vigoureusement. « Très bien, très bien. Tes observations sont à la fois détaillées et uniques. Jeune homme, tu seras certainement un sentimental à l'âge adulte. »

Le garçon rougit et se tourna face au mur, ignorant le rire de ses camarades. Une autre voix s'éleva : « On dirait que le son de la perche en bambou sur le sol se produit quand elle marche. Si elle avait été aveugle avant de mourir, elle n'aurait pas pu voir après être devenue un fantôme et elle est obligée de compter sur la canne blanche. »

Un autre garçon contesta : « Mais comment est-ce possible ? Vous avez tous vu des aveugles, non ? Parce qu'ils ne voient pas, ils se déplacent et marchent lentement pour éviter de rentrer dans les objets. Mais le fantôme à l'extérieur a des mouvements très rapides. C'est la première fois que je vois quelqu'un d'aussi agile. »

Wei WuXian sourit : « Bon travail. Bravo d'avoir réfléchi de cette manière. C'est exactement comme ça qu'il faut analyser une situation. Ne rejetez pas tout ce qui pourrait être suspect. Maintenant, invitons-la à entrer pour obtenir des réponses. »

Dès qu'il eut fini sa phrase, il retira une des planches. La soudaineté de son geste fit sursauter les garçons à l'intérieur et le fantôme à l'extérieur, qui leva prudemment sa perche en bambou.

Wei WuXian la salua et demanda : « Jeune fille, pourquoi les as-tu suivis jusqu'ici ? »

La jeune fille écarquilla les yeux. Si elle avait été vivante, elle aurait été adorable. Mais sans pupilles et avec des larmes de sang coulant de ses yeux, elle était plus effrayante que jamais. Des garçons au fond de la pièce avaient poussé une exclamation de frayeur. Wei WuXian les rassura : « De quoi avez-vous peur ? Dans l'avenir, vous allez vous habituer à voir des gens saigner par les sept orifices de la tête. Deux d'entre eux seulement saignent et vous ne le supportez pas ? Voilà pourquoi je vous dis d'élargir votre expérience et de vous endurcir. »

Avant, la jeune fille tournait en rond avec irritation devant leur fenêtre, frappait le sol avec sa perche, tapait des pieds, jetait un regard noir à tout le monde et gesticulait. Mais maintenant, son comportement avait changé. Elle faisait des gestes comme si elle voulait dire quelque chose. Jin Ling s'étonna : « Étrange. Elle ne peut pas parler ? »

La jeune fille leur donnait la chair de poule mais éveillait aussi leur sympathie. *Voilà pourquoi elle ne peut pas parler. Elle est aveugle et muette. Quelle malchance !*

Wei WuXian demanda au groupe : « Utilise-t-elle le langage des signes ? Quelqu'un le comprend-il ? »

Personne ne le comprenait. La jeune fille était tellement tendue qu'elle tapa des pieds et se mit à écrire et à gribouiller sur le sol avec sa perche. Mais de toute évidence, elle ne venait pas d'une famille de gens éduqués. Elle était analphabète et ne savait pas écrire. Personne ne comprenait ce qu'elle essayait de dire avec tous ces bâtonnets.

Tout à coup, une série de pas qui couraient et le halètement d'un être humain arrivèrent de l'autre bout de la rue.

La jeune fille disparut tout à coup. Elle reviendrait probablement et Wei WuXian n'était pas inquiet. Il remit rapidement la planche en place et continua à regarder par l'interstice.

Les disciples, voulant voir ce qui se passait à l'extérieur, se pressaient devant la porte. Une rangée de têtes s'empilait du haut en bas et bloquait toute la fente.

Le brouillard, qui s'était éclairci un moment, recommença à circuler. Une silhouette le fendit maladroitement et se précipita vers eux.

Elle était vêtue de noir. Comme s'il était blessé, l'homme courait en chancelant. Une épée pendait à sa ceinture, elle aussi enveloppée dans un tissu noir. Lan JingYi murmura : « Est-ce l'homme au visage masqué de brouillard ? »

Lan SiZhui répondit sur le même ton : « Probablement pas. L'homme masqué se déplaçait différemment. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Un groupe de zombies le poursuivait. Ils avançaient rapidement et ne tardèrent pas à le rattraper. L'homme se retourna vers ses attaquants et dégaina son épée. La fulgurance vive et limpide de l'arme fendit le brouillard. Wei WuXian le félicita en silence, *Belle manœuvre !*

Mais après l'attaque, le bruit étrange et familier de giclement se fit entendre à nouveau. De la poudre rouge foncée jaillit des membres tranchés des cadavres. Ils cernaient l'homme. Avec nulle part où se cacher, il resta sur place et fut immédiatement noyé dans le nuage de poudre. Choqué par la scène, Lan SiZhui dit à voix basse : « Sénior Mo, cet homme, nous... »

Un autre groupe de zombies arriva et l'entoura. Le cercle rétrécissait à vue d'œil. Son épée frappa à nouveau et de la poudre empoisonnée jaillit encore une fois. Il en respira davantage et semblait commencer à perdre l'équilibre. Wei WuXian dit : « Nous devons l'aider. »

Jin Ling répondit : « Comment ? Nous ne pouvons pas le rejoindre maintenant. Il y a de la poudre empoisonnée partout. Vous allez vous faire empoisonner si vous approchez. »

Après un moment de réflexion, Wei WuXian quitta la fenêtre et passa dans la pièce centrale. Les garçons le suivirent des yeux. Des mannequins en papier dans différentes postures se tenaient en silence entre les deux couronnes. Wei WuXian se dirigea vers eux et s'arrêta devant deux femmes.

Elles semblaient représenter des sœurs jumelles. Leur maquillage, leurs vêtements et leurs traits étaient en tous points identiques. Avec leurs sourcils incurvés et leur sourire, on les entendait presque rire. Dotées d'un double chignon, de boucles d'oreille rouges, de bracelets dorés et de chaussures brodées, elles ressemblaient à des jeunes filles de bonne famille.

Wei WuXian se demanda : « Ces deux-là ? »

Il passa légèrement une main sur l'épée dégainée d'un garçon et s'entailla le pouce. Il se retourna et dessina deux paires d'yeux, soit quatre pupilles, sur les mannequins avec son sang.

Puis il recula d'un pas. Avec un léger sourire, il entonna : « Yeux cachés derrière vos longs cils, lèvres entrouvertes, sourires aguicheurs. Peu importe le bien ou le mal, avec vos yeux de sang je vous appelle. »

Tout à coup, un vent glacial parcourut toute la boutique. Les garçons serrèrent instinctivement la garde de leurs épées.

Brutalement, les jumelles en papier se mirent à trembler.

L'instant d'après, un rire léger sortit vraiment de leurs lèvres peintes !

Il venait de prononcer l'invocation des yeux peints !

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](http://ExiledRebelsScanlations.com). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Comme si elles avaient vu ou entendu quelque chose d'hilarant, les deux mannequins n'arrêtaient pas de ricaner. Dans le même temps, les yeux peints avec du sang humain tournaient rapidement dans leurs orbites. La scène était aussi stupéfiante qu'effrayante. Wei WuXian baissa la tête en signe de salutation.

Avec respect, elles s'inclinèrent légèrement pour lui rendre poliment son salut.

Wei WuXian désigna du doigt l'extérieur. « Ramenez l'homme vivant à l'intérieur. Éliminez tout ce qui n'est pas lui. »

Un rire perçant s'échappa de leur bouche en papier. Une bouffée de vent sinistre ouvrit violemment la porte !

Côte à côte, les deux mannequins sortirent et pénétrèrent dans le cercle formé par les zombies. Il était incroyable que ces créatures en papier soient aussi puissantes. Chaussures délicates aux pieds et longues manches flottantes, elle arrachèrent le bras d'un cadavre d'un rapide mouvement de main, puis la moitié de la tête d'un autre, comme si leurs manches en papier s'étaient transformées en lames acérées. Les petits rires aguicheurs continuèrent à résonner dans toute la rue, semant l'horreur avec élégance.

Peu de temps après, il ne restait de la quinzaine de zombies que des morceaux brisés qui jonchaient le sol !

Les deux jeunes filles en papier avaient remporté une victoire totale. Obéissant à l'ordre reçu, elles portèrent le rescapé affaibli à l'intérieur. Puis elles ressortirent d'un bond et les portes se fermèrent d'elles-mêmes. Elles se placèrent de part et d'autre de l'entrée, telles les statues de lion qui gardent les domaines, et finirent par se calmer.

À l'intérieur, sous le choc, les disciples étaient sans voix. Ils ne connaissaient des pratiques inavouables que ce qu'ils avaient lu dans les livres ou entendu de la bouche de leurs aînés. Ils ne comprenaient pas pourquoi tant de gens voulaient les apprendre. *Pourquoi le Patriarche de YiLing avait-il autant d'imitateurs ?* Mais maintenant qu'ils en avaient été témoins, ils en comprenaient la fascination. Et l'« invocation des yeux peints » n'était que le sommet de l'iceberg. De ce fait, passé le choc initial, les garçons, loin d'éprouver de la répulsion, ne parvenaient pas à cacher leur excitation. Ils avaient le sentiment d'avoir gagné en expérience et que le sujet ne manquerait pas d'alimenter les conversations entre leurs juniors et eux. Jin Ling était le seul à faire grise mine.

Lan SiZhui vint aider Wei WuXian à s'occuper de l'étranger. Wei WuXian dit : « Personne ne s'approche. Attention à ne pas toucher la poudre empoisonnée. Il est possible que le contact physique suffise à vous contaminer. »

Quand les mannequins en papier ramenèrent l'homme, il n'était plus qu'à demi-conscient et semblait pratiquement vidé de son énergie. Mais maintenant son esprit était plus clair. Il toussa plusieurs fois en couvrant sa bouche de sa main comme pour éviter que la poudre affecte d'autres personnes. Il demanda à voix basse : « Qui êtes-vous ? »

La voix était extrêmement fatiguée. Il avait posé la question non seulement parce qu'il ignorait qui se trouvait dans la pièce, mais aussi parce qu'il n'y voyait pas.

Une épaisse couche de bandages blancs couvrait ses yeux. Il était probablement aveugle. Aveugle et relativement séduisant. Avec son long nez et ses lèvres minces rouge pâle, on aurait presque pu le juger bel homme. Il avait l'air extrêmement jeune, à mi-chemin entre un adolescent et un adulte, ce qui suscitait naturellement la sympathie des gens qu'il rencontrait. Wei WuXian se demanda, *Pourquoi ai-je rencontré autant d'aveugles ces derniers jours ? Entendu et vu, morts et vivants.*

Tout à coup, Jin Ling lança : « Hé, nous ne savons toujours pas qui il est, ami ou ennemi. Pourquoi l'avoir sauvé sans précautions ? S'il est mauvais, nous laissons entrer un serpent, non ? »

Bien qu'il ait eu raison, il semblait un peu gênant de le dire avec autant de franchise devant la personne concernée. Étrangement, l'homme ne se mit pas en colère et ne parut pas craindre d'être mis dehors. Il sourit, révélant les petites pointes de deux canines : « Jeune maître, vous avez tout à fait raison. Il vaudrait mieux que je parte. »

Pris au dépourvu, Jin Ling se tut un instant. Ne sachant quoi dire, il émit un grognement. Lan SiZhui se hâta de s'interposer. « Mais il se peut aussi qu'il ne soit pas mauvais. Quoi qu'il en soit, ne pas aider un mourant est contraire aux règles de notre secte. »

Jin Ling s'entêta. « D'accord. C'est vous les gentils. Si quelqu'un meurt, ce ne sera pas de ma faute. »

Lan JingYi, furieux, commença : « Tu... » Avant d'avoir fini sa phrase, il se tut comme si le chat lui avait attrapé la langue.

Il venait de voir l'épée que l'homme avait posée contre la table. Le tissu noir qui l'enveloppait était tombé et on pouvait en voir le corps.

L'épée avait été forgée par un maître forgeron. Son fourreau couleur de bronze était ciselé de motifs complexes évoquant le gel. À travers les motifs, son corps brillait comme s'il avait été fait d'étoiles d'argent parsemées de taches lumineuses en forme de flocons de neige. Il s'en dégageait une beauté pure et lumineuse.

Lan JingYi écarquillait les yeux comme s'il allait parler. Bien que Wei WuXian ignore ce qu'il voulait dire, l'homme ayant recouvert l'arme d'un tissu noir voulait clairement la cacher. Instinctivement, ne souhaitant pas alerter l'étranger, il couvrit la bouche de Lan JingYi d'une main et posa l'index de l'autre sur ses lèvres pour indiquer aux garçons tout aussi étonnés de ne pas parler.

Jin Ling prononça deux caractères sans émettre un son, puis utilisa sa main pour les écrire dans la poussière qui recouvrait la table :

« Shuanghua ».

... L'épée Shuanghua ?

Wei WuXian mima la question : « *L'épée de Xiao XingChen, Shuanghua ?* »

Jin Ling et les autres confirmèrent de la tête.

Les garçons n'avaient jamais vu Xiao XingChen lui-même, mais « Shuanghua » était une épée aussi rare que célèbre en raison de son puissant pouvoir spirituel et de la complexité frappante des motifs qui l'ornaient. Tout le monde la connaissait parce qu'elle figurait dans de multiples catalogues consacrés aux épées. Wei WuXian se dit, *Si l'épée est Shuanghua et que l'homme est aveugle...*

L'un des garçons aboutit à la même conclusion. Il ne put s'empêcher de tendre la main vers les bandages qui entouraient les yeux de l'homme pour les retirer et voir s'il avait toujours des yeux ou non. Mais au moment où sa main les effleura, une expression peinée apparut sur le visage de l'inconnu. Il eut un léger mouvement de recul, comme s'il craignait que l'on touche ses yeux.

Prenant conscience de son impolitesse, le garçon retira immédiatement sa main. « Désolé, désolé... Je ne l'ai pas fait exprès ».

L'inconnu leva sa main gauche, qui portait un fin gant noir. Il voulait couvrir ses yeux mais avait peur de le faire. Un simple effleurement réveillait probablement une douleur insupportable. Une fine couche de sueur perlait déjà à son front. Il parvint à dire avec difficulté : « Ce n'est rien... »

Mais sa voix tremblait légèrement. Son comportement confirmait avec une quasi certitude qu'il s'agissait de Xiao XingChen, qui avait disparu après l'affaire du clan YueyangChang.

Xiao XingChen ignorait que son identité avait été découverte. La douleur passée, il tâtonna autour de lui pour trouver Shuanghua. Wei WuXian la recouvrit rapidement de l'étoffe noire qui en était tombée. Shuanghua à la main, Xiao XingChen hocha la tête. « Merci de votre aide. Je vais partir. »

Wei WuXian lui suggéra : « Restez ici pour le moment. Vous avez été empoisonné par les cadavres. »

Xiao XingChen demanda : « Gravement ? »

« Oui. »

« Si l'empoisonnement est sévère, à quoi bon rester plus longtemps ? Il n'y a plus d'espoir de toute façon. Pourquoi ne pas tuer quelques cadavres supplémentaires avant d'en devenir un moi-même ? »

L'entendant faire aussi peu cas de sa vie, le sang des garçons ne fit qu'un tour. Lan JingYi s'exclama : « Qui a dit qu'il n'y avait plus d'espoir ? Restez ici ! Il va vous guérir ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian le regarda : « Moi ? Désolé, mais tu parles de moi ? » Il ne pouvait pas dire la vérité. Xiao XingChen avait déjà inhalé une trop grosse quantité de poudre. Compte tenu de la couleur rouge sombre de son teint, il était très probablement trop atteint pour que le congee fonctionne.

Xiao XingChen intervint : « J'ai déjà tué beaucoup de cadavres dans cette ville. Ils me suivaient partout et de nouveaux remplaçaient ceux qui mouraient. Si je reste, vous serez noyés dans un océan de cadavres tôt ou tard. »

Wei WuXian lui demanda : « Savez-vous pourquoi Yi est devenue comme ça ? »

Xiao XingChen secoua la tête. « Non. Je ne suis qu'un cult... un voyageur dans la région. J'ai entendu parler d'événements étranges ici et décidé de faire une chasse nocturne dans la ville. Vous n'avez pas vu le nombre de zombies et de morts-vivants qu'il y a ici et leur puissance. Certains se déplacent trop vite pour que l'on puisse prendre des précautions. D'autres, une fois morts, lâchent une poudre qui empoisonne les gens qu'elle atteint. Mais si vous ne les tuez pas, ils attaquent. Dans les deux cas, il y a empoisonnement, ce qui les rend difficiles à gérer. À en juger par vos voix, votre groupe compte plusieurs jeunes maîtres, n'est-ce pas ? Il vaut mieux que vous partiez le plus tôt possible. »

Il venait de terminer sa phrase lorsque les ricanements sinistres des sœurs mannequins résonnèrent derrière la porte. Cette fois-ci, elles riaient plus fort que jamais.

Lan JingYi jeta un œil par la fente de la porte et se planta immédiatement devant. « Il y en a vraiment beaucoup ! »

Wei WuXian demanda : « Des zombies ? Par beaucoup, tu veux dire combien ? »

Lan JingYi répondit : « Je ne sais pas ! Ils emplissent toute la rue, peut-être des centaines ! Et il continue d'en arriver ! Je ne pense pas que les mannequins puissent les retenir bien longtemps ! »

Si les mannequins ne parvenaient pas à garder la porte, tous les cadavres allaient se précipiter dans la boutique. S'ils les tuaient, ils les empoisonneraient et les combattre accélérerait la circulation du poison. S'ils ne les tuaient pas, ils les mettraient en morceaux et les mordraient à mort. Épée à la main, Xiao XingChen s'apprêtait à sortir, probablement dans l'espoir de faire de son mieux avec la force qui lui restait. Mais son visage tourna soudain à l'écarlate et il s'effondra sur le sol.

Wei WuXian dit : « Asseyez-vous et détendez-vous. Ça sera bientôt fini. »

Il entailla à nouveau l'index de sa main droite avec l'épée de Lan JingYi. Des gouttelettes de sang s'écoulèrent de la coupure.

Lan JingYi proposa : « Vous allez utiliser l'invocation à nouveau ? Si vous faites deux points dans les yeux de chaque mannequin, de combien de sang allez-vous avoir besoin ? Voulez-vous que je vous en donne ? »

Immédiatement, plusieurs autres garçons remontèrent leurs manches : « Moi aussi... »

Wei WuXian hésitait entre rire et soupirer. « C'est bon. Vous avez des talismans vierges ? »

En raison de leur jeune âge, les disciples n'avaient pas encore le niveau requis pour tracer eux-mêmes les symboles magiques. De ce fait, tous les talismans en leur possession étaient prêts à l'emploi.

Lan SiZhui secoua la tête. « Non. »

Wei WuXian ne s'en inquiéta pas. « Les autres conviennent aussi. »

Lan SiZhui sortit une pile de talismans jaunes d'un sac magique, mais Wei WuXian n'en prit qu'un. Après lui avoir jeté un coup d'œil, il joignit le majeur et l'index de sa main droite et traça des symboles de haut en bas par-dessus ceux déjà dessinés au cinabre. L'écarlate du sang et le vermillon du cinabre donnèrent naissance à un nouveau jeu de symboles. Après un mouvement rapide du poignet, le talisman jaune et les symboles rouges flottèrent dans l'air et s'enflammèrent d'eux-mêmes. Wei WuXian tendit la main gauche pour attraper les cendres, ferma le poing et baissa légèrement la tête. Puis il rouvrit le poing, souffla doucement sur les cendres noires en direction de la rangée de mannequins en papier. Il énonça dans un souffle : « Le feu la dévore à l'automne, sans épuiser en elle le germe de la vie, que le souffle du printemps renaisse, elle renaît bientôt avec lui³. »

Les cendres virevoltaient dans la pièce.

Le garde du corps de l'au-delà qui se tenait devant les autres ramassa soudain le couperet à ses pieds et le posa sur son épaule.

Une femme coiffée d'un haut chignon et vêtue de splendides robes leva lentement la main droite. Elle tourna habilement ses longs doigts fins, telle une noble dame alanguie appréciant avec insouciance ses longs ongles rouge sang. À côté d'elle se tenaient deux enfants serviteurs. Le garçon tirait par jeu sur la natte de la fillette et la fillette lui tirait la langue. Comme si elle avait été un serpent, une langue de plus de 20 cm sortit de sa bouche et perça un grand trou dans la poitrine du garçon. Après sa violente attaque, la langue se rétracta d'un coup. Le garçon ouvrit grand la bouche, révélant deux rangées de dents blanches horribles et lui mordit le bras. Les deux enfants en papier commencèrent à se battre.

Un par un, les douzaines de mannequins se mirent à osciller. Comme s'ils étiraient leurs membres, ils sursautaient et échangeaient des murmures. Des bruissements montaient et descendaient autour d'eux. Ils étaient plus humains que des humains.

³ Extrait d'un poème de Bai JuYi, intitulé « Herbe ». (K.) Traduction française en provenance du lien : <http://wengu.tartarie.com/wg/wengu.php?l=Tangshi&lang=fr&no=152> (T.)

Wei WuXian ordonna : « Retenez votre souffle. »

Sur ces mots, il s'écarta pour leur laisser la voie libre jusqu'à la porte. Il s'inclina légèrement et les invita du geste à sortir.

Les portes en bois s'ouvrirent à nouveau d'un coup. L'odeur sucrée écœurante de la poudre empoisonnée envahit la pièce et les disciples se couvrirent immédiatement le visage de leurs manches. Avec un cri retentissant, le garde du corps de l'au-delà chargea, suivi des autres mannequins.

Les portes se fermèrent derrière le dernier d'entre eux. Wei WuXian demanda : « Personne n'a respiré ? »

Les disciples confirmèrent. Wei WuXian aida Xiao XingChen à se lever et chercha un endroit pour l'allonger. Mais comme il n'y en avait pas, il dut l'asseoir sur le sol froid couvert de poussière. Xiao XingChen tenait toujours Shuanghua d'une main ferme. Sortant enfin de son état semi-comateux, il toussa plusieurs fois puis dit d'une voix faible. « Était-ce... l'invocation des yeux peints ? »

Wei WuXian répondit : « Je connais une ou deux choses. »

Après avoir réfléchi, Xiao XingChen sourit. « Oui... Pour éliminer ces zombies, c'était la meilleure méthode. »

Après un instant de silence, il reprit : « Mais cette voie spirituelle peut facilement conduire à ce que les fantômes et les esprits se retournent contre celui qui les invoque. Même son fondateur, le Patriarche de YiLing, en a fait les frais. Je vous suggère d'être plus prudent et de n'y recourir qu'à la dernière extrémité. Il existe d'autres voies... »

Wei WuXian soupira intérieurement. « Merci de vos conseils. »

La plupart des cultivants célèbres auraient eu une opinion tranchée sur la question et manifesté leur haine absolue envers une certaine personne. Pourtant, à moitié mort lui-même, son plus jeune shishu essayait encore de le convaincre et l'alertait du risque de retour de bâton. C'était vraiment un homme au cœur tendre, bienveillant et gentil. Voyant l'épaisse couche de bandages enroulée autour des yeux de Xiao XingChen et pensant à tout ce qu'il avait enduré, Wei WuXian sentit la sympathie l'envahir.

Habituellement, seuls les jeunes disciples relativement inexpérimentés ressentaient davantage de curiosité que de dégoût à l'égard de ces voies immorales. En dehors de Jin Ling, dont le visage continuait à exprimer le mépris, tous les autres étaient entassés devant la fente de la porte et regardaient le combat. « Oh, vous avez vu les ongles de cette femme ? C'est effrayant ! Un coup et il y a cinq égratignures. »

« Pourquoi la langue de la fillette est-elle si longue et dure ? C'est un fantôme de pendu ? »

« L'homme est vraiment costaud ! Comment arrive-t-il à soulever autant de cadavres à la fois ? Il va les laisser tomber par terre ! Regardez, regardez ! Il les a laissé tomber ! Ils sont en morceaux ! »

Après avoir écouté les paroles bienveillantes de Xiao XingChen, Wei WuXian prit le dernier bol de congee. « Le poison a déjà pénétré dans votre sang. Le contenu de ce bol risque de le ralentir, mais peut aussi ne pas fonctionner, sans parler de son goût horrible. Voulez-vous essayer ? Si vous ne voulez pas vivre, ne tenez pas compte de ce que je viens de dire. »

Xiao XingChen prit le bol des deux mains. « Bien sûr que je veux vivre. Si c'est possible, je n'ai pas de raison de refuser. »

Mais après une bouchée, les coins de sa bouche se mirent à tressaillir. Il dut serrer très fort les lèvres pour ne pas recracher. Un instant plus tard, il répondit respectueusement : « Merci. »

Wei WuXian se retourna : « Vous avez vu ? Vous avez vu ? Qu'est-ce qu'il a dit ? Vous êtes les seuls à être aussi exigeants et à vous plaindre de mon congee. »

Jin Ling répliqua : « Votre congee ? Vous vous êtes contenté d'ajouter des trucs bizarres dans le chaudron. »

Xiao XingChen intervint : « Mais maintenant que j'y pense, je préférerais mourir que d'en manger tous les jours. »

Jin Ling rit à gorge déployée. Même Lan SiZhui ne put s'empêcher de lâcher un « pfft ». Sans voix, Wei WuXian se retourna pour les regarder et Lan SiZhui reprit immédiatement son sérieux. Lan JingYi s'exclama, ravi : « Terminé. Ils sont tous morts. Nous avons gagné ! »

Xiao XingChen posa son bol immédiatement. « N'ouvrez pas encore la porte. Faites attention. Il pourrait en arriver d'autres... »

Wei WuXian lui ordonna : « Ne posez pas le bol. Reprenez-le et finissez-le. » Sur ces mots, il s'approcha des portes en bois et jeta un œil par la fente. Après ce combat digne de l'enfer, un fin brouillard et de la poudre rougeâtre avaient envahi toute la rue. La poudre empoisonnée commençait à se dissiper et le groupe de mannequins en papier inspectait calmement les alentours. Si un morceau de cadavre bougeait encore, ils le piétinaient sans pitié jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une mare de chairs en bouillie.

Sinon, le silence régnait. Plus aucun nouveau cadavre n'arrivait.

Wei WuXian commençait à se détendre quand des bruits presque imperceptibles se firent entendre juste au-dessus de sa tête.

Ils étaient extrêmement difficiles à déceler. On aurait dit que quelqu'un se déplaçait rapidement sur le toit. Mais comme ses mouvements étaient anormalement légers, le bruit de ses pas était presque inaudible. Seuls ses sens très développés permirent à Wei

WuXian d'entendre le faible bruit de tuiles qui s'entrechoquaient. Bien sûr, du fait de sa cécité, Xiao XingChen les remarqua lui aussi. Il les prévint : « Au-dessus de nous ! »

Wei WuXian cria : « Dispersez-vous ! »

À peine avait-il parlé qu'un trou béant s'ouvrit dans le plafond de la pièce centrale. De la poussière, de la mousse et des tuiles brisées s'abattirent en pluie à l'intérieur. Heureusement, la plupart des disciples s'étaient dispersés aux quatre coins de la pièce et personne ne fut blessé. Une silhouette noire sauta par l'ouverture.

L'homme portait des robes de cultivant. Grand et le dos droit, il évoquait un pin fermement enraciné. Il portait un fouet en crin de cheval dans le dos et une longue épée à la main. Son visage, bien qu'agréable à regarder, avait le menton légèrement relevé révélateur d'une personnalité hautaine et réservée.

Ses yeux sans pupilles étaient totalement blancs. C'était un cadavre sanguinaire !

Dès que tout le monde eut tiré cette conclusion, il attaqua l'épée à la main. Il visa Jin Ling, qui était le plus proche de lui. Jin Ling se défendit avec sa propre épée. La puissance de l'attaque lui engourdit presque le bras. Si son épée Suihua n'avait pas été dotée d'immenses pouvoirs spirituels, elle aurait pu se briser et il serait mort immédiatement. Après ce premier échec, le cadavre vêtu de noir attaqua à nouveau. Ses mouvements étaient souples et naturels et ses attaques déterminées et sans merci. Cette fois, il visa le bras de Jin Ling. Désespéré, Xiao XingChen sortit son épée pour défendre Jin Ling. Mais peut-être à cause de l'empoisonnement dont il souffrait, il finit par s'effondrer.

Lan JingYi paniqua : « Il est mort ou vivant ? Je n'ai jamais vu un... »

Un cadavre doté d'une telle vitesse et aussi bon épéiste !

Il ne finit pas sa phrase parce qu'il se souvint qu'en fait, il en avait déjà vu un.

Le Général fantôme !

Wei WuXian observait le cultivant extrêmement attentivement. Réfléchissant à toute vitesse, il sortit la flûte en bambou de sa ceinture et en tira une longue note perçante. Elle était si douloureuse à entendre que tous se couvrirent les oreilles. Quand le cultivant l'entendit, son corps vacilla et ses mains tremblèrent, mais il attaqua quand même Wei WuXian !

Il était incontrôlable. Il avait un maître !

L'épée était rapide comme l'éclair, mais Wei WuXian l'évita. Quand elle passa à côté de lui, il joua calmement un autre air. Un quart de seconde plus tard, les mannequins en patrouille à l'extérieur bondirent sur le toit et sautèrent par le trou. Sentant que quelque chose n'allait pas, le cadavre porta deux coups du bras droit, tranchant verticalement en deux deux des mannequins. De la main gauche, il sortit son fouet. Les milliers de crins doux et blancs étaient devenus comme les pointes empoisonnées d'une masse d'armes,

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

lacérant et perçant à chaque coup. Toute personne touchée accidentellement était certaine de se transformer en tamis ensanglanté.

Bien qu'engagé sur plusieurs fronts à la fois, Wei WuXian réussit à ordonner : « Personne ne s'approche. Restez dans les coins ! »

Puis il se remit immédiatement à commander les cadavres. La mélodie de la flûte était tantôt enjouée, tantôt véhémement. Le cultivant utilisait les deux mains et attaquait avec une grande hostilité, mais les mannequins en papier ne cessaient d'arriver par le toit et de l'encercler de leurs attaques. Quand il se battait d'un côté, il en arrivait de nouveaux de l'autre. Quand il tuait ceux devant lui, il y en avait davantage derrière. Il lui était impossible d'être sur tous les fronts en même temps. Tout à coup, un garde du corps de l'au-delà s'abattit sur lui depuis le toit et le maintint au sol d'un pied sur l'épaule.

Tout de suite après, trois autres sautèrent par l'ouverture et tombèrent sur lui un par un.

Dans les légendes, les gardes du corps de l'au-delà sont dotés d'une force incroyable. Lorsque les artisans les fabriquent, ils ajoutent en général des éléments qui les alourdissent. Après leur possession par des esprits errants, ils étaient tous plus lourds les uns que les autres. Un seul d'entre eux pesait le poids d'une montagne. Avec quatre qui l'immobilisaient simultanément, il aurait de la chance que ses intestins n'exploient pas. Les quatre gardes du corps de l'au-delà le maintenaient au sol et il ne pouvait pas s'en dégager.

Wei WuXian s'approcha et s'aperçut que ses vêtements étaient partiellement déchirés dans le dos. Il les aplanit de la main et repéra une blessure fine et étroite près de son omoplate gauche. Il ordonna : « Retournez-le. »

Les quatre mannequins lui obéirent. Il était plus facile de l'inspecter sur le dos. Pour les récompenser, Wei WuXian effleura leurs lèvres du doigt qu'il avait entaillé. De leurs langues pourpres en papier, ils léchèrent lentement le sang comme s'ils appréciaient du fond du cœur ce mets délicat. Wei WuXian baissa à nouveau les yeux et poursuivit son inspection. Sur le côté gauche de la poitrine du cultivant, près du cœur, il observa une déchirure et une blessure similaires. Il semblait être mort d'un coup d'épée dans le cœur.

Le cadavre luttait de toutes ses forces. Des grognements sourds sortaient de sa gorge et un sang couleur d'encre coulait des coins de ses lèvres. Wei WuXian lui pinça les joues et l'obligea à ouvrir la bouche. Sa langue avait été arrachée.

Yeux morts, langue arrachée. Yeux morts, langue arrachée. Pourquoi ces deux caractéristiques apparaissaient-elles aussi souvent ?

Après un moment d'observation, Wei WuXian commença à se dire que le cadavre lui rappelait Wen Ning quand il était contrôlé par les clous noirs. Du coup, il chercha autour de ses tempes et, sans surprise, trouva deux pointes métalliques !

Ces longs clous privaient les cadavres sanguinaires de leur conscience et de leur capacité à penser par eux-mêmes afin d'en faciliter le contrôle. Sans connaître l'identité et la

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

personnalité du cadavre, Wei WuXian décida de ne pas les retirer tout de suite, mais plutôt de l'interroger d'abord. Mais comme il n'avait plus de langue, même s'il retrouvait sa conscience, il ne pourrait pas parler.

Wei WuXian s'adressa aux disciples de la secte Lan : « L'un d'entre vous a-t-il étudié *Requête* ? »

Lan SiZhui leva la main. « Oui, moi. »

« Tu as ton guqin ? »

« Oui. » Il sortit immédiatement de son sac magique un guqin au bois encore neuf.

Voyant cela, Wei WuXian lui demanda : « Est-ce que tu maîtrises le langage de ton instrument ? T'en es-tu déjà vraiment servi ? L'esprit que tu vas invoquer pourra-t-il mentir ? »

Lan JingYi intervint : « HanGuang-Jun a dit que SiZhui maîtrise bien le langage du guqin. »

Si Lan WangJi l'avait dit, ce devait être vrai. Sachant qu'il n'était pas du genre à sous-estimer ou à surestimer, Wei WuXian fut rassuré. Lan SiZhui ajouta : « HanGuang-Jun m'a dit de préférer la qualité à la quantité. L'esprit que j'invoque pourra éviter de répondre, mais ne pourra pas mentir. Par conséquent, s'il veut répondre, il dira la vérité. »

Wei WuXian intima : « Alors, commençons. »

Lan SiZhui posa le guqin à l'horizontale devant la tête du cultivant. Il s'assit par terre, ses robes étalées avec ordre autour de lui. Il essaya quelques notes et hocha la tête. Wei WuXian commença : « Première question : qui est-ce ? »

Lan SiZhui réfléchit, psalmodia les incantations en son for intérieur, puis fut prêt à jouer la première phrase.

Quelques instants plus tard, les cordes du guqin se mirent à vibrer. Deux notes grondèrent, comme si un rocher avait explosé.

Lan SiZhui écarquilla les yeux. Lan JingYi le pressa : « Qu'a-t-il dit ? »

Lan SiZhui répondit : « Song Lan ! »

L'ami intime avec lequel Xiao XingChen cultivait la voie de l'immortalité, Song Lan ?!

Toutes les têtes se tournèrent d'un bloc vers Xiao XingChen étendu évanoui sur le sol. Lan SiZhui murmura : « Est-ce qu'il sait qu'il s'agit de Song Lan... ? »

Jin Ling baissa lui aussi la voix. « Probablement pas. Il est aveugle et Song Lan est muet. C'est même devenu un cadavre sanguinaire qui a perdu la tête... Il vaut mieux qu'il n'en sache rien. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian reprit : « Deuxième question : qui l'a tué ? »

Lan SiZhui joua une deuxième phrase.

Cette fois, le silence dura trois fois plus longtemps. Ils allaient conclure que l'âme de Song Lan ne voulait pas répondre, quand les cordes du guqin vibrèrent trois fois avec tristesse.

Lan SiZhui s'exclama : « Impossible ! »

Wei WuXian demanda : « Qu'a-t-il dit ? »

Lan SiZhui répondit comme s'il n'en croyait pas ses oreilles : « Il a dit... Xiao XingChen. »

Le meurtrier de Song Lan était Xiao XingChen ?

Ils n'avaient posé que deux questions, mais les réponses étaient fracassantes. Jin Ling était sceptique. « Tu es sûr de ne pas t'être trompé ? »

Lan SiZhui répondit : « 'qui êtes-vous' et 'qui vous a tué' sont les deux questions les plus faciles et les plus courantes de *Requête*. Ce sont respectivement la première et la deuxième phrases que l'on apprend au début. On s'y exerce un millier de fois. Je les ai vérifiées avant de jouer. Je n'ai pas fait d'erreur. »

Jin Ling insista. « Soit tu as mal joué *Requête*, soit tu as mal interprété le langage de ton instrument. »

Lan SiZhui secoua la tête. « S'il est impossible de mal les jouer, il est encore plus impossible de mal les interpréter. Le nom et les trois caractères qui composent 'Xiao XingChen' ne sont pas courants dans les réponses des esprits. S'il avait donné un autre nom et que je l'ai mal interprété, ça n'aurait pas été celui-là. »

Lan JingYi murmura : « ... Song Lan est parti à la recherche de Xiao XingChen qui avait disparu et pourtant Xiao XingChen l'a tué. Pourquoi aurait-il tué un ami aussi proche ? Ça ne lui ressemble pas. »

Wei WuXian intervint. « Ne nous soucions pas de ça pour le moment. SiZhui, pose-lui la troisième question : qui le contrôle ? »

Le visage sévère, Lan SiZhui n'osa même pas respirer en jouant la troisième phrase. Tous les regards étaient rivés sur les cordes du guqin dans l'attente de la réponse de Song Lan.

Lan SiZhui interpréta la réponse mot par mot. « Celui. qui. est. derrière. vous. »

Ils se retournèrent tous immédiatement. Xiao XingChen, effondré sur le sol quelques instants plus tôt, s'était assis et se tenait le menton d'une main. Il leur sourit, leva sa main gauche gantée de noir et claqua des doigts.

Quand le son sec atteignit les oreilles de Song Lan, on aurait dit qu'il explosait à côté de lui. Song Lan envoya voler d'un coup les quatre gardes du corps qui l'immobilisaient !

Il se leva d'un bond. L'épée et le fouet à la main à nouveau, il transforma les mannequins en papier en confettis de toutes les couleurs qui tombèrent vers le sol. La pointe de son épée appuyée contre le cou de Wei WuXian, il tendit son fouet d'un air menaçant en direction des disciples.

Dans le petit espace de la boutique, la situation changea du tout au tout. Jin Ling porta la main à son épée. Voyant le mouvement du coin de l'œil, Wei WuXian l'arrêta immédiatement. « Ne bouge pas. N'empire pas les choses. Même tous ensemble vous ne seriez pas un adversaire digne de ce... Song Lan. »

La puissance spirituelle de son corps était faible et il n'avait pas son épée. En outre, il y avait aussi Xiao XingChen. Il ne savait toujours pas ce qu'il avait l'intention de faire, ni s'il s'agissait d'un ami ou d'un ennemi.

Xiao XingChen dit : « Les grandes personnes ont à se parler. Les enfants peuvent attendre dehors. »

Il fit un geste en direction de Song Lan, qui obéit immédiatement et fit sortir les disciples. Wei WuXian les rassura. « Sortez pour le moment. Vous ne serez pas d'une grande aide ici de toute façon. La poudre empoisonnée devrait être retombée. Une fois dehors, ne courez pas et ne l'agitez pas. Respirez lentement. »

Les mots « vous ne serez pas d'une grande aide ici » ne convainquirent pas Jin Ling et le mirent en colère. Il refusait d'accepter la défaite, mais savait qu'il ne pourrait rien faire. Il sortit donc furieux. Avant de partir, Lan SiZhui sembla vouloir dire quelque chose. Wei WuXian se tourna vers lui : « SiZhui, tu es le plus raisonnable. Occupe-toi d'eux, s'il te plaît. Tu peux faire ça pour moi ? »

Lan SiZhui acquiesça d'un signe de tête. Wei WuXian ajouta : « N'aie pas peur. »

« Je n'ai pas peur. »

« Vraiment ? »

« Vraiment. » Lan SiZhui sourit : « Sénior, vous et HanGuang-Jun, vous êtes pareils. »

Intrigué, Wei WuXian demanda : « Nous deux ? Nous sommes pareils ? » De toute évidence, ils étaient comme le feu et la glace. En guise de réponse, Lan SiZhui se contenta de sourire et prit la tête du groupe.

Il continua néanmoins à penser, *Je ne sais pas pourquoi, mais je sens qu'ils se ressemblent. Quand l'un des deux est présent, je n'ai peur de rien ou rien ne m'inquiète.*

Xiao XingChen sortit un élixir rouge de quelque part et le porta à sa bouche. « Comme c'est touchant. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après l'avoir avalé, son teint perdit sa couleur rougeâtre. Wei WuXian demanda : « Le contrepoison ? »

« Exactement. Beaucoup plus efficace que votre effroyable bol de congee, non ? Et c'est sucré. »

« Bravo pour le spectacle. Tuer courageusement des cadavres, s'épuiser à la tâche, bloquer l'épée qui attaquait Jin Ling, perdre conscience. C'était pour nous divertir ? »

Xiao XingChen leva un doigt et l'agita devant son visage. « Pas pour 'vous' divertir tous, mais pour 'vous' divertir vous. J'avais très envie de vous rencontrer, enfin, de rencontrer le Patriarche de YiLing, je veux dire. Je préfère le voir de mes propres yeux plutôt que d'écouter des contes de bonne femme. »

Wei WuXian ne réagit pas et son visage demeura impassible. Xiao XingChen poursuivit : « Si je ne m'abuse, vous n'avez révélé votre véritable identité à personne, non ? Je n'ai rien dit non plus et leur ai demandé de sortir pour que nous puissions converser en privé derrière des portes closes. Qu'en pensez-vous ? Ne suis-je pas attentionné ? »

« Vous contrôlez tous les zombies de Yi ? »

« Bien sûr. Quand votre groupe est arrivé et que vous avez commencé à siffler, je me suis dit que vous étiez un peu bizarre. J'ai donc décidé de m'en occuper personnellement et de voir de quoi il retournait. Comme je m'y attendais, la personne capable de conférer autant de pouvoir avec la sorcellerie de bas étage de l'invocation des yeux peints ne pouvait être que le grand maître. »

Xue Yang suivait son ancienne voie. Comme il s'agissait de la même pratique et que toutes deux utilisaient des moyens invouables, Wei WuXian ne pouvait pas le tromper. Il demanda : « Alors, maintenant que vous avez pris les enfants en otage, qu'attendez-vous de moi ? »

Xiao XingChen répondit en riant : « Sénior, je voudrais que vous me rendiez un service. Un minuscule service. »

Le shidi de sa mère l'appelait sénior. Il y avait vraiment un problème de génération. Wei WuXian gloussait sous cape, quand Xiao XingChen sortit un sac piègeur d'esprits et le déposa sur la table. « S'il vous plaît. »

Wei WuXian posa une main sur le sac, comme s'il lui prenait le pouls. « C'est l'âme de qui ? Elle est déjà en morceaux. Même de la colle ne pourrait pas la recoller. Il ne lui reste plus qu'un filet de vie. »

« Si l'âme de cette personne était facile à reconstituer, je n'aurais pas besoin de votre aide. »

Wei WuXian retira sa main. « Vous voulez que je répare cette âme ? Sans vouloir vous offenser, il ne reste plus grand-chose. De son vivant, la personne a probablement été torturée à maintes reprises. Cela a dû être très douloureux. Elle s'est probablement suicidée ou elle ne souhaite pas revenir en ce monde. Il est impossible de sauver une âme qui ne désire pas vivre. Si je ne m'abuse, elle a probablement été rafistolée de force. Elle se dissipera à l'instant où elle quittera le sac. Vous le savez mieux que quiconque. »

« Je ne le sais pas et peu m'importe. Même si vous ne le voulez pas, vous devrez me rendre ce service. Sénior, n'oubliez pas que vos enfants ne vous quittent pas des yeux de l'autre côté de la porte et attendent que vous les aidiez à échapper au danger. »

Il parlait d'un ton étrange, affectueux, presque doux, comme s'ils avaient été proches. Il donnait l'impression que d'une seconde à l'autre, il était capable de vous appeler frère et sénior puis de devenir hostile et de vous tuer. Wei WuXian rit. « Moi aussi je préfère vous rencontrer en personne plutôt que d'écouter les contes de bonne femme. Xue Yang, pourquoi vous faites-vous passer pour un cultivant au lieu du délinquant que vous êtes vraiment ? »

Le pseudo Xiao XingChen leva la main et retira les bandages qui entouraient ses yeux.

Ils tombèrent couche par couche, révélant deux yeux brillants. Parfaitement sains.

Il était jeune et d'un physique agréable, presque séduisant. Les canines que révélait son sourire étaient mignonnes, presque enfantines, et détournaient habilement l'attention de la cruauté indomptée qui brûlait dans son regard.

Xue Yang jeta les bandages de côté. « Oh, oh. Vous avez deviné. »

« Prétendre exprès que la douleur est insupportable pour que notre conscience ne nous autorise pas à retirer vos bandages, nous montrer exprès un bout de Shuanghua, dire soi-disant sans le vouloir que vous êtes un cultivant errant. Vous avez su non seulement donner l'impression que vous étiez blessé et sans défense, mais aussi gagner notre sympathie. Vous avez véritablement donné à voir un Xiao XingChen vertueux plus vrai que nature. Si vous n'en aviez pas su davantage que vous n'auriez dû, j'aurais vraiment cru qu'il s'agissait bien de lui. »

Et, pendant *Requête*, la réponse de Song Lan à la deuxième question avait été « Xiao XingChen » et celle à la troisième « celui qui est derrière vous. »

Si « celui qui est derrière vous » avait vraiment été Xiao XingChen, Song Lan n'aurait pas eu à utiliser cette périphrase.

Il fallait que Xiao XingChen et « celui qui est derrière vous » ne soient pas la même personne. Song Lan voulait les avertir de la dangerosité de l'homme derrière eux, mais s'il avait dit Xue Yang, ils n'auraient peut-être pas su de qui il s'agissait. Il ne pouvait donner que cette réponse.

Xue Yang sourit. « Il est vrai qu'il a meilleure réputation que moi. Bien sûr, j'ai prétendu être lui. Il est plus facile de gagner la confiance de cette manière. »

« Vous avez un grand talent d'acteur. »

« Vous me flattez. J'ai un ami très célèbre. C'est lui qui est vraiment un excellent acteur. J'ai encore un long chemin à parcourir. Mais, assez de bavardages. Sénior Wei, vous devez vraiment me rendre ce service. »

« C'est vous qui avez fabriqué les longs clous qui contrôlaient Song Lan et Wen Ning, n'est-ce pas ? Vous avez même été capable de reconstituer la moitié de l'Insigne infernal, alors pourquoi avoir besoin de mon aide pour restaurer une âme ? »

« Ce n'est pas pareil. Vous êtes le fondateur. Si vous n'aviez jamais fabriqué la première moitié de l'insigne, je n'aurais pas pu faire la seconde tout seul. Vous êtes indubitablement meilleur que moi. Donc, si moi je ne peux pas faire quelque chose, vous devez pouvoir le faire. »

Wei WuXian n'avait jamais compris pourquoi les gens qu'il ne connaissait pas lui faisaient toujours aussi inexplicablement confiance. Il se toucha le menton, se demandant s'ils devaient échanger des compliments respectueux. « Vous êtes trop humble. »

« Ce n'est pas de l'humilité. C'est la vérité. Je n'exagère jamais. Si je dis que je vais tuer tout un clan, je tue tout un clan. Je ne laisse même pas un chien vivant. »

« Le clan YueyangChang, par exemple ? »

Avant que Xue Yang puisse répondre, une ombre vêtue de noir entra.

Wei WuXian et Xue Yang reculèrent à l'unisson et quittèrent la table. Xue Yang s'empara rapidement du sac piègeur d'esprits. Appuyant légèrement de la main sur la table, Song Lan fit un salto arrière et atterrit dessus. Une fois stabilisé, il se retourna rapidement vers la porte. Des traînées de sang noir couvraient ses joues.

Suivi de ses chaînes, Wen Ning surgit du brouillard blanc et un vent glacé fit irruption dans la pièce.

Lorsqu'il avait joué les premiers airs à la flûte, Wei WuXian l'avait invoqué. Il lui ordonna : « Battez-vous dehors. Fais attention à ne pas lui faire trop de mal. Surveille les vivants et ne laisse pas d'autres cadavres les approcher. »

Wen Ning leva la main gauche et l'une des chaînes s'envola. Le fouet de Song Lan entra en collision avec la chaîne et les deux s'emmêlèrent. Wen Ning tira sur la chaîne et recula. Song Lan ne lâcha pas prise et fut tiré à l'extérieur. Déjà cachés dans une autre boutique à côté, les disciples tendaient le cou, les yeux rivés sur la scène. Le fouet en crin de cheval, les chaînes en fer et la longue épée s'entrechoquaient avec un bruit d'enfer. Les garçons étaient témoins de l'intensité d'un combat entre deux cadavres sanguinaires. Chaque manœuvre était sans pitié, chaque attaque était fatale. Seuls deux cadavres pouvaient

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

s'affronter aussi brutalement. Si deux humains vivants s'étaient battus comme eux, ils n'auraient déjà plus été que membres coupés et chair en bouillie !

Xue Yang lança : « Devinez qui va gagner ? »

« Je n'ai pas besoin de deviner. Wen Ning évidemment. »

« Quel dommage qu'il n'ait jamais obéi de bon gré en dépit de tous les clous que je lui ai plantés dans la tête. Les choses trop loyales sont aussi très pénibles. »

Wei WuXian répliqua d'un ton neutre : « Wen Ning n'est pas une chose. »

Xue Yang éclata de rire. « Vous ne voyez pas que vos paroles pourraient être interprétées autrement ? » Quand le mot « être » sortit de sa bouche, il dégaina soudain son épée et attaqua.

Wei WuXian se jeta de côté. « Il vous arrive souvent de vous jeter sur les gens au milieu d'une phrase ? »

La voix de Xue Yang était pleine de surprise. « Bien sûr. Je suis un délinquant, non ? Je suis certain que vous le savez déjà. De toute façon, je ne veux pas vous tuer. Je veux simplement vous empêcher de bouger. Comme ça, je vous ramènerai et vous pourrez prendre le temps de réparer l'âme pour moi. »

« J'ai déjà dit que je ne peux rien faire. »

« Ne soyez pas aussi déterminé à refuser. Si vous ne savez pas comment faire, nous pourrions en parler ensemble. » Avant d'avoir fini sa phrase, il plongea en avant à nouveau. Entouré des bandes de papier déchirées qui jonchaient le sol, Wei WuXian esquiva l'attaque après l'attaque. Il se dit, *Le petit délinquant connaît son affaire*. Constatant que les attaques de Xue Yang se succédaient de plus en plus rapidement et devenaient de plus en plus dangereuses, Wei WuXian s'exclama : « Profitez-vous vraiment du faible pouvoir spirituel de mon corps ? »

« Tout à fait ! »

Wei WuXian avait enfin rencontré quelqu'un d'encore plus éhonté que lui. Il lui rendit son sourire. « Il vaut mieux irriter un héros qu'une fripouille, c'est-à-dire vous dans ce cas. Je passe mon tour. Que quelqu'un d'autre s'en occupe. »

Xue Yang sourit. « Qui ? Ce HanGuang-Jun ? J'ai mis plus de 300 zombies à ses trousses. Il... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, une silhouette vêtue de blanc descendit du ciel. La fulgurance d'un bleu glacé de Bichen fondit sur lui.

Dégageant une aura de gel et de glace, Lan WangJi s'était planté devant Wei WuXian. Xue Yang lança Shuanghua pour détourner son attaque. Les deux armes se heurtèrent de plein fouet avant de retourner vers leur maître respectif. Wei WuXian observa : « Comme dit le proverbe 'mieux vaut arriver à temps qu'en avance', non ? »

Lan WangJi se contenta d'un « oui ».

Ils se concentrèrent à nouveau sur le combat contre Xue Yang. Quelques instants plus tôt, Xue Yang poursuivait Wei WuXian, mais maintenant c'était à Lan WangJi de le poursuivre. Face à cette situation défavorable, il roula des yeux, arbora un grand sourire, passa Shuanghua dans sa main gauche et glissa sa main droite dans sa manche. Wei WuXian craignit un instant qu'il en tire de la poudre empoisonnée ou des couteaux. Mais il se contenta d'en sortir une autre épée et passa avec aisance à une attaque à deux armes.

La fulgurance sinistre et noire de la nouvelle arme formait un contraste frappant avec le rayonnement argenté de Shuanghua. Xue Yang maniait les deux épées avec la même dextérité et en parfaite synchronisation. Il prit l'avantage immédiatement. Lan WangJi demanda : « Jiangzai ? »

Xue Yang répondit : « Hmmm ? Vous connaissez cette épée, HanGuang-Jun ? Quel honneur ! »

Jiangzai était l'épée personnelle de Xue Yang. Comme son nom l'indiquait et comme son maître, c'était une arme de mauvais augure qui semait la mort. Wei WuXian intervint : « Son nom est en parfaite harmonie avec vous. »

Lan WangJi lui intima : « Recule. Tu n'as rien à faire ici. »

Wei WuXian, obéissant humblement à cette suggestion, recula jusqu'à la porte et regarda à l'extérieur. Le visage sans expression, Wen Ning agrippait Song Lan par le cou. Il le souleva dans les airs et le projeta violemment contre le mur, où il vint s'encaster. Le visage vide lui aussi, Song Lan saisit les poignets de Wen Ning. D'un revers de la main, celui-ci le projeta sur le sol. Les deux cadavres assénaient coup après coup, sans rien exprimer. Comme ni l'un ni l'autre ne sentait la douleur ou ne craignait les blessures, sauf à être coupés en morceaux, ils continueraient à se battre même avec des membres en moins. Wei WuXian grommela à voix basse, « Je ne crois pas qu'on ait besoin de moi là-bas non plus. »

Tout à coup, il s'aperçut que Lan JingYi, à l'intérieur d'une boutique faiblement éclairée, lui faisait des signes frénétiques de la main. Il sourit largement. *Ah. Là-bas on a besoin de moi.*

Au moment où Wei WuXian quittait la maison, la fulgurance de Bichen fut multipliée par dix. D'un bref glissement de la main, Shuanghua échappa à Xue Yang. Lan WangJi l'attrapa. Voyant que Shuanghua lui avait échappé, Xue Yang envoya Jiangzai frapper le bras gauche avec lequel Lan WangJi s'en était emparé. Celui-ci évita l'attaque et les yeux

de Xue Yang lancèrent des éclairs d'une fureur glaçante. Il ordonna froidement : « Rendez-moi l'épée. »

« Vous ne la méritez pas. »

Xue Yang émit un rire amer.

Pendant ce temps, Wei WuXian avait rejoint les disciples. Entouré par les garçons, il demanda : « Tout le monde va bien ? »

« Oui ! »

« Nous vous avons écouté et nous avons retenu notre respiration. »

« Bien. Ceux qui ne m'écoutent pas auront droit à une nouvelle ration de congee. »

Les quelques garçons qui y avaient goûté firent semblant de vomir. Tout à coup, le bruit de pas leur parvint de toutes les directions. Des ombres commençaient à émerger du bout de la rue. Lan WangJi entendit également. D'un mouvement ample de sa manche, il sortit son guqin, Wangji.

Il posa violemment l'instrument sur la table, passa Bichen dans sa main gauche et continua à se battre contre Xue Yang sans que la vigueur de ses attaques n'en souffre. Simultanément, sans même tourner la tête, il leva sa main droite et joua un accord.

L'accord était puissant et clair. Il résonna jusqu'au bout de la rue. Le bruit étrange mais familier de l'explosion de têtes de cadavres lui répondit. Lan WangJi continua à se battre contre Xue Yang d'une main et à jouer du guqin de l'autre. Il jetait un regard à la scène comme si les choses étaient simples, puis nonchalamment recourbait les doigts pour faire vibrer les cordes. Il employait ses deux mains avec calme et sans hâte.

Jin Ling ne put s'empêcher de s'exclamer : « Qu'est-ce qu'il est bon ! »

Il avait vu Jiang Cheng et Jin GuangYao tuer des bêtes lors de chasses nocturnes et il pensait que ses oncles étaient les deux cultivants les plus puissants au monde. Lan WangJi lui avait toujours inspiré davantage de peur que de respect, surtout à cause de son sort de silence et de sa froideur. Mais, là, il ne pouvait qu'admirer ses capacités. Lan JingYi approuva : « C'est évident. Bien sûr que HanGuang-Jun est bon. Il n'est pas du genre à faire étalage de ses talents, c'est tout. Il est très discret, n'est-ce pas ? »

Le « n'est-ce pas ? » s'adressait à Wei WuXian qui répondit, confus : « Tu me demandes à moi ? Pourquoi ? »

Lan JingYi allait se mettre en colère : « Alors vous pensez que HanGuang-Jun n'est pas bon ?! »

Wei WuXian se toucha le menton. « Hmm. Il est bon. Bien sûr. Il est très bon. C'est le meilleur. » En parlant, il ne put réprimer un sourire.

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Cette nuit dangereuse et terrifiante allait arriver à son terme : l'aube ne tarderait pas à se lever. Mais ce n'était pas une excellente nouvelle pour autant. Avec le jour, le brouillard allait épaissir. Et ils seraient à nouveau incapables de faire quoi que ce soit !

S'il n'y avait eu que Wei WuXian et Lan WangJi, cela n'aurait pas posé de problème. Mais avec tous ces vivants autour d'eux, s'ils se retrouvaient encerclés par une foule de zombies, ils auraient énormément de mal à en réchapper. Wei WuXian était en train de réfléchir à toute vitesse à une solution, lorsque le tapotement sec de la perche en bambou se fit à nouveau entendre.

Le fantôme de la jeune fille aveugle et sans langue était de retour ! Sans hésitation, Wei WuXian leur ordonna : « Partez ! »

Lan JingYi demanda : « Pour aller où ? »

« Suivez le son de la perche en bambou. »

Jin Ling s'étonna : « Vous voulez que nous suivions un fantôme? Qui sait où elle va nous emmener ! »

« C'est exactement ce que vous allez faire. Le bruit vous suit depuis votre arrivée, correct ? Quand vous nous avez rencontrés, elle vous conduisait vers les portes pour vous empêcher d'entrer dans la ville. Elle vous chassait, elle essayait de vous sauver ! »

Elle se servait des étranges sons sporadiques de la perche en bambou pour décourager les gens d'entrer dans la ville. C'était peut-être elle qui avait posé par terre pour les alerter la tête de garde du corps de l'au-delà sur laquelle Wei WuXian avait marché.

Wei WuXian poursuivit : « Et cette nuit, elle voulait vraiment nous dire quelque chose d'important, mais n'est pas arrivée à l'exprimer. Elle a disparu dès que Xue Yang est arrivé. Elle essayait probablement de l'éviter. De toute façon, elle n'est définitivement pas de son côté. »

« Xue Yang ?! Pourquoi Xue Yang est-il là lui aussi ? Ce n'étaient pas Xiao XingChen et Song Lan ? »

« Je vous expliquerai plus tard. Dans tous les cas, celui qui se bat contre HanGuang-Jun à l'intérieur n'est pas Xiao XingChen mais Xue Yang qui se faisait passer pour lui. »

Le son de la perche en bambou continuait comme si elle les attendait ou les invitait à se dépêcher. S'ils la suivaient, ils risquaient de tomber dans un piège. S'ils ne la suivaient pas, ils seraient encerclés par des cadavres qui libéraient de la poudre empoisonnée. Ils ne seraient pas plus en sécurité. Les garçons décidèrent d'écouter Wei WuXian et de suivre les tapotements. De fait, quand ils se mirent en route, les sons firent de même. Ils apercevaient parfois une vague ombre de petite taille dans le fin brouillard au loin, mais parfois rien du tout.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après avoir couru un moment, Lan JingYi prit la parole : « Nous allons juste nous enfuir comme ça ? »

Wei WuXian se retourna et cria : « HanGuang-Jun, tout dépend de toi maintenant. Nous partons ! »

Les cordes du guqin vibrèrent comme si quelqu'un disait : « mmmm ». Wei WuXian pouffa de rire. Lan JingYi hésita : « C'est tout ? Vous n'allez rien dire d'autre ? »

« Que veux-tu que je fasse d'autre? Que veux-tu que je dise ? »

« Pourquoi vous ne vous êtes pas dit 'Je suis inquiet pour toi. Je reste !', 'Va-t'en !', 'Non ! je ne pars pas ! Si je pars, tu pars avec moi !' ? Ce n'est pas ce que vous auriez dû dire ? »

Wei WuXian en resta bouche bée. « Qui t'a appris ça ? Qui t'a dit que nous devons avoir ce genre de conversation ? Moi, je pourrais, mais peux-tu imaginer un instant HanGuang-Jun dire des choses pareilles ? »

Les juniors de la secte Lan s'écrièrent en chœur : « Non... »

« Tu vois ? C'est une perte de temps. Je suis certain que quelqu'un d'aussi fiable que HanGuang-Jun sera tout à fait capable de régler ça tout seul. Je ne peux que m'occuper de mes affaires et soit attendre qu'il me trouve, soit aller le chercher moi-même. »

Ils suivirent le bruit de la perche en bambou pendant moins d'un quart d'heure. Après quelques tours et détours, les bruits qui les précédaient cessèrent brusquement. Wei WuXian tendit un bras pour arrêter les garçons derrière lui et avança de quelques pas. Une maison solitaire se dressait dans le brouillard qui ne cessait de s'épaissir.

Grincement.

Quelqu'un ouvrait la porte, attendant en silence que les étrangers y pénètrent. Wei WuXian sentait qu'il devait y avoir quelque chose à l'intérieur. Rien de dangereux ni de meurtrier, mais quelque chose qui lui parlerait et lui donnerait les réponses.

Il se tourna vers les disciples : « Nous sommes arrivés jusqu'ici. Entrons. » Il leva un pied pour passer le seuil et pénétra dans la maison. Sa vue s'ajusta à l'obscurité et il les avertit sans se retourner : « Attention au seuil. Ne vous prenez pas les pieds dedans. »

Comme il s'y attendait, l'un des garçons faillit trébucher en passant le seuil surélevé. Il se plaignit : « Pourquoi le seuil est-il aussi haut ? Ce n'est pas un temple ou quelque chose comme ça. »

Wei WuXian répondit : « Ce n'est pas un temple, mais un lieu où un seuil surélevé se justifie également. »

Tout en se bousculant, ils allumèrent une douzaine de talismans de feu. La lueur orange des flammes tremblotantes éclaira l'intérieur de la maison.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

De la paille répandue sur le sol jouait le rôle de tapis. Au fond se trouvaient un autel et quelques tabourets renversés de différentes hauteurs. Une petite pièce non éclairée se trouvait sur la droite. Il y avait aussi sept ou huit cercueils en bois noir.

Jin Ling demanda : « Est-ce une maison funéraire ? Là où on met les morts en attendant de les enterrer ? »

Wei WuXian répondit : « Exactement. Les corps que personne ne réclame, ceux qui porteraient malheur à une maison ou ceux en attente de leur enterrement sont souvent mis dans des maisons funéraires. C'est comme un relais de poste pour les morts. » La petite pièce adjacente était probablement l'endroit où dormait la personne chargée de garder les cercueils.

Lan SiZhui demanda : « Sénior Mo, pourquoi le seuil de la maison funéraire est-il aussi haut ? »

« Au cas où des corps muteraient. »

Étonné, Lan JingYi demanda : « Est-ce que les seuils surélevés empêchent les cadavres de muter ? »

« Non, mais ils peuvent parfois empêcher de sortir les cadavres de bas niveau qui ont déjà muté. » Il se plaça devant le seuil. « Imaginons que je suis mort et que je viens de muter. »

Les garçons acquiescèrent de la tête. « Comme je viens de muter, mes membres sont déjà raides, d'accord ? Et il y a des choses que je ne peux pas faire. »

Jin Ling intervint : « Cela va sans dire. Vous ne pouvez même pas marcher. Vous ne pouvez que sauter... » Il comprit immédiatement.

Wei WuXian confirma : « Correct. Je ne peux que sauter. » Il essaya de sortir en sautant à pieds joints. Mais comme le seuil était trop haut, il échoua à chaque tentative. À voir comme ses orteils heurtaient le seuil, les disciples trouvèrent la scène du plus haut comique. Ils commencèrent à rire en imaginant un cadavre qui venait de muter tentant désespérément de sortir, mais bloqué par le seuil à chaque fois. Wei WuXian reprit la parole : « Vous voyez maintenant ? Ne riez pas. C'est l'intelligence populaire. Bien que ce soit bête et semble simpliste, c'est efficace contre les cadavres de bas niveau. Une fois à terre, les cadavres transformés auront beaucoup de mal à se relever avec leur corps raide. Quand ils y parviendront soit le lever du soleil sera proche et le coq sur le point de chanter, soit le garde la maison funéraire se réveillera et les découvrira. C'est vraiment très impressionnant que des gens ordinaires qui ne sont pas des cultivants parviennent à penser à une solution comme celle-là. »

Entendant son explication, Jin Ling, qui avait ri comme les autres, reprit son sérieux immédiatement. « Pourquoi nous a-t-elle amenés à une maison funéraire ? Ne me dites pas que c'est parce que nous ne serons pas encerclés par des zombies ici. Où est-elle passée ? »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répondit : « Nous ne serons probablement pas encerclés. Nous n'avons pas bougé depuis un bon moment. L'un d'entre vous a-t-il entendu des zombies ? »

Il terminait sa phrase lorsque le fantôme de la jeune fille se matérialisa sur un cercueil.

Grâce au pouvoir de persuasion de Wei WuXian, ils savaient déjà tous à quoi elle ressemblait. Ils l'avaient même déjà vue avec les yeux qui saignaient et une bouche dépourvue de langue. Maintenant qu'ils la revoyaient, la peur ou le malaise avait disparu. Ils constataient, exactement comme Wei WuXian l'avait dit, que l'on était plus courageux et que l'on faisait face aux situations avec davantage de calme après avoir eu peur plusieurs fois.

La jeune fille n'avait pas de forme physique. Elle n'était qu'un corps éthérique entouré d'une aura douce et faiblement lumineuse. Sa silhouette et son visage étaient petits. Après un brin de toilette, elle serait devenue une charmante jeune fille comme les autres. Mais sa façon de s'asseoir jambes écartées lui ôtait toute délicatesse. La perche en bambou qui lui tenait lieu de canne blanche était appuyée contre le cercueil. Ses jambes pendantes se balançaient nerveusement.

Assise sur le cercueil, elle en frappa le couvercle de la main. Puis elle sauta à terre et en fit plusieurs fois le tour en gesticulant. Cette fois, ses gestes étaient faciles à comprendre. Ils « ouvraient » quelque chose. Jin Ling devina : « Elle veut que nous ouvrons le cercueil ? »

Lan SiZhui suggéra : « Son corps se trouverait-il à l'intérieur ? Elle veut peut-être qu'on l'enterre et lui apporte la paix. » C'était la déduction la plus logique : l'absence d'inhumation était l'une des raisons les plus courantes pour lesquelles de nombreux fantômes hantaient la Terre. Wei WuXian se plaça d'un côté du cercueil tandis que plusieurs garçons se positionnèrent de l'autre dans l'intention de l'aider à l'ouvrir.

Il les rassura : « Pas besoin de m'aider. Reculez un peu plus loin. Et si ce n'est pas un cadavre et qu'il projette sur vous de la poudre empoisonnée ? »

Il ouvrit seul le cercueil et en déposa le couvercle sur le sol. À l'intérieur se trouvait un corps. Mais ce n'était pas celui de la jeune fille.

C'était un homme jeune. Il reposait dans une position paisible. Sous ses mains aux doigts croisés se trouvait un fouet en crin de cheval. Il portait une robe de cultivateur d'un blanc de neige. La partie inférieure de son visage, au teint pâle et aux lèvres rosées, était agréable à voir et raffinée. En revanche, la partie supérieure était entourée de plusieurs couches de bandages d'une largeur de quatre doigts. Sous les bandages, aucun renflement n'indiquait la présence d'yeux. Au contraire, ils s'enfonçaient car là où il y aurait dû avoir des yeux ne se trouvaient que deux cavités vides.

Les ayant entendu ouvrir le cercueil, la jeune fille avança d'un pas hésitant. Elle plongea les mains à l'intérieur et, après avoir tâtonné un moment, finit par toucher le visage du cadavre. Elle tapa des pieds et des larmes de sang coulèrent à nouveau de ses yeux morts.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Tout le monde comprit, sans besoin de mots, ni de gestes. Cet unique corps placé dans une maison funéraire isolée ne pouvait être que celui de Xiao XingChen.

Les larmes fantômes n'arrivaient pas jusqu'au sol. Après avoir pleuré un moment, la jeune fille se leva brusquement et émit des sons en leur direction à travers ses dents serrées. Semblant à la fois en colère et agacée, on aurait dit qu'elle voulait parler. Lan SiZhui demanda : « Est-ce que je joue *Requête* à nouveau ? »

Wei WuXian répondit : « Pas besoin. Nous risquons de ne pas poser les questions qu'elle attend de nous. Et je pense que ses réponses seront très complexes et difficiles à interpréter. »

Bien qu'il n'ait pas dit « tu risques de ne pas être à la hauteur », Lan SiZhui se sentit honteux. Il se promit en silence, *À mon retour, je travaillerai Requête plus sérieusement. Il faudra que je devienne aussi à l'aise, aussi rapide et aussi précis que HanGuang-Jun.* Lan JingYi demanda à son tour : « Alors que faisons-nous ? »

Wei WuXian suggéra : « Pourquoi pas *Empathie* ? »

Les grandes sectes se spécialisaient toutes dans diverses méthodes de recueil d'informations sur les fantômes. *Empathie* était l'une de celles dans lesquelles Wei WuXian excellait. Sa méthode n'était pas aussi complexe que celles des autres sectes. Tout le monde pouvait l'utiliser. Il suffisait de demander au fantôme de prendre possession de son corps. Par cet intermédiaire, il pouvait envahir l'âme de la personne décédée et accéder à sa mémoire, entendre ce qu'elle avait entendu, voir ce qu'elle avait vu, ressentir ce qu'elle avait ressenti. Si les émotions de l'esprit étaient anormalement fortes, il partagerait son chagrin, sa rage et son extase. Voilà pourquoi on l'appelait *Empathie*.

C'était la méthode la plus directe, la plus pratique et la plus efficace. Bien sûr, c'était aussi la plus dangereuse. Les gens redoutaient la possession par les fantômes et évitaient de leur en donner l'opportunité. Utiliser *Empathie* revenait à jouer avec le feu. La plus légère erreur et c'était le choc en retour garanti. Si le fantôme rompait sa promesse et en profitait pour contre-attaquer, le résultat le moins pire était la possession définitive du corps de l'utilisateur du rituel.

Jin Ling protesta : « C'est trop dangereux. Utiliser une technique aussi sombre sans quelqu'un... »

Wei WuXian lui coupa la parole. « D'accord, d'accord. Il ne nous reste plus beaucoup de temps. Levez-vous convenablement. Vite. Nous devons aller chercher HanGuang-Jun lorsque nous aurons terminé. Jin Ling, tu superviseras l'opération. »

Le superviseur constituait un élément indispensable d'*Empathie*. Son utilisateur devait convenir d'un code avec lui au cas où il se perdrait dans les émotions du fantôme. Il était préférable que le code soit une phrase ou une voix familière à l'utilisateur. Le superviseur ne devait jamais quitter les lieux. S'il voyait que la situation avait changé, il devait agir immédiatement et sortir l'utilisateur de la transe. Jin Ling se désigna du doigt. « Moi ?

Vous voulez qu'un jeune maît... Vous voulez que je vous supervise pendant que vous faites quelque chose comme ça ? »

Lan SiZhui intervint : « Si le jeune maître Jin ne veut pas le faire, je peux m'en charger. »

Wei WuXian demanda : « Jin Ling, as-tu sur toi la clochette en argent de la secte Jiang ? »

La clochette en argent était un accessoire propre à la secte YunmengJiang. Depuis son enfance, Jin Ling était élevé par deux sectes. Il vivait dans la Tour des carpes dorées de la secte LanlingJin la moitié du temps et à la Jetée des lotus de la secte YunmengJiang l'autre moitié. Il avait donc sur lui en principe les objets propres aux deux. Comme Wei WuXian s'y attendait, une expression complexe sur le visage, il produisit une petite clochette toute simple. Le motif du clan Jiang, le lotus à neuf pétales, était gravé sur son corps en argent. Wei WuXian la regarda fixement pendant un instant. Décelant un peu de tristesse, Jin Ling demanda : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Wei WuXian répliqua : « Rien. » Il passa la clochette à Lan SiZhui. « La clochette en argent de la secte YunmengJiang peut stabiliser la concentration et calmer l'esprit. Utilise-la comme code. »

Jin Ling récupéra la clochette d'un geste vif. « En fait, je m'en charge ! »

Lan JingYi grommela : « Tu ne voulais pas le faire et maintenant tu veux le faire. Avec un caractère qui souffle le chaud et le froid, on dirait une jeune maîtresse ! »

Wei WuXian se tourna vers la jeune fille : « Entre. »

Elle s'essuya les yeux et le visage et se jeta dans son corps. Son âme toute entière entra violemment avec elle. S'appuyant contre le cercueil, Wei WuXian glissa lentement sur le sol. Les garçons se dépêchèrent d'apporter un tas de paille en guise de siège. Jin Ling serrait fort la clochette dans sa main, ses pensées indéchiffrables.

Une fois la jeune fille entrée en lui sans ménagement, Wei WuXian se dit brusquement qu'il y avait un problème. *La jeune fille est aveugle. Si nous faisons Empathie, ne vais-je pas être aveugle aussi et incapable de voir quoi que ce soit ? Les effets seraient moins importants. Oh, et bien les oreilles devraient fonctionner.*

Après quelques instants d'étourdissement, l'âme, légère jusque là, eut l'impression d'atterrir sur un sol ferme. Quand la jeune fille ouvrit les yeux, Wei WuXian fit de même. Mais la scène devant lui était un paysage clair aux couleurs vives et non une totale obscurité.

Il voyait !

De toute évidence, au moment de ce souvenir, elle n'était pas encore aveugle.

Pendant *Empathie*, les scènes montrées à Wei WuXian seraient les segments de sa mémoire irrigués par les émotions les plus fortes, qu'elle souhaitait le plus partager. Il lui

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

suffisait d'observer tranquillement et de ressentir ce qu'elle ressentait. Pour l'heure, ils partageaient les mêmes sens. Les yeux de la jeune fille étaient les siens, sa bouche à elle était sa bouche à lui.

Assise auprès d'un ruisseau, elle faisait sa toilette. En dépit de ses vêtements en haillons, elle souhaitait conserver un minimum de propreté. Tapant un rythme de la pointe du pied, elle fredonnait en se coiffant comme si elle n'arrivait pas trouver une coiffure qui lui convienne. Wei WuXian sentait une fine pique à cheveux en bois plantée dans sa chevelure. Tout à coup, elle regarda son reflet dans l'eau. Le point de vue de Wei WuXian s'abaissa lui aussi. Une jeune fille au visage ovale et au menton pointu se reflétait dans le miroir de l'eau.

On ne voyait que le blanc de ses yeux et pas de pupilles.

Wei WuXian se dit, *C'est bien l'apparence d'une personne aveugle, mais pourtant je vois.*

Lorsque la jeune fille eut fini d'attacher ses cheveux, elle épousseta ses vêtements et se leva d'un bond. Attrapant la perche en bambou à ses pieds, elle partit en sautillant sur la route. Elle balançait sa perche en marchant, frappant sans interruption les branches au-dessus de sa tête, tapant sur les rochers devant lesquels elle passait, effrayant les sauterelles dans les buissons. Dès que quelqu'un approchait de loin, elle arrêta de sautiller. Tenant sa perche convenablement, elle tapait sur le sol en avançant lentement, donnant toute les apparences de la plus grande prudence. Un groupe de villageoises arrivait dans sa direction. Voyant sa situation, elles s'écartèrent de son chemin et échangèrent des murmures. La jeune fille hochait précipitamment la tête. « Merci, merci. »

L'une des femmes sembla avoir pitié d'elle. Soulevant le torchon blanc qui recouvrait son panier, elle en sortit un petit pain à la vapeur et le lui donna. « Sœur, fais attention. As-tu faim ? Prends-ça et mange-le. »

La jeune fille répondit avec gratitude : « Comment le prendrais-je ? Je, je... »

La femme lui fourra le petit pain dans la main : « Prend-le ! »

Elle finit par le prendre. « Sœur, A-Quing vous remercie du fond du cœur ! »

La jeune fille s'appelait donc A-Qing.

Ayant dit au revoir aux villageoises, A-Qing termina le petit pain en quelques bouchées et poursuivit sa route en sautillant, avec des bonds de 8 cm. La tête de Wei WuXian, qui sautillait avec elle dans son corps, en tournait. Il se dit, *La jeune fille déborde d'énergie. Maintenant je comprends. Elle fait semblant d'être aveugle. Elle est probablement née avec ces yeux blancs. Elle a l'air aveugle, mais elle voit et fait semblant d'être aveugle pour que les gens aient pitié d'elle.* Cette jeune fille se déplaçait seule et si les gens ne doutaient pas de sa cécité, ils abaissaient leur garde. Mais en réalité, elle voyait normalement. Cela lui permettait de s'adapter aux circonstances et constituait de fait une méthode intelligente d'autoprotection.

Malgré tout, l'âme d'A-Qing était vraiment aveugle, ce qui signifiait qu'elle avait perdu la vue avant de mourir. Comment donc était-elle passée de l'état de fausse aveugle à celui de véritable aveugle ?

Qu'avait-elle vu qu'elle n'aurait pas dû voir ?

Quand elle était seule, A-Qing sautillait. Quand il y avait des gens, elle se faisait toute petite et prétendait être aveugle. Après quelques pauses, elle parvint à un marché.

Comme il était très animé, l'occasion était propice au déploiement de ses talents. Totalement dans son rôle, elle frappait le sol avec sa perche en bambou d'une façon on ne peut plus crédible. Fendant lentement la foule, elle heurta brusquement un homme d'âge mur vêtu de vêtements visiblement coûteux de couleurs vives. Elle prétendit avoir peur. « Je suis désolée, je suis désolée ! Je n'y vois pas. Je suis désolée ! »

Elle n'y voyait pas ? De toute évidence, elle lui était rentrée dedans volontairement !

L'homme se retourna, en colère, comme s'il voulait la maudire. Mais voyant qu'il s'agissait d'une aveugle, de surcroît jeune et plutôt jolie, les passants ne manqueraient pas de le critiquer s'il la giflait dans la rue. Il ne put que la réprimander : « Regarde où tu vas ! »

A-Qing continua à s'excuser. Au moment de partir, toujours mécontent, il lui pinça les fesses de sa main droite. Comme ils sentaient les mêmes choses, Wei WuXian eut l'impression que le pincement lui avait été destiné. Instantanément, il sentit son cœur se couvrir de chair de poule. Il n'avait qu'un envie : enfoncer l'homme dans le sol d'une grande claque.

A-Qing se recroquevilla sur elle-même comme si elle avait très peur. Mais quand l'homme se fut éloigné, elle se dirigea vers une ruelle obscure et cracha par terre. Sortant une bourse, elle la vida, en compta le contenu et cracha à nouveau : « Ces sales bonshommes sont tous les mêmes. Vêtus comme des princes, mais la bourse vide. On ne peut même pas leur faire cracher quelques sous. »

Wei WuXian était partagé entre froncer les sourcils et éclater de rire. A-Qing était encore jeune, peut-être âgée de moins de 15 ans, mais savait déjà jurer et était une pickpocket accomplie. Il se souvint, *Si tu m'avais volé mon argent, tu n'aurais pas juré comme ça. Il fut un temps où j'étais riche moi aussi...*

Il allait soupirer sur la manière dont il était tombé dans la pauvreté, mais A-Qing avait déjà trouvé sa prochaine victime. Jouant l'aveugle, elle sortit de la ruelle, parcourut les rues pendant un moment et recommença. Avec un « ah », elle se jeta sur un cultivant en robe blanche, puis s'excusa : « Je suis désolée, je suis désolée ! Je n'y vois pas. Je suis désolée ! »

Wei WuXian secoua la tête en silence. Cette jeune beauté ne changeait même pas son discours !

L'homme qu'elle avait heurté se retourna. Il commença par l'aider à retrouver l'équilibre.
« Pas de mal. Jeune fille, tu es aveugle toi aussi ? »

L'homme était jeune. Ses robes de cultivant étaient simples mais propres et il portait sur son dos une épée enveloppée d'un morceau d'étoffe blanche. La moitié inférieure de son visage était très agréable à regarder, bien qu'émaciée. Mais la partie supérieure était couverte de bandages d'une largeur de quatre doigts. Des traces de sang transparaisaient dessous.

Apparemment, A-Qing avait attendu un bref instant avant de répondre : « O... Oui. »

Xiao XingChen lui conseilla : « Alors, marche un peu moins vite. Ne sois pas aussi rapide. Tu ne voudrais pas rentrer à nouveau dans quelqu'un, hein ? »

Il ne mentionna pas le fait qu'il était aveugle lui aussi. Prenant la main d'A-Qing, il la conduisit sur le côté de la rue. « Marche ici. Il y a moins de monde. »

Ses paroles et ses actes étaient bienveillants, mais prudents. A-Qing hésita à tendre le bras vers lui, mais au final, elle arracha malgré tout la bourse pendue à sa ceinture.
« Frère, A-Qing vous remercie beaucoup ! »

Xiao XingChen répondit : « De rien. C'est Daozhang. »

A-Qing cligna des yeux : « Mais vous êtes à la fois un Daozhang et un frère. »

Xiao XingChen sourit : « Alors, puisque tu m'appelles Frère, pourquoi ne pas me rendre ma bourse ? »

Quelle que soit la dextérité d'une enfant des rues comme A-Qing, les sens d'un cultivant ne se laissent pas abuser. Surprise, elle attrapa sa perche et partit en courant le plus vite possible. Mais elle n'était pas arrivée bien loin quand Xiao XingChen l'attrapa par le col d'une main et la ramena. « Comme je te l'ai déjà dit, tu ne devrais pas courir aussi vite. Tu risques de rentrer à nouveau dans quelqu'un. »

A-Qing gigota pour échapper à sa poigne de fer. Elle retroussa les lèvres et se mordit la lèvre inférieure. Wei WuXian comprit immédiatement, *Oh, elle va crier au viol!* Tout à coup, un homme d'âge mur tourna à la hâte le coin de la rue. Quand il vit A-Qing, ses yeux s'allumèrent aussitôt. Il se précipita vers elle en jurant : « Petite traînée ! Je t'ai enfin retrouvée. Rends-moi mon argent ! »

Jurer ne suffit pas à calmer sa colère. D'un geste du bras, sa main s'élança vers le visage d'A-Qing. Elle baissa immédiatement les yeux et ferma les paupières. Mais la giflette n'atteignit pas sa joue.

Xiao XingChen dit : « Monsieur, calmez-vous un instant. Ce n'est pas une façon de traiter une jeune fille, non ? »

A-Qing jeta un coup d'œil discret de derrière ses paupières. L'homme d'âge mur avait visiblement utilisé beaucoup de force mais sa main, maintenue apparemment légèrement par Xiao XingChen, était incapable de bouger d'un millimètre. En dépit de sa nervosité, il s'entêta à accuser : « Qu'est-ce qu'un aveugle comme vous fait ici ? Vous sauvez la demoiselle en détresse ? La petite traînée est votre maîtresse ? Saviez-vous que c'est une voleuse ? Elle a volé mon argent ! Si vous la protégez, vous êtes un voleur vous aussi ! »

Tenant l'homme d'une main et A-Qing de l'autre, Xiao XingChen se tourna vers elle : « Rends-lui son argent. »

A-Qing sortit la petite somme et la lui tendit. Xiao XingChen lâcha l'homme, qui compta ses pièces. Le compte était bon. Regardant à nouveau le cultivant aveugle, l'homme sut qu'il lui donnerait du fil à retordre et partit en traînant des pieds.

Xiao XingChen dit : « Tu as beaucoup de culot. Comment oses-tu voler alors que tu es aveugle ? »

A-Qing fit un bond : « Il m'a touchée ! Il m'a pincé les fesses et ça m'a fait mal. Alors qu'y a-t-il de mal à lui prendre un peu d'argent ? Il n'y avait quasiment rien dans cette grosse bourse et il en fait toute une histoire. Il finira ruiné ! »

Wei WuXian n'était pas d'accord, Tu avais clairement l'intention de le voler et tu lui es rentré dedans la première et maintenant tu dis que c'est lui qui t'as fait du tort en premier. Quel argument fallacieux.

Xiao XingChen secoua la tête. « Si c'est le cas, tu aurais dû éviter de le provoquer. Aujourd'hui, si je n'avais pas été là, le problème n'aurait pas été résolu par une simple gifle. Fais attention, jeune fille. »

Sur ces mots, il tourna les talons et partit. Wei WuXian remarqua, Il ne lui a pas demandé de lui rendre sa bourse. Mon shishu est bienveillant envers les femmes aussi.

A-Qing jeta un regard vide à la bourse qu'elle tenait à la main. Tout à coup, elle la déposa dans le revers de sa manche, balaya devant elle avec sa perche et entra en collision avec le dos de Xiao XingChen. Il l'aida à nouveau à retrouver son équilibre : « Autre chose ? »

A-Qing répondit, « J'ai toujours votre bourse ! »

« Elle est à toi maintenant. Il n'y a pas grand chose dedans de toute façon. Attends d'avoir tout dépensé avant de recommencer à voler. »

A-Qing dit : « J'ai entendu le sale bonhomme jurer. Vous êtes aveugle vous aussi ? »

À la seconde phrase, l'expression de Xiao XingChen s'assombrit immédiatement. Et son sourire disparut.

Les remarques osées et innocentes des enfants étaient souvent les plus cruelles. Les enfants sont ignorants et pour cette raison blessent les gens on ne peut plus directement.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Sous les bandages qui enveloppaient les yeux de Xiao XingChen, une tache rouge s'agrandit progressivement, transperçant presque le tissu. Il leva une main devant ses yeux, le bras tremblant légèrement. La douleur et la blessure associées à l'énucléation qu'il s'était infligée n'étaient pas faciles à guérir. Mais A-Qing pensa simplement qu'il avait un étourdissement. Elle lui lança un large sourire : « Alors, laissez-moi vous suivre ! »

Xiao XingChen réussit à sourire. « Pourquoi veux-tu me suivre ? Pour devenir cultivante ? »

A-Qing rétorqua : « Vous êtes grand et aveugle et je suis petite et aveugle. Si nous voyageons ensemble, nous pourrions prendre soin l'un de l'autre. Je n'ai plus de parents et nulle part où aller. Je suivrai n'importe qui n'importe où. » Maligne comme elle était, elle craignait que Xiao XingChen refuse. Pariant sur sa gentillesse naturelle, elle menaça : « Je dépense l'argent très vite. Si vous refusez de me prendre avec vous, il ne fera pas long feu et je devrai voler et tromper les gens à nouveau. Alors, quelqu'un me donnera une gifle, je tomberai par terre et je ne pourrai pas retrouver mon chemin. Pauvre de moi ! »

Xiao XingChen éclata de rire : « Quelqu'un d'aussi malin que toi devrait arriver à tromper les autres au point que ce soit eux qui ne retrouvent pas leur chemin. Qui pourrait bien te rendre la monnaie de ta pièce ? »

Wei WuXian avait découvert quelque chose d'intéressant.

Maintenant qu'il avait vu Xiao XingChen en personne, il avait réalisé à quel point l'imitation de Xue Yang était exacte ! En dehors du visage, tous les détails correspondaient au véritable Xiao XingChen. Si quelqu'un le lui avait dit, il aurait même pu croire que Xiao XingChen possédait le corps de Xue Yang.

Plaidant, harcelant et prétendant être à plaindre, A-Qing s'accrocha à Xiao XingChen. Il la prévint plusieurs fois qu'il était dangereux de le suivre, mais elle ne l'écouta jamais. Elle n'eut même pas peur après qu'il eut exorcisé une vieille vache qui avait acquis une conscience dans un village. Elle continuait à l'appeler « Daozhang » et ne le lâchait pas d'une semelle, ne se trouvant jamais à plus de 3 mètres de lui. Comme elle le suivait, décidant peut-être qu'elle était non seulement futée, brave et pas une entrave, mais aussi une jeune aveugle avec nulle part où aller, Xiao XingChen finit par l'autoriser tacitement à rester avec lui.

Au départ, Wei WuXian pensait que Xiao XingChen avait une destination en tête. Mais, à mesure que les souvenirs se succédaient, au vu des climats et des dialectes, les endroits où ils se rendaient ne constituaient pas un itinéraire clair. Il ne semblait pas aller quelque part, mais plutôt se livrer à des chasses nocturnes au hasard. Il allait là où les gens évoquaient des événements particuliers. Wei WuXian supputa, *Peut-être que l'affaire du clan YueyangChang a été un coup trop dur pour lui. Il ne voulait plus être impliqué dans les clans et les sectes, mais ne pouvait pas abandonner ses aspirations, alors il a choisi de faire des chasses nocturnes pendant ses voyages et de résoudre un maximum de problèmes.*

Pour l'heure, Xiao XingChen et A-Qing marchaient sur une longue route plane, dont les bas-côtés étaient couverts de mauvaises herbes et de graminées à hauteur de poitrine. Tout à coup, A-Qing poussa un cri. Xiao XingChen lui demanda immédiatement : « Qu'est-ce qui se passe ? »

A-Qing répondit : « Oups. Rien. Je me suis tordu la cheville. »

Wei WuXian voyait clairement que c'était faux. Elle marchait tout à fait normalement. Si elle n'avait pas prétendu être aveugle devant Xiao XingChen pour qu'il ne se débarrasse pas d'elle, elle aurait pu bondir jusqu'au ciel en marchant. Elle avait crié parce qu'en regardant aux alentours, elle avait soudainement vu une silhouette noire allongée dans les mauvaises herbes.

Elle ignorait si l'homme était mort ou vivant, mais pensant probablement qu'il serait une source d'ennuis dans l'un et l'autre cas, elle ne voulait pas que Xiao XingChen le découvre. Elle insista : « Allons-y, allons-y. Reposons-nous un peu dans la ville un peu plus loin. Je suis très fatiguée ! »

Xiao XingChen répondit : « Mais tu t'es foulé la cheville. Tu veux que je te porte ? »

A-Qing, extatique, frappa bruyamment sur le sol avec sa perche en bambou. « Oui, oui, oui ! » En souriant, Xiao XingChen lui tourna le dos et posa un genou en terre. A-Qing allait lui grimper sur le dos, quand Xiao XingChen l'arrêta brusquement. L'air grave, il se leva. « Je sens une odeur de sang. »

A-Qing la sentait elle aussi. Elle parvenait de temps à autre à leurs narines, portée par le vent nocturne. Elle mentit : « Vraiment ? Pourquoi je ne sens rien ? Est-ce que des familles sont en train d'abattre du bétail dans les alentours ? »

Comme si le Ciel refusait de l'entendre, l'homme allongé dans les herbes toussa au moment où elle finissait sa phrase.

Bien que presque imperceptible, le son n'échappa pas aux oreilles de Xiao XingChen. Il en repéra immédiatement la direction, entra dans les herbes et s'accroupit à côté de l'homme.

Xiao XingChen ayant découvert le blessé, A-Qing frappa le sol en prétendant le rejoindre. « Que s'est-il passé ? »

Xiao XingChen prenait le pouls de la personne. « Il y a quelqu'un d'allongé ici. »

« Voilà pourquoi l'odeur de sang est aussi forte. Il est mort ? Est-ce qu'on devrait l'enterrer ? »

Bien sûr, un mort était moins gênant qu'un vivant et A-Qing espérait qu'il meure le plus rapidement possible. Mais Xiao XingChen répondit : « Pas encore. Il est simplement gravement blessé. »

Après avoir réfléchi, il le posa en douceur sur son dos.

Voyant qu'un homme sale et ensanglanté prenait sa place et que Xiao XingChen ne pourrait plus la porter jusqu'à la ville, A-Qing fit la moue et creusa plusieurs trous profonds dans le sol avec sa perche. Mais elle savait que Xiao XingChen ne pourrait pas ne pas aider cet homme et donc se plaindre ne servirait à rien. Ils regagnèrent la route et se remirent en marche. Plus ils avançaient, plus Wei WuXian trouvait la scène familière. Il se rappela soudain, *Mais c'est la route que Lan Zhan et moi avons prise pour nous rendre à Yi ?*

Et de fait, Yi se profilait au bout du chemin.

À cette époque, les portes n'étaient pas abimées. La tour était encore en bon état et aucun graffiti ne décorait le mur d'enceinte. Le brouillard était plus dense dans la ville, mais par rapport à sa densité artificielle récente, il n'était pas gênant du tout. Sur le côté de la rue, des lumières et même des conversations filtraient par les portes et les fenêtres des maisons. L'endroit était isolé, mais un peu animé.

Xiao XingChen était convaincu qu'aucune boutique ne laisserait entrer un homme au dos trempé de sang portant un blessé grave sur son dos. Il ne chercha donc pas d'auberge, mais demanda à un veilleur de nuit qui passait par là s'il se trouvait des maisons funéraires vides dans la ville. L'homme lui répondit : « Il y en a une là-bas. Le garde est mort le mois dernier. Elle est vide actuellement. » Voyant que Xiao XingChen était aveugle et aurait du mal à trouver son chemin, il décida de les accompagner.

Il s'agissait précisément de la maison funéraire où le corps de Xiao XingChen avait été déposé après son décès.

Ils remercièrent le veilleur de nuit et Xiao XingChen transporta le blessé dans la pièce de droite. Elle n'était ni grande, ni petite. Dotée d'un lit bas appuyé contre le mur, elle disposait de toutes les nécessités. Il déposa avec soin la personne sur le lit. Sortant un élixir de son sac magique, il l'inséra entre les dents serrées de la personne. A-Qing tâtonna dans la pièce un moment avant de dire, ravie : « Il y a plein de choses ici ! Voilà une bassine ! »

Xiao XingChen demanda : « Il y a un poêle ? »

« Oui ! »

« A-Qing, peux-tu essayer de faire bouillir de l'eau ? Fais attention à ne pas te blesser. »

A-Qing fit la moue à nouveau et se mit au travail. Xiao XingChen toucha le front du blessé, sortit un autre élixir et le lui fit absorber. Wei WuXian aurait bien voulu voir le visage de l'homme, mais visiblement il n'intéressait pas A-Qing. Elle était de mauvaise humeur et refusait de le regarder. Une fois l'eau bouillie, Xiao XingChen essuya lentement le sang qui couvrait son visage. Par curiosité, A-Qing lui jeta un coup d'œil et émit un *huh* en son for intérieur.

Maintenant que son visage était propre, elle constata qu'il était plutôt joli garçon.

Quand Wei WuXian le vit, son cœur se serra immédiatement. Comme il s'y attendait, il s'agissait de Xue Yang.

Il soupira en silence, *Les ennemis ne peuvent vraiment pas s'éviter. Xiao XingChen, tu es vraiment... plus que malchanceux.*

À cette époque, Xue Yang était un jeune garçon au charme enfantin. Mais qui aurait pu se douter que cet adolescent dont le sourire dévoilait les charmantes canines était un fou meurtrier qui éliminait des clans entiers ?

Compte tenu du nombre d'années écoulées, les événements avaient dû se dérouler après que Jin GuangYao soit devenu le chef des cultivants. Dans cette situation difficile, Xue Yang venait probablement d'échapper de justesse à son « élimination » par Jin GuangYao. Comme il ne pouvait pas le tuer, ce dernier ne voulait rien laisser transpirer. Peut-être aussi parce qu'il pensait qu'il ne survivrait pas, il avait déclaré publiquement que Xue Yang avait déjà été éliminé. Mais les méchants ont souvent la vie plus dure que les héros. Aux portes de la mort, son vieux rival, XingChen, l'avait sauvé. Malheureusement, Xiao XingChen ne poussa pas la prudence jusqu'à le toucher et à examiner son visage. Il avait accidentellement sauvé son ennemi, le responsable de sa vie actuelle. A-Qing voyait, mais n'étant pas une cultivante, elle ne connaissait pas Xue Yang et encore moins l'immense haine qu'ils nourrissaient l'un pour l'autre. Elle ignorait même le nom de Xiao XingChen...

Wei WuXian soupira à nouveau. Xiao XingChen jouait vraiment de malchance. On aurait dit qu'il attirait toute l'énergie malfaisante du monde.

Tout à coup, Xue Yang fronça les sourcils. Xiao XingChen était en train d'examiner et de panser ses blessures. Sentant qu'il était sur le point de reprendre conscience, il lui dit : « Ne bougez pas. »

Un auteur d'innombrables méfaits comme Xue Yang était naturellement plus vigilant que les gens ordinaires. Entendant cette voix, il ouvrit les yeux d'un coup et s'assit immédiatement. Il dégringola du lit et se réfugia dans un coin de la pièce. Sur ses gardes, il fixait Xiao XingChen, une expression cruelle sur le visage. Son regard ressemblait à celui d'un animal pris au piège et irradiait la malveillance et la cruauté. Observant la scène, A-Qing sentit son cuir chevelu la picoter. La sensation se transmet à Wei WuXian qui hurla silencieusement, *Parle ! Xiao XingChen n'aurait pas oublié la voix de Xue Yang.*

Xue Yang dit : « Que... »

Dès qu'il ouvrit la bouche, Wei WuXian sut que tout espoir était perdu. Xiao XingChen ne pourrait pas découvrir son identité.

La gorge de Xue Yang était blessée elle aussi. Après avoir vomi une grande quantité de sang, sa voix était rauque et personne n'aurait pu dire qu'il s'agissait de la même personne !

Assis sur le bord du lit, Xiao XingChen lui dit : « Je vous ai dit de ne pas bouger. Vos blessures vont se rouvrir. Ne vous inquiétez pas. Je ne vous ai pas sauvé pour vous faire du mal. »

Xue Yang s'adaptait rapidement aux changements de situation. Il en déduisit immédiatement que Xiao XingChen ne l'avait pas reconnu. Il roula des yeux, toussa et dit : « Qui êtes-vous ? »

A-Qing l'interrompit : « Si vous avez des yeux, vous ne le voyez pas ? C'est un cultivant errant. Il s'est donné le mal de vous porter sur son dos, de vous sauver et de vous donner des élixirs magiques et vous vous montrez aussi méchant ! »

Xue Yang se tourna vers elle immédiatement et dit d'une voix froide : « Tu es aveugle ? »

Wei WuXian était inquiet. Le petit délinquant était à la fois rusé et vigilant. Les yeux blancs d'A-Qing ne lui faisaient pas baisser sa garde. Il remarqua immédiatement le lapsus de la jeune fille. Xue Yang n'avait prononcé que quelques mots. Ces quelques mots ne permettaient de dire qu'il était méchant que si A-Qing avait vu son expression.

Heureusement, A-Qing mentait depuis toujours. Elle répliqua immédiatement : « Vous avez quelque chose contre les aveugles ? Et bien, un aveugle vous a sauvé. Sinon, vous auriez pourri sur le bord de la route dans l'indifférence générale ! Vos premières paroles n'ont même pas été un remerciement pour Daozhang. Quelle impolitesse ! Et vous m'avez traitée d'aveugle d'un ton désobligeant. Hmm. Qu'y a-t-il de mal à être aveugle... »

Elle avait réussi à changer le sujet et le but de la conversation. Elle continua à marmonner sans s'arrêter de façon inflexible et dégoûtée et Xiao XingChen vint immédiatement la reconforter. Dans le coin de la pièce, Xue Yang roulait des yeux. Xiao XingChen se tourna à nouveau vers lui. « Ne restez pas assis contre le mur. Je n'ai pas encore pansé la blessure de votre jambe. Venez ici. »

Le visage neutre, Xue Yang continua à réfléchir. Xiao XingChen ajouta : « Si je ne m'en occupe pas rapidement, vous risquez d'être handicapé. »

À ces mots, Xue Yang prit sa décision.

Wei WuXian n'avait aucun mal à imaginer ce qu'il pensait. Compte tenu du nombre et de la gravité de ses blessures, il n'irait nulle part si personne ne le soignait. Comme Xiao XingChen était suffisamment stupide pour se mettre à sa disposition, pourquoi refuser son aide ?

Son visage changea d'expression instantanément. D'une voix pleine de gratitude, il répondit : « Alors, merci, Daozhang. »

Ayant constaté l'habileté avec laquelle Xue Yang passait d'impitoyable à affectueux en une fraction de seconde, Wei WuXian s'inquiéta sincèrement pour le vrai et la fausse aveugles présents dans la pièce, mais surtout pour A-Qing. Elle voyait tout ce qui se passait. Si Xue Yang s'en apercevait, elle mourrait à coup sûr pour préserver le secret. Bien

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

qu'il sache qu'au final Xue Yang l'avait probablement tuée de toute façon, il était inquiet malgré tout puisqu'il partageait son expérience.

Tout à coup, il s'aperçut que Xue Yang empêchait discrètement Xiao XingChen de toucher sa main gauche. La regardant de plus près, il découvrit qu'il y manquait le petit doigt. L'aspect de la cicatrice indiquait que la blessure était ancienne. À l'époque, Xiao XingChen savait que Xue Yang n'avait que neuf doigts. Voilà pourquoi il avait ganté sa main gauche.

Xiao XingChen voulait absolument l'aider. Après avoir appliqué un remède sur sa blessure, il la pansa remarquablement bien. « J'ai fini mais il vaut mieux que vous ne bougiez pas sinon vos os vont se disloquer à nouveau. »

Xue Yang avait déjà compris que Xiao XingChen ne l'avait pas reconnu. Bien qu'il soit couvert de sang et entouré d'autres substances peu ragoûtantes, son sourire paresseux réapparut sur son visage. « Daozhang, vous n'allez pas me demander mon nom ? Pourquoi je suis aussi gravement blessé ? »

Quelqu'un d'autre à sa place aurait soigneusement évité le sujet afin de ne pas risquer de révéler son identité. Mais lui faisait exactement le contraire. Se tournant pour nettoyer les instruments et les bandages, Xiao XingChen répondit d'une voix douce : « Si vous ne voulez pas le dire, pourquoi demanderais-je ? Je vous ai vu par hasard et j'ai décidé de vous aider. Ce n'est pas difficile pour moi. Une fois vos blessures guéries, nous partirons chacun de notre côté. À votre place, moi aussi je ne souhaiterais pas qu'on me pose beaucoup de questions. »

Wei WuXian commenta, *Même si Xiao XingChen le lui demandait, le petit délinquant inventerait sûrement une explication imparable pour le tromper.* Il était naturel que les gens aient des passés compliqués. Xiao XingChen ne l'avait quasiment pas questionné en signe de respect. Malheureusement, il était commode pour Xue Yang d'abuser de ce respect. Wei WuXian était certain que non seulement il laisserait Xiao XingChen le remettre sur pied, mais aussi qu'après sa guérison, il ne les laisserait pas « partir chacun de leur côté ».

Xue Yang se reposait dans la chambre du garde de la maison funéraire et Xiao XingChen passa dans la pièce principale. Il ouvrit un cercueil neuf, ramassa de la paille sur le sol et l'étendit rapidement au fond. Il se tourna vers A-Qing. « La personne qui se trouve dans la pièce est blessée, laissons-lui le lit. Tu veux bien te contenter de ça ? J'ai mis de la paille au fond pour qu'il ne soit pas trop froid. »

A-Qing vivait dans les rues depuis son plus jeune âge. Habitée au vent et à la faim, elle avait dormi partout. Elle répliqua nonchalamment : « Pas du tout. C'est déjà bien que j'ai un endroit où dormir. Je n'aurai pas froid. Ne me donnez pas à nouveau votre manteau. »

Xiao XingChen lui caressa le sommet du crâne. L'épée et le fouet en crin de cheval sur le dos, il ressortit de la maison. Par sécurité, il ne la laissait jamais le suivre quand il partait en chasses nocturnes. Après être restée allongée dans le cercueil un moment, elle entendit Xue Yang l'appeler de l'autre pièce : « Petite aveugle, viens ici. »

A-Qing sortit la tête du cercueil : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu veux des bonbons ? »

A-Qing sentit une aigreur sur le bout de sa langue, comme si elle voulait vraiment des bonbons. Malgré cela, elle refusa : « Je n'en veux pas. Je reste ici. »

Xue Yang la menaça d'une voix tout sucre et tout miel : « Tu es sûre de ne pas en vouloir ? Tu as peur de venir me voir ? Tu crois que je ne peux pas bouger ? Que si tu restes là, je ne vais pas venir te voir ? »

Son ton étrange fit frissonner A-Qing. Elle s'imagina voir apparaître au-dessus du cercueil son sourire sarcastique et trouva cette vision encore plus effrayante. Non sans hésitation, elle finit pas ramasser sa perche et se dirigea vers la porte de la chambre en frappant le sol. Avant qu'elle ouvre la bouche, elle reçut un petit objet en pleine figure.

Craignant qu'il s'agisse d'une arme, Wei WuXian voulut instinctivement l'éviter. Bien sûr, il ne pouvait pas contrôler ce corps. Tout de suite après il comprit, *C'est un piège !*

Xue Yang testait A-Qing. Si elle était vraiment aveugle, elle ne pourrait pas l'éviter !

L'esprit vif et habituée à jouer les aveugles en permanence, A-Qing n'évita rien du tout. Elle ne cligna même pas des yeux en voyant l'objet se précipiter dans sa direction. Elle le laissa heurter sa poitrine, puis fit un bond en arrière et dit avec colère : « Hé ! Qu'est-ce que vous m'avez jeté ? »

Comme elle avait réussi le test, Xue Yang répondit : « Un bonbon, pour toi. J'ai oublié que tu es aveugle et ne pouvais pas l'attraper. Il est tombé à tes pieds. »

A-Qing s'accroupit. Elle tâtonna comme une véritable aveugle et trouva un bonbon. Elle n'en avait jamais mangé auparavant. Elle déglutit, l'essuya, puis le porta à sa bouche avant de le croquer. Xue Yang, allongé sur le flanc une main soutenant son menton, demanda : « Il est bon, Petite aveugle ? »

« J'ai un nom. Je ne m'appelle pas Petite aveugle. »

Xue Yang rétorqua : « Tu ne m'as pas donné ton nom, alors je n'avais pas le choix. »

A-Qing ne donnait son nom qu'aux gens qui étaient gentils avec elle, mais n'aimant pas la façon dont il s'était adressé à elle, elle lui dit : « Écoutez-moi bien. Je m'appelle A-Qing. Arrêtez de m'appeler Petite aveugle sans arrêt ! » *A posteriori*, elle pensa que son ton avait été un peu dur. Craignant d'avoir mis le jeune homme en colère, elle changea immédiatement de sujet. « Vous êtes une drôle de personne. Vous êtes couvert de sang et gravement blessé, mais vous avez des bonbons sur vous. »

Xue Yang sourit : « Quand j'étais enfant, j'aimais beaucoup les bonbons mais je n'arrivais jamais à en avoir et je devais me contenter de voir les autres en manger. Je me suis toujours dit que si je devenais riche un jour, j'aurais sur moi un nombre infini de bonbons. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

A-Qing venait de terminer le bonbon qu'il lui avait donné. Elle se lécha les lèvres. Elle en voulait d'autres. Son envie de bonbons était plus forte que la peur que lui inspirait la personne en face d'elle. « Vous en avez encore ? »

Xue Yang éclata de rire : « Bien sûr. Je t'en donnerai d'autres si tu viens ici. »

A-Qing se leva et s'avança vers lui en s'aidant de sa perche en bambou. Elle n'était qu'à mi-chemin, quand il se mit à la regarder d'un air bizarre, le sourire toujours aux lèvres. Sans faire de bruit, il tira une épée tranchante de sa manche.

C'était Jiangzai.

Il en pointa l'extrémité en direction d'A-Qing. Si elle avançait de quelques pas supplémentaires, elle s'empalerait dessus. Mais si elle hésitait ne serait-ce qu'un infime moment, elle révélerait qu'elle n'était pas aveugle !

Partageant les mêmes sens qu'A-Qing, Wei WuXian ressentit lui aussi des picotements sur son cuir chevelu. Malgré tout, la jeune fille continua à avancer calmement et normalement. Quand le bout de l'épée ne fut plus qu'à 1 cm de son ventre, Xue Yang remit l'arme dans sa manche. L'échangeant contre deux bonbons, il en donna un à A-Qing et mit l'autre dans sa bouche.

Il demanda : « A-Qing, où ton dao Zhang est-il parti au milieu de la nuit ? »

A-Qing lécha le bonbon et le croqua. « Je pense qu'il est parti à la chasse. »

Xue Yang gloussa : « À la chasse ? Plutôt à la chasse nocturne. »

« Vraiment ? Les deux sont pareils. Quelle est la différence ? C'est juste aider les gens à lutter contre les fantômes et les bêtes gratuitement. »

Wei WuXian était vraiment étonné de son intelligence.

Elle se souvenait de ce que Xiao XingChen lui avait dit. En fait, elle s'en souvenait mieux que personne. Elle avait fait exprès de dire « à la chasse ». Comme Xue Yang l'avait corrigée, il confirmait qu'il était un cultivant lui aussi. Le test de Xue Yang avait échoué et c'est elle qui le testait maintenant. Malgré son jeune âge, la jeune fille utilisait déjà ce type de tactique.

En dépit de son air dédaigneux, Xue Yang semblait troublé. « Il est aveugle. Comment peut-il faire des chasses nocturnes ? »

A-Qing se mit en colère. « Vous recommencez. Qu'y a-t-il de mal à être aveugle ? Même si Dao Zhang est aveugle, il est vraiment cool. Son épée va à toute vitesse. Un mot : rapide. »

Comme elle sautillait partout, Xue Yang demanda brusquement : « Tu ne vois rien, comment sais-tu que son épée est rapide ? »

L'adversaire était vif, mais sa défense encore plus. A-Qing répondit d'une voix outragée : « Elle est rapide parce que je le dis. L'épée de Daozhang doit être rapide ! C'est vrai que je ne vois pas, mais je ne suis pas sourde. Qu'essayez-vous de dire exactement ? Vous avez quelque chose contre les aveugles comme nous ? » Elle se comportait exactement comme une fillette naïve vantant la personne qu'elle admirait. Cela semblait plus vrai que nature. Maintenant qu'elle avait réussi ses trois tests, le visage de Xue Yang se détendit. Il croyait probablement enfin qu'A-Qing était vraiment aveugle.

Mais elle se méfia de plus en plus de Xue Yang. Le lendemain, Xiao XingChen trouva du bois, de la paille et des tuiles pour réparer le toit. À peine entré dans la maison, A-Qing le tira dehors en cachette et lui murmura que la personne était suspecte et que c'était sûrement une mauvaise personne parce qu'il lui cachait des secrets bien qu'ils soient cultivants tous les deux. Malheureusement, jugeant l'absence de petit doigt sans importance, elle ne mentionna pas cette caractéristique essentielle. Xiao XingChen entreprit de la reconforter. « Tu as déjà mangé ses bonbons, alors tu devrais arrêter de vouloir le faire partir. Bien sûr qu'il partira quand il aura guéri de ses blessures. Personne ne voudrait rester avec nous dans cette maison funéraire. »

Et il avait raison. La cabane n'avait qu'un lit d'une personne. Ils avaient de la chance qu'il n'y ait ni vent, ni pluie car le toit aurait posé problème. Personne n'aurait voulu vivre ici. A-Qing allait continuer à se plaindre de Xue Yang, quand la voix de celui-ci se fit entendre derrière eux : « Vous parlez de moi ? »

À la surprise de la jeune fille, il s'était à nouveau levé du lit. Mais elle n'avait pas peur d'être découverte. « Nous parlions de vous ? Vous vous faites des illusions ! » Attrapant sa perche en bambou, elle sortit, se faufila derrière la fenêtre et continua à écouter en cachette.

À l'extérieur de la maison funéraire, Xiao XingChen se tourna vers Xue Yang. « Vous n'êtes pas guéri de vos blessures et vous marchez déjà. Êtes-vous sûr que ça va aller ? »

« Je guérirai plus vite si je bouge. En plus, mes jambes ne sont pas brisées. J'ai l'habitude de ce genre de blessures. J'ai été battu toute mon enfance. »

Xiao XingChen sembla ne pas savoir s'il devait le reconforter ou s'il s'agissait d'une plaisanterie. Après un instant de silence, il dit : « Oh... »

Xue Yang reprit : « Daozhang, ce que vous avez apporté, c'est pour réparer le toit ? »

« Oui. Il est probable que je vais rester ici un certain temps. Le mauvais état du toit ne sera bon ni pour A-Qing, ni pour vos blessures. »

« Voulez-vous de l'aide ? »

« Non merci, ça ira. »

« Daozhang, vous savez comment faire ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Xiao XingChen rit et secoua la tête : « Désolé, mais je n'ai jamais essayé auparavant. »

Et donc ils entreprirent de réparer le toit ensemble. L'un travaillait, l'autre donnait des instructions. Xue Yang savait manier les mots et avait l'air de faire des remarques pleines de drôlerie. Son humour s'accompagnait du ton gouailleur courant sur les marchés de rue. Dans le passé, Xiao XingChen n'avait probablement que très rarement rencontré ce type de personne. Bon public, il se mettait à rire au bout de quelques phrases. Entendant la gaieté de leurs conversations, A-Qing remua les lèvres en silence. Après un examen attentif, on aurait dit qu'elle avait dit quelque chose du genre « je vais te tuer. »

Wei WuXian ressentait la même chose.

Xiao XingChen était en partie à l'origine des graves blessures qui avaient presque emporté Xue Yang. Ils se haïssaient totalement. Dans son for intérieur, il espérait probablement que Xiao XingChen meure de la façon la plus horrible possible, mais il parvenait à badiner avec lui. Si la personne cachée derrière la fenêtre à cet instant-là avait été Wei WuXian, il aurait tué Xue Yang sans se soucier des conséquences pour éviter des problèmes plus tard. Mais ce n'était pas son corps. Et même si A-Qing l'avait voulu, elle aurait été incapable de le faire.

Au bout d'un mois environ, grâce aux soins attentifs de Xiao XingChen, Xue Yang avait presque guéri de ses blessures. En dépit du fait qu'il boitait légèrement, rien d'autre ne posait problème. Malgré tout, il ne parlait toujours pas de partir. Il continuait à vivre dans cette maison funéraire encombrée avec les deux autres. Wei WuXian n'avait aucune idée de ce qu'il concoctait.

Ce jour-là, après avoir couché A-Qing, Xiao XingChen allait partir pour une nouvelle chasse nocturne quand il entendit Xue Yang dire : « Daozhang, et si vous m'emmeniez avec vous ce soir ? »

En principe, sa blessure à la gorge aurait dû être guérie elle aussi. Mais il déguisait volontairement sa voix. Xiao XingChen rit : « Pas question. Quand vous parlez, je ris et si je ris, mon épée ne sera plus stable. »

Xue Yang répondit d'un ton piteux : « Alors, je ne parlerai pas. Je porterai votre épée et je vous aiderai. Ne me tenez pas l'écart. »

Il avait toujours eu l'art de se comporter en enfant gâté. Quand il parlait à ses aînés, on aurait dit un jeune frère. Et comme Xiao XingChen avait probablement eu de l'affection pour son shidi et son shimei quand il était disciple de BaoShan SanRen, il considérait naturellement Xue Yang comme un junior par rapport à lui. Xue Yang étant lui aussi un cultivant, Xiao XingChen accéda à sa demande avec plaisir. Wei WuXian pensa, *Xue Yang n'est pas gentil au point de vouloir aider Xiao XingChen dans sa chasse nocturne. Si A-Qing ne le suit pas, elle va manquer quelque chose d'important à tous les coups.*

Mais A-Qing était intelligente. Elle aussi se dit que Xue Yang n'avait probablement pas de bonnes intentions. Après leur départ, elle sortit du cercueil et les suivit de loin. Comme elle craignait d'être découverte, elle maintint une distance trop importante et finit par les

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

perdre de vue. Heureusement, alors qu'il lavait des légumes un peu plus tôt, Xiao XingChen avait mentionné un petit village à proximité que des zombies terrorisaient et leur avait conseillé d'éviter de sortir. A-Qing se souvenait de l'endroit. Elle se dépêcha et y parvint bientôt. Elle se glissa par un trou dans la clôture du village et se cacha derrière l'une des maisons pour les observer.

Wei WuXian n'était pas sûr qu'A-Qing comprenne ce qui se passait mais son cœur à lui se glaça brutalement.

Les mains croisées devant lui, Xue Yang se tenait sur la bas-côté de la route, tête inclinée et sourire aux lèvres. Xiao XingChen lui faisait face. Il dégaina son épée Shuanghua, qui lança un fulgurant éclair argenté et transperça le cœur d'un villageois. L'homme était encore vivant.

Une autre fille de son âge se serait mise à crier sur le champ. Mais comme A-Qing prétendait être aveugle depuis de très nombreuses années, beaucoup de personnes avaient baissé leur garde devant elle pensant qu'elle ne voyait rien. Habitée à être témoin des côtés les plus sordides des gens, son cœur s'était endurci. Elle parvint à ne pas émettre un son.

Malgré cela, Wei WuXian sentit son corps se raidir des pieds à la tête.

Debout au milieu des nombreux cadavres de villageois qui jonchaient le sol, Xiao XingChen rengaina son épée et dit d'une voix solennelle : « Comment se fait-il qu'il n'y ait pas un seul être vivant dans ce village ? Qu'ils soient tous des zombies ? »

Xue Yang sourit, mais la voix qui sortit de sa gorge exprimait une extrême confusion, teintée même de chagrin. « Oui. C'est une bonne chose que votre épée se dirige d'elle-même vers les cadavres. Sinon, nous aurions eu beaucoup de mal à nous frayer un chemin. »

Xiao XingChen suggéra : « Examinons à nouveau le village. S'il ne reste vraiment plus personne, brûlons ces corps le plus tôt possible. »

Quand ils se furent éloignés, les jambes d'A-Qing retrouvèrent un peu de vigueur. Elle sortit en catimini de derrière la maison, se rendit à l'endroit où se trouvaient les piles de cadavres et regarda autour d'elle. Le point de vue de Wei WuXian changea lui aussi.

Tous ces villageois avaient eu le cœur transpercé par l'épée acérée de Xiao XingChen. Tout à coup, Wei WuXian repéra des visages familiers.

Quelques souvenirs plus tôt, ils étaient sortis tous les trois et avaient rencontré un petit groupe d'hommes oisifs qui jouaient aux dés à un carrefour. Comme ils traversaient le village, les hommes avaient levé les yeux et vu un homme aveugle, une jeune fille aveugle et un adolescent qui boitait. Ils les avaient montrés du doigt en riant. A-Qing leur avait craché dessus et avait brandi sa perche en bambou. Xiao XingChen avait poursuivi son

chemin calmement comme s'il n'avait rien entendu. Xue Yang avait souri, même si aucune trace d'amusement ne transparaisait dans ses yeux.

A-Qing retourna un bon nombre de cadavres. Elle ouvrit leurs paupières et vit que tous avaient les yeux blancs. La lividité cadavérique avait déjà commencé à envahir certains visages. Elle soupira de soulagement, mais le cœur de Wei WuXian se serra un peu plus.

Ces cadavres ressemblaient à des zombies, mais ils étaient vivants.

Et empoisonnés.

Près de la bouche et du nez de quelques uns d'entre eux, il apercevait aussi les traces d'une poudre rougeâtre. Bien sûr, il n'y avait plus d'espoir pour ceux qui étaient empoisonnés depuis longtemps car ils étaient déjà devenu des zombies. Mais quelques uns ne l'étaient que depuis peu. Ils commençaient à acquérir les caractéristiques des cadavres qui avaient muté, comme l'émission d'énergie cadavérique, mais ils étaient encore conscients et capables de parler, ce qui signifiait qu'ils vivaient encore. Avec de l'aide, ils pouvaient encore être sauvés, comme Lan JingYi et les autres. Il fallait faire très attention de ne pas les tuer accidentellement car cela reviendrait à tuer une personne vivante.

Ils auraient dû pouvoir parler, dire qui ils étaient, demander de l'aide. Mais quelqu'un leur avait coupé la langue avant. Des coins des lèvres de tous les corps sourdait du sang, encore chaud ou séché.

Bien que Xiao XingChen ne puisse pas voir, Shuanghua était capable de trouver la direction de l'énergie cadavérique. Parce que ces villageois n'avaient plus de langue, ils ne pouvaient émettre que d'étranges hurlements très proches de ceux des zombies. Il était donc convaincu que tous les villageois qu'il avait tués étaient déjà morts.

C'était une façon perverse de tuer sans se salir les mains, une manière cruelle de souiller la main qui le nourrissait.

Mais A-Qing ne comprenait pas tout cela. Elle ne connaissait que grossièrement le processus pour l'avoir entendu mentionné parfois par Xiao XingChen. Elle murmura : « Ce bâtard aide-t-il vraiment Daozhang ? »

Wei WuXian l'avertit silencieusement, *Ne crois pas Xue Yang !*

Heureusement, A-Qing ne manquait pas d'intuition. Même si ses connaissances ne lui permettaient pas de suspecter quoi que ce soit, sa vigilance à l'égard de Xue Yang prenait ses racines dans son intuition. Elle le haïssait instinctivement et refusa d'en rester là. Et donc, chaque fois que Xue Yang partait en chasse nocturne avec Xiao XingChen, elle les suivait en cachette. Même dans la maison, elle restait vigilante.

Une nuit où les vents hivernaux hurlaient à l'extérieur, ils étaient entassés tous les trois dans la petite pièce et se réchauffaient auprès du vieux fourneau. Xiao XingChen réparait un panier dont les lattes de bambou étaient cassées. Assise à côté de lui, enroulée dans

l'unique couverture en coton, A-Qing ressemblait à une papillote. Xue Yang, le menton dans une main, ne faisait rien. Entendant A-Qing harceler Xiao XingChen pour qu'il lui raconte une histoire, il dit d'un ton agacé : « Arrête de faire autant de bruit. Je vais faire un nœud avec ta langue si tu continues à jacasser. »

A-Qing, l'ignorant totalement, demanda : « Daozhang, racontez-moi une histoire ! »

Xiao XingChen répondit : « Quand j'étais jeune, personne ne me racontait d'histoires. Je ne sais pas comment faire. »

A-Qing continua à faire son caprice et allait se rouler par terre, quand Xiao XingChen acquiesça : « D'accord. Je vais te raconter une histoire qui s'est passée dans une montagne. »

A-Qing demanda : « Il était une fois une montagne et dans cette montagne il y avait un temple ? »

« Non. Il était une fois une montagne céleste ignorée de tous. Dans cette montagne vivait une immortelle qui avait atteint l'éveil. Elle acceptait beaucoup de disciples, mais ne les autorisait pas à partir. »

Wei WuXian comprit tout de suite de qui il s'agissait. *C'est BaoShan SanRen.*

A-Qing demanda : « Pourquoi ? »

« L'immortelle ne se cachait dans la montagne que parce qu'elle ne comprenait pas le monde au-delà. Elle disait à ses disciples : 'Si vous quittez la montagne, pas la peine de revenir. N'amenez pas ici les conflits du monde extérieur.' »

A-Qing demanda : « Ils devaient s'ennuyer alors. Il y avait forcément des disciples qui voulaient se distraire. »

Xiao XingChen répondit : « Tu as raison. Le premier à partir était exceptionnel. Au début, tout le monde chantait ses louanges et l'admirait à cause de ses talents et il devint un célèbre cultivant de la voie d'immortalité. Par la suite, les gens ignorent ce qui lui est arrivé, mais sa personnalité changea du tout au tout et du jour au lendemain il se mit à tuer les gens sans ciller. À la fin, il mourut sous les coups de centaines d'épées. »

Il s'agissait du premier disciple de BaoShan SanRen dont « la mort n'avait pas été paisible », Yan Ling Adorent.

Ce que ce Shino⁴ de Wei WuXian avait vécu après son départ de la montagne pour que sa personnalité change à ce point demeurait un mystère. Il est probable que personne ne le saurait jamais. Lorsque Xiao XingChen eut fini de réparer le panier, il le toucha plusieurs fois. Il s'assura qu'il ne blesserait pas la main, le posa et continua : « Le deuxième était une jeune fille, elle aussi exceptionnelle. »

⁴ *Shixiong* (frère aîné) du père ou de la mère pour la personne qui parle. (K.)

La chaleur envahit la poitrine de Wei WuXian.

Il s'agissait de Anges SanRen.

A-Qing demanda : « Elle était jolie ? »

« Je l'ignore. On dit qu'elle était très jolie. »

« Alors, je sais ! Beaucoup d'hommes l'ont aimée et ont voulu l'épouser après son départ de la montagne. Et elle a épousé un fonctionnaire de haut rang ou le chef d'une grande secte ! Hifi. »

Xiao XingChen rit : « Tu as tout faux. Elle a épousé le serviteur du chef d'une grande secte et ils vécurent heureux jusqu'à la fin. »

« Ça ne me plaît pas. Pourquoi une belle cultivante aux talents exceptionnels épouserait-elle un serviteur ? Cette histoire ne tient pas debout. Elle a probablement été inventée par un lettré sans le sou. Et qu'est-ce qui s'est passé après ? Leur vie a été comment ? »

« Ils sont morts accidentellement tous les deux lors d'une chasse nocturne. »

A-Qing dit d'un ton sec : « Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?! Non seulement elle épouse un serviteur, mais en plus ils meurent ensemble ! Je n'écoute plus ! »

Wei WuXian pensa, *Heureusement que Xiao XingChen ne lui a pas dit qu'ils avaient engendré un autre super méchant que tout le monde voulait abattre sinon, j'aurais sans doute eu droit à une remarque acerbe.*

Xiao XingChen soupira. « Voilà pourquoi j'ai dit dès le début que je ne sais pas raconter les histoires. »

« Alors, Daozhang, vous devez vous souvenir des chasses nocturnes auxquelles vous avez participé, non ? Ça m'intéresse ! Dites-moi, quelle sorte de monstres avez-vous combattu ? »

Xue Yang avait écouté l'histoire les yeux fermés, sans y prêter vraiment attention. Mais maintenant, son expression se fit plus sérieuse. Ses pupilles rétrécirent et il regarda Xiao XingChen.

« Il y en a trop. »

Xue Yang demanda tout à coup : « Vraiment ? Alors, Daozhang, est-ce que vous chassez tout seul ? »

Les coins de sa bouche se retroussèrent, indiquant qu'il avait de mauvaises intentions, mais sa voix n'exprimait qu'une simple curiosité. Après une pause, Xiao XingChen sourit légèrement. « Non. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

A-Qing dressa l'oreille. « Avec qui chassiez-vous ? »

Cette fois, Xiao XingChen resta silencieux plus longtemps. Il finit par répondre : « Un très bon ami. »

Un éclat étrange traversa les yeux de Xue Yang et son sourire s'élargit. Apparemment, remuer le couteau dans la plaie de Xiao XingChen lui procurait beaucoup de plaisir. Mais A-Qing était curieuse : « Daozhang, qui est votre ami ? Quelle sorte de personne est-ce ? »

Xiao XingChen répondit calmement : « Un homme sincère à la noble nature. »

À ces mots, Xue Yang roula les yeux avec mépris. Ses lèvres bougèrent légèrement, comme s'il jurait. Mais il fit exprès de prétendre qu'il ne comprenait pas bien. « Alors, Daozhang, où est votre ami en ce moment ? Pourquoi n'est-il pas venu vous chercher alors que vous êtes dans cet état ? »

Wei WuXian se dit, *Quel coup de poignard insidieux.*

Cette fois, Xiao XingChen ne répondit pas. A-Qing ignorait ce qui était en train de se passer, mais elle semblait avoir perçu quelque chose. Retenant son souffle, elle envoya un regard noir à Xue Yang. Elle serra les dents comme si elle voulait le mordre. Au bout d'un moment, Xiao XingChen revint sur terre et brisa le silence : « J'ignore où il se trouve en ce moment. Mais j'espère que... »

Il n'alla pas jusqu'au bout de sa phrase et caressa la tête d'A-Qing. « Bon. C'est tout pour ce soir. Je ne sais vraiment pas raconter les histoires. C'est très gênant. »

A-Qing répondit docilement : « Oh. D'accord ! »

Mais Xue Yang prit soudain la parole. « Et si moi j'en racontais une ? »

A-Qing était sur le point d'être déçue. Elle accepta immédiatement : « Oui, oui. Racontez-nous une histoire. »

Sans se presser, Xue Yang commença : « Il était une fois un enfant qui aimait beaucoup les sucreries. Mais parce qu'il était orphelin et pauvre, cela lui arrivait rarement. Un jour comme les autres, il était assis sur les marches d'un escalier. En face de l'escalier se trouvait une boutique qui vendait de l'alcool. Un homme était assis à une table à l'intérieur. Quand il vit l'enfant, il lui fit signe de venir le rejoindre. »

Ce début d'histoire n'était pas palpitant non plus, mais bien meilleur que l'histoire banale de Xiao XingChen. Si A-Qing avait été un lapin, ses oreilles se seraient déjà dressées sur sa tête.

Xue Yang poursuivit : « Naïf et intrigué, l'enfant n'avait rien à faire de toute façon. Voyant qu'on lui faisait signe, il rejoignit l'homme immédiatement. Celui-ci lui désigna du doigt une assiette de gâteaux sur la table et lui demanda s'il en voulait.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Bien sûr qu'il en voulait. Il hocha la tête énergiquement. Alors, l'homme lui donna un morceau de papier et lui dit 'si tu en veux, apporte ça à tel endroit. Je t'en donnerai quand tu auras livré le papier'.

« L'enfant était vraiment heureux. Il gagnerait une assiette de gâteaux s'il faisait la course.

« Il ne savait pas lire, alors il prit simplement le morceau de papier et se rendit à l'endroit indiqué. Il ouvrit la porte et un énorme homme musclé sortit. Il prit le papier, le regarda et gifla si fort l'enfant que son nez se mit à saigner. L'homme le tira par les cheveux et lui demanda : 'Qui t'as dit d'apporter ça ici ?' »

Cet enfant devait être Xue Yang.

Wei WuXian n'aurait jamais imaginé que quelqu'un d'aussi rusé que lui ait été un enfant assez honnête et stupide pour accéder à la demande d'un étranger. Le message ne devait pas être agréable. L'homme chez le marchand de vin et l'homme musclé avaient sûrement un différend. Le premier n'osait pas lui dire ce qu'il pensait en face et avait demandé à un enfant des rues de lui apporter une lettre humiliante. Une telle action relevait de la perversité.

Xue Yang poursuivait : « Effrayé, il montra la direction du doigt. L'homme se rendit chez le marchand de vin en tirant l'enfant par les cheveux. L'autre homme était parti depuis longtemps. Les serveurs avaient débarrassé les pâtisseries restantes. L'homme était tellement furieux qu'il renversa plusieurs tables avant de sortir comme un fou.

« L'enfant était vraiment énervé. Il avait fait une course pour quelqu'un, reçu une raclée et s'était fait tirer par les cheveux sur le chemin du retour. Son cuir chevelu était presque décollé. Bien évidemment, il n'allait pas partir sans pâtisseries. Les larmes aux yeux, il demanda donc à un serveur : 'Où sont mes pâtisseries ? Où sont les pâtisseries qu'il devait me donner ?' »

Xue Yang continua avec un grand sourire : « La boutique était sens dessus dessous et le serveur, très en colère. Il gifla l'enfant plusieurs fois si fort que ses oreilles en sonnèrent, et il le chassa. L'enfant se releva et marcha pendant un moment. Et tu sais quoi ? Il se trouva par hasard face à face avec l'homme qui lui avait demandé de porter la lettre. »

Il s'arrêta à ce point. A-Qing commençait à se laisser emporter par l'histoire. Elle le pressa : « Et alors ? Que s'est-il passé ? »

« À ton avis ? Des gifles et des coups de pied à nouveau. »

« C'était vous, n'est-ce pas ? Il aimait les sucreries... C'était vous, j'en suis sûre ! Pourquoi étiez-vous comme ça dans votre jeunesse ? À votre place, j'aurais craché dans son assiette et je l'aurais frappé, frappé et encore frappé... » Elle se trémoussait sur place et frappa presque Xiao XingChen assis à côté d'elle.

Ce dernier dit rapidement : « Bien, bien. L'histoire est terminée. C'est l'heure de dormir. »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il prit A-Qing dans ses bras pour la déposer dans le cercueil, mais elle continuait à se plaindre avec colère : « Oh ! Vos histoires me rendent folles ! L'une parce qu'elle est ennuyeuse et l'autre parce qu'elle est agaçante ! Cet homme qui lui a fait porter la lettre était tellement énervant ! Je ne suis pas contente ! »

Xiao XingChen la borda, fit quelques pas et demanda : « Que s'est-il passé après ? »

Xue Yang répondit : « Devinez. Il n'y a pas d'après. Vous n'avez pas fini votre histoire non plus, n'est-ce pas ? »

« Peu importe ce qui s'est passé après puisqu'au moment présent votre vie va plutôt bien. Il ne faut pas trop ressasser le passé. »

Xue Yang rétorqua : « Je ne ressasse pas le passé. Mais Petite aveugle n'arrête pas de me voler mes bonbons et les a même tous mangés, alors ça m'a remis en mémoire l'époque où je n'en avais pas. »

A-Qing lança un grand coup de pied dans le cercueil et protesta : « Daozhang, ne l'écoutez pas ! Je n'en ai pas mangé tant que ça ! »

Xiao XingChen rit doucement : « Allons nous coucher. »

Cette nuit-là, Xue Yang ne le suivit pas. Xiao XingChen partit chasser seul. Immobile dans le cercueil, A-Qing ne parvint pas à s'endormir.

Quand le ciel commença à s'éclaircir, Xiao XingChen revint et entra sans faire de bruit.

En passant à côté du cercueil, il mit sa main à l'intérieur. A-Qing fit semblant de dormir et n'ouvrit les yeux qu'après qu'il soit ressorti de la maison funéraire. Un petit bonbon se trouvait à côté de son oreiller en paille.

Elle sortit la tête et regarda dans la chambre. Xue Yang ne dormait pas non plus. Il était assis à la table et semblait plongé dans ses pensées.

Un bonbon était posé au bord de la table.

Après la nuit autour du poêle, Xiao XingChen leur apporta à chacun un bonbon chaque jour. Bien sûr, A-Qing était ravie. Xue Yang ne manifesta ni gratitude, ni refus, ce qui mit A-Qing en colère contre lui pendant un certain temps.

Xiao XingChen avait toujours été responsable de leurs trois repas. Comme il était aveugle, il ne savait pas choisir les légumes et était trop gêné pour marchander. Quand il faisait les courses, tout allait bien si les vendeurs étaient bienveillants, mais il arrivait que certains profitent de sa cécité. Dans ce cas, il rapportait des légumes de mauvaise qualité ou en quantité insuffisante. Peu importait à Xiao XingChen qui ne prêtait pas vraiment attention à ces choses-là, mais cela irritait A-Qing au plus haut point. Bouillonnante de colère, elle exigea de l'accompagner. Malheureusement, elle ne pouvait pas dire qu'elle voyait. Elle

n'osait pas non plus faire une esclandre et renverser les étals des marchands devant Xiao XingChen. C'est là que Xue Yang devint utile. Avec son regard vif et sa langue acérée de délinquant, lorsqu'il les accompagnait au marché, il n'avait pas honte de marchander et de faire baisser le prix de moitié. Si le marchand était d'accord, il continuait à marchander. Dans le cas contraire, il prenait un air menaçant et le marchand commençait à se dire qu'il avait de la chance que quelqu'un comme ça décide de le payer, en espérant qu'il parte le plus vite possible. Lorsqu'il circulait à sa guise dans les régions de Guizhou et de Landing, il ne payait probablement pas les choses qu'il voulait. Maintenant que sa colère était passée, A-Qing, heureuse, le félicita même plusieurs fois. Et grâce au délicieux bonbon reçu tous les jours, pendant un bref laps de temps, une paix fragile s'instaura entre elle et Xue Yang.

Mais la jeune fille ne baissa jamais sa garde. Les courtes périodes de paix étaient souvent obliérées très vite par la multitude de ses doutes et de ses soupçons.

Un jour, elle s'amusait à faire semblant d'être aveugle dans les rues. Elle avait joué à ce jeu toute sa vie et ne s'en était jamais fatiguée. Tandis qu'elle avançait en frappant le sol de sa perche en bambou, une voix résonna soudain derrière elle : « Jeune fille, si vous ne voyez pas, ne courez pas si vite. »

C'était la voix plutôt froide d'un homme jeune. A-Qing se retourna et vit un cultivant de haute taille vêtu de robes noires, à quelques mètres derrière elle. Il portait une épée sur son dos et un fouet en crin de cheval dans les bras. Avec sa posture droite et ses manches flottantes, il dégagait une impression de fierté hautaine.

Il s'agissait de Song Lan.

A-Qing pencha la tête. Song Lan l'avait déjà rejointe. Posant son fouet sur l'épaule de la jeune fille, il la conduisit sur le côté. « Il y a moins de monde sur le bas-côté de la rue. »

Wei WuXian commenta, *Ce sont vraiment de bons amis ! Il faut avoir un caractère similaire pour être bons amis.*

A-Qing gloussa : « A-Qing remercie beaucoup Daozhang ! »

Song Lan retira son fouet et le remit dans ses bras. Il la regarda. « Évite de sortir. L'énergie sombre est très forte ici. À l'avenir, évite de traîner dehors. »

A-Qing acquiesça : « D'accord ! »

Song Lan hocha la tête et poursuivit sa route, mais A-Qing ne put s'empêcher de le suivre des yeux. Au bout d'un moment, il arrêta un passant. « Excusez-moi. Quelqu'un a-t-il vu un cultivant aveugle avec une épée dans la région ? »

Aussitôt, A-Qing tendit l'oreille. Le passant répondit : « Je ne suis pas sûr. Daozhang, demandez aux gens là-bas. »

« Merci. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

A-Qing le rejoignit. « Daozhang, pourquoi cherchez-vous l'autre dao Zhang ? »

Song Lan se retourna immédiatement : « Tu l'as vu ? »

« Peut-être que oui, peut-être que non. »

« Comment aurais-tu pu le voir ? »

« Si vous répondez à quelques questions, je me souviendrai peut-être. Êtes-vous un ami du dao Zhang ? »

Song Lan hésita et finit par répondre : « ... Oui. »

Wei WuXian se demanda pourquoi il avait hésité.

A-Qing trouva elle aussi sa réponse hésitante. Ses soupçons renaquirent. « Vous le connaissez vraiment ? Il est grand comment ? Beau ou laid ? À quoi ressemble son épée ? »

Song Lan répondit immédiatement : « Il est de la même taille que moi et plutôt bel homme. Des motifs de gel sont gravés sur son épée. »

Voyant qu'il avait répondu correctement à toutes ses questions et qu'il n'avait pas l'air d'un méchant homme, elle reprit : « Je sais où il est. Dao Zhang, suivez-moi ! »

Song Lan, qui voyageait depuis des années à la recherche de son ami intime, avait été déçu un nombre incalculable de fois. Maintenant qu'il entendait enfin parler de lui, il n'en croyait pas ses oreilles. Il parvint à dire avec difficulté : « ... Merci... merci... »

A-Qing l'amena à proximité de la maison funéraire, mais Song Lan s'arrêta net. La jeune fille demanda : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous ne venez pas ? »

Pour une raison quelconque, le visage de Song Lan était extrêmement pâle. Il fixait la porte de la maison funéraire comme s'il avait envie de se précipiter à l'intérieur mais craignait de le faire. Son air hautain avait totalement disparu. Wei WuXian supposa, *Il est peut-être nerveux parce qu'ils ne se sont pas vus depuis très longtemps ?*

Il venait de décider d'entrer lorsqu'une silhouette indolente pénétra dans la maison la première.

Quand il vit de qui il s'agissait, son visage devint livide !

Des rires retentissaient à l'intérieur. A-Qing grogna : « L'énervant est de retour. »

« Qui est-ce ? Pourquoi est-il là ? »

A-Qing gémit : « C'est un sale type. Il ne nous a jamais dit son nom, qui sait de qui il s'agit? Daozhang l'a sauvé. Maintenant il ne le lâche plus d'une semelle. C'est un véritable enquiquineur ! »

Le visage de Song Lan oscillait entre surprise et exaspération. Au bout d'un moment, il lui intima : « Silence ! »

Effrayée par son expression, A-Qing obéit. Ils s'approchèrent sans bruit de la maison funéraire et se placèrent l'un à côté de la fenêtre, l'autre en dessous à l'abri des regards. À l'intérieur, Xiao XingChen demandait : « C'est le tour de qui aujourd'hui ? »

En entendant sa voix, les mains de Song Lang se mirent à trembler au point qu'A-Qing le vit clairement.

Xue Yang répondit : « Et si nous arrêtons de le faire chacun notre tour à partir de maintenant ? Faisons autrement. »

Xiao XingChen rétorqua : « Vous dites ça parce que c'est votre tour aujourd'hui, n'est-ce pas ? Comment voulez-vous faire alors ? »

« Voilà. Il y a deux bouts de bois. Si vous tirez le plus long, vous n'êtes pas obligé d'y aller, si vous tirez le plus court, c'est votre tour. Qu'en pensez-vous ? »

Au bout d'un instant de silence, Xue Yang éclata de rire. « Vous avez tiré le plus court. Je gagne. À vous d'y aller ! »

Xiao XingChen accepta de mauvais gré. « D'accord, j'y vais. »

Les bruits à l'intérieur laissaient penser qu'il s'était levé et se dirigeait vers la porte. Wei WuXian se réjouit, *Excellent. Sortez vite. Le mieux serait que Song Lan l'attrape et s'enfuit en courant avec lui dès qu'il met le nez dehors.*

Mais avant que Xiao XingChen soit allé bien loin, Xue Yang lança : « Revenez. J'y vais. »

« Vous voulez bien y aller maintenant ? »

Xue Yang se leva lui aussi. « Vous êtes stupide ? J'ai triché. J'ai tiré le plus court. Je cachais le plus long des bâtonnets dans mon dos et j'aurais toujours sorti le plus long, quel que soit celui que vous tiriez. Je profite simplement de votre cécité. »

Il se moqua encore un peu de Xiao XingChen et sortit nonchalamment, un panier à la main. A-Qing leva les yeux vers Song Lan, qui tremblait de tout son corps. Elle ne comprenait pas la raison d'une telle colère. Song Lan lui fit signe de ne pas faire de bruit. Lorsque Xue Yang et Xiao XingChen se furent un peu éloignés, Song Lan commença à demander des précisions à A-Qing. « Cet homme, quand Xing... quand le dao Zhang l'a-t-il sauvé ? »

Son ton était solennel. A-Qing comprit qu'il ne plaisantait pas et répondit tout aussi sérieusement : « Ça fait longtemps, deux ans environ. »

« Le dao Zhang n'a jamais découvert de qui il s'agissait ? »

« Non. »

« Qu'a-t-il fait pendant tout ce temps ? »

« Plaisanter, me harceler, me faire peur et... il part aussi en chasses nocturnes avec Dao Zhang ! »

Song Lan fronça les sourcils pensant que Xue Yang n'était probablement pas aussi gentil. « Des chasses nocturnes ? Qu'est-ce qu'ils chassent ? Le sais-tu ? »

A-Qing n'osait pas risquer d'oublier quelque chose. Elle réfléchit et répondit : « Il y a quelque temps, ils allaient souvent chasser les zombies. Maintenant, ce sont plutôt des fantômes, des animaux à la conduite bizarre, ce genre de choses. »

En l'écoutant, Song Lan se dit qu'il y avait anguille sous roche, sans voir ce dont il pouvait s'agir. Il poursuivit : « Le dao Zhang est-il proche de lui ? »

Bien qu'elle ne veuille pas l'admettre, A-Qing reconnut malgré tout : « Je pense que Dao Zhang est vraiment malheureux quand il est seul... Il a enfin trouvé un autre cultivant... Je pense qu'il aime bien écouter les plaisanteries de ce sale type. »

La rage et l'abattement envahirent le visage de Song Lan. Dans toute cette histoire qui le plongeait dans la confusion une seule chose était sûre : il ne pouvait pas en parler à Xiao XingChen !

Il la prévint : « Ne dis rien d'inutile au dao Zhang. »

Puis il partit dans la direction qu'avait prise Xue Yang. A-Qing demanda : « Dao Zhang, allez-vous mettre une raclée à ce sale type ? »

Song Lan était déjà loin. Wei WuXian pensa, *Bien plus qu'une raclée. Il va le mettre en pièces !*

Xue Yang était parti avec le panier à légumes à la main. A-Qing savait par où il allait passer. Empruntant un raccourci, elle traversa un bout de forêt en courant, son cœur battant à tout rompre. Au bout d'un moment, elle finit par voir la silhouette de Xue Yang devant elle. Il tenait à la main un panier rempli de choux, de carottes, de petits pains à la vapeur et d'autres aliments. Il marchait en baillant paresseusement. Il revenait probablement du marché.

A-Qing avait toujours été habile à se cacher et à écouter en cachette. Elle se glissa dans des buissons en lisière de forêt et avança parallèlement à lui. Tout à coup, la voix froide de Song Lan lui parvint de devant elle. « Xue Yang. »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Comme si on venait de lui jeter un seau d'eau glacée à la figure ou de le gifler pour le tirer d'un profond sommeil, l'expression de Xue Yang devint immédiatement effrayante.

Song Lan surgit de derrière un arbre. Son épée était déjà dégainée. Il la tenait à la main, pointe vers le sol.

Xue Yang joua la surprise. « Oh, n'est-ce pas le Daozhang Song ? Quel rare invité. Vous êtes venu vous faire inviter à dîner ? »

Song Lan plongea, l'épée en avant. Xue Yang sortit immédiatement Jiangzai de sa manche, bloqua l'attaque et recula de quelques pas. Il posa le panier sous un arbre. « Fichu cultivant. Pour une fois que je voulais bien aller faire le marché, voilà que vous venez gâcher mon plaisir ! »

Décuplées par la fureur, les attaques de Song Lan étaient meurtrières. Il s'exclama d'une voix grave : « Qu'est-ce que tu mijotes ?! Pourquoi es-tu depuis si longtemps avec Xiao XingChen ?! »

Xue Yang rit. « Et je me demandais pourquoi Daozhang Song en avait toujours après moi. C'est donc ça que vous voulez savoir. »

« Dis-moi ! Pourquoi un malfaisant comme toi l'aiderait-il gentiment à faire des chasses nocturnes ?! »

Le déplacement d'air de l'épée effleura le visage de Xue Yang et y laissa une coupure. Pas surpris le moins du monde celui-ci demanda : « Comment se fait-il que Daozhang Song me comprenne aussi bien ? »

L'un des deux se battait avec les compétences acquises dans une secte réputée, l'autre avec l'expérience acquise par ses crimes. De toute évidence, Song Lan était plus habile que Xue Yang. Il lui transperça le bras et cria : « Dis-moi ! »

Si Song Lan n'avait pas absolument voulu savoir de quoi il retournait, l'épée lui aurait transpercé le cou plutôt que le bras. Bien que blessé, Xue Yang ne changea pas d'expression. « Vous voulez vraiment le savoir ? Je crains que ça ne vous rende fou de colère. Il y a des choses qu'il vaut mieux taire. »

La voix de Song Lan était plus froide que jamais. « Xue Yang, ma patience est à bout ! »

Xue Yang bloqua une attaque qui visait ses yeux et répondit : « D'accord, puisque vous insistez. Vous savez ce qu'a fait votre meilleur ami ? Il a tué plein de zombies. Il l'a fait pour le bien de tous, sans rien demander en retour. C'est vraiment très touchant. Bien qu'il vous ait donné ses yeux et soit devenu aveugle, Shuanghua peut trouver l'énergie cadavérique à sa place. Et encore mieux, j'ai découvert que si je coupe la langue des victimes de l'empoisonnement par les cadavres afin qu'elles ne puissent pas parler, Shuanghua est incapable de faire la différence entre des zombies et des morts-vivants, alors... »

Il ne lui épargna aucun détail. Le bras et l'épée de Song Lan tremblaient. « Monstre... sale monstre... »

« Daozhang Song, je me dis parfois que les gens polis comme vous sont limités dans leurs insultes parce qu'ils répètent toujours les mêmes mots. Leurs paroles manquent de puissance et de créativité. Je n'ai appelé personne comme ça depuis mes 7 ans. »

Song Lan était fou de rage. Il lança une nouvelle attaque en direction de la gorge de Xue Yang. « Tu as profité de sa cécité et tu l'as trompé ! »

Son attaque fut à la fois rapide et fatale. Xue Yang parvint à l'éviter, mais elle lui transperça l'épaule. Comme s'il ne sentait rien, il ne tressaillit même pas. « Sa cécité ? Daozhang Song, avez-vous oublié pour qui il s'est arraché les yeux ? »

À ces mots, le visage et les mouvements de Song Lan se raidirent.

Xue Yang enfonça le clou : « Qui êtes-vous pour me blâmer ? Un ami à lui ? Avez-vous l'audace de dire que vous êtes son ami ? Hahahaha, Daozhang Song, dois-je vous rappeler ce que vous avez dit à Xiao XingChen après que j'ai exterminé le temple de Baixue ? Quand il s'inquiétait de vous et voulait vous aider, comment l'avez-vous reçu ? Qu'avez-vous dit ? »

Song Lan était à la torture. « Moi ! Sur le coup, je... »

Xue Yang lui coupa la parole. « Sur le coup, vous étiez en colère ? Vous aviez de la peine ? Vous aviez du chagrin ? Vous ne saviez pas sur qui déverser votre colère ? Et c'est pour ça que vous vous en êtes pris à lui ? Pour être honnête, c'est à cause de lui que j'ai détruit votre temple. Je comprends tout à fait pourquoi vous vous êtes retourné contre lui. En fait, c'était exactement le but recherché. »

Chaque phrase sonnait comme un coup décisif !

Le discours et les attaques de Xu Yang s'accéléchèrent. Ses mouvements étant devenu plus calmes et plus difficiles à contrer, il prit petit à petit le dessus mais Song Lan ne s'en aperçut pas. Xue Yang ajouta : « Bien ! Qui a dit 'à partir de maintenant, il est inutile de nous revoir' ? N'était-ce pas vous, Daozhang Song ? Il vous a entendu et il a disparu après s'être arraché les yeux pour vous, mais pourquoi venez-vous vers lui maintenant ? Est-ce que ça ne rend pas les choses un peu trop difficiles ? Daozhang Xiao XingChen, êtes-vous d'accord ? »

À ces mots, Song Lan hésita et ses attaques également.

L'esprit et les mouvements de Song Lan, trompé par une ruse aussi grossière, étaient visiblement perturbés par les paroles de Xue Yang. Ne laissant pas échapper sa chance, Xue Yang projeta une pluie de poudre empoisonnée d'un revers de la main.

Personne, y compris Song Lan, n'avait jamais vu ce poison soigneusement raffiné. Il en inhala accidentellement une quantité très importante. Conscient immédiatement de se

trouver en mauvaise posture, il se mit à tousser. Mais Jiangzai attendait depuis longtemps. Avec un éclair froid, la pointe de l'épée pénétra droit dans sa bouche !

Instantanément, le champ de vision de Wei WuXian s'obscurcit. A-Qing avait tellement peur qu'elle avait fermé les yeux.

Mais il savait déjà que c'était le moment où Jiangzai avait coupé la langue de Song Lan.

Les bruits étaient terrifiants.

A-Qing sentit de la chaleur dans ses yeux mais elle serra les dents et n'émit pas un son. Elle ouvrit les yeux à nouveau. Song Lan s'efforçait de tenir debout, appuyé sur son épée. De l'autre main, il se couvrait la bouche. Un flot de sang coulait entre ses doigts.

La langue coupée par l'attaque soudaine de Xue Yang, Song Lan souffrait tellement qu'il n'arrivait même pas à marcher. Il réussit malgré tout à arracher son épée du sol et s'avança en titubant vers Xue Yang, qui évita aisément son attaque, un étrange sourire sur le visage.

L'instant d'après, Wei WuXian comprit pourquoi il souriait de cette manière.

La fulgurance argentée de Shuanghua avait transpercé la poitrine de Song Lan.

Celui-ci baissa les yeux vers la lame de l'épée qui avait pénétré dans son cœur, puis les leva lentement à nouveau. Il vit Xiao XingChen qui la tenait calmement à la main.

Totalement inconscient de la situation, il demanda : « Vous êtes là ? »

Song Lan bougea les lèvres mais aucun son n'en sortit.

Xue Yang sourit : « Oui. Pourquoi êtes-vous là ? »

Xiao XingChen récupéra Shuanghua et la remit dans son fourreau. « Shuanghua s'est comportée bizarrement. Je l'ai suivie et je suis arrivé ici. » Il s'interrogea : « Nous n'avons pas vu de zombies dans cette zone depuis longtemps, encore moins qui se déplaçaient seuls. Venait-il d'ailleurs ? »

Lentement, Song Lan s'agenouilla devant Xiao XingChen.

Xue Yang lui lança un regard. « Probablement. Il fait des bruits horribles. »

À ce moment-là, si Song Lan avait placé son épée dans les mains de Xiao XingChen, celui-ci l'aurait immédiatement reconnu. Il aurait été capable de reconnaître l'épée de son ami intime rien qu'en la touchant.

Mais Song Lan ne pouvait plus le faire. Allait-il donner l'épée à Xiao XingChen et lui révéler qui il venait de tuer de ses propres mains ?

C'était précisément le but de Xue Yang et il n'avait donc aucune crainte. Il se tourna vers Xiao XingChen. « Allons-y. C'est l'heure de dîner. J'ai faim. »

« Avez-vous acheté les légumes ? »

« Oui. J'ai rencontré cette chose sur le chemin du retour. Mauvaise journée. »

Xiao XingChen quitta les lieux le premier. Xue Yang tapota les blessures sur son épaule et son bras. Il ramassa le panier et, en passant à côté de Song Lan, il sourit et baissa les yeux : « Rien à manger pour vous. »

Une fois Xue Yang parti depuis longtemps et probablement de retour à la maison funéraire avec Xiao XingChen, A-Qing finit par se lever et sortit des buissons.

Ses jambes étaient engourdis d'être restée accroupie aussi longtemps. Tenant sa perche, elle boita et vacilla jusqu'à Song Lan, dont le cadavre agenouillé était déjà raide.

La mort de Song Lan n'avait vraiment pas été paisible. A-Qing sursauta à la vue de ses yeux grand ouverts. Puis, quand elle vit le sang qui dégoulinait de sa bouche sur son menton et sa chemise et formait une mare sur le sol, de grosses larmes coulèrent de ses yeux.

En dépit de sa frayeur, elle tendit une main pour fermer ses paupières. Puis elle s'agenouilla devant lui et mit ses mains en prière. « Daozhang, s'il vous plaît, ne blâmez ni l'autre dao Zhang, ni moi. Si je m'étais montrée, je serais morte. Je devais me cacher et je n'ai pas pu vous aider. L'autre dao Zhang a été trompé par ce sale type lui aussi. Il ne l'a pas fait exprès. Il ignorait que c'était vous qu'il tuait ! »

Elle poursuivit en sanglotant : « Je m'en vais. S'il vous plaît, que votre esprit décédé me bénisse pour que je puisse emmener Daozhang Xiao XingChen loin d'ici. Bénissez-nous pour que nous échappions à ce démon. Je ne dois pas laisser ce monstre Xue Yang mourir en paix. Je dois le mettre en pièces pour qu'il ne se réincarne jamais ! »

Sur ces mots, elle se prosterna et heurta trois fois le sol de sa tête bruyamment. Elle essuya son visage sans ménagement, se leva, s'encouragea et prit la direction de Yi.

Le ciel était déjà noir lorsqu'elle atteignit la maison funéraire. Xue Yang pelait des pommes assis à la table. Il découpait les tranches en forme de lapins et semblait d'excellente humeur. À le voir, on l'aurait pris pour un jeune homme plein de vie. Personne n'aurait pu imaginer ce qu'il venait de faire. L'entendant entrer, Xiao XingChen arriva avec une assiette de choux à la main. « A-Qing, où es-tu allée aujourd'hui ? Il est déjà tard. »

Xue Yang lui jeta un regard et un éclair passa soudain dans ses yeux. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Ses yeux sont gonflés. »

Xiao XingChen se précipita vers elle : « Que s'est-il passé ? Quelqu'un a été méchant avec toi ? »

« Méchant avec elle ? Qui pourrait être méchant avec elle ? »

Il gardait un large sourire, mais clairement il commençait à s'interroger. Tout à coup, A-Qing jeta la perche en bambou sur le sol et se mit à pleurnicher.

Elle pleurait et son nez coulait. Presque agitée d'un hoquet, elle se jeta dans les bras de Xiao XingChen. « Je suis laide ? Je suis laide ? Daozhang, dites-moi. Suis-je vraiment très laide ? »

Xiao XingChen lui caressa les cheveux. « Bien sûr que non. A-Qin est une très jolie jeune fille. Qui a dit que tu étais laide ? »

Xue Yang commenta d'un ton dédaigneux : « Tu es très laide. Tu es encore plus laide quand tu pleures. »

Xiao XingChen le réprimanda : « Ne dites pas ça. »

Les larmes d'A-Qing redoublèrent. Elle tapa du pied. « Daozhang, vous ne voyez pas ! Pourquoi me dire que je suis jolie ? Vous me mentez ! Lui, il voit. Il a dit que je suis laide, alors je dois vraiment être laide ! Laide et aveugle ! »

Tous deux pensèrent naturellement que des enfants l'avaient traitée de « laideron » ou d'« aveugle aux yeux blancs » aujourd'hui et que cela l'avait bouleversée. Xue Yang lui demanda : « Tu reviens en pleurant juste parce qu'on t'a dit que tu étais laide ? Où est passée ta grossièreté habituelle ? »

« Je ne suis pas grossière ! Daozhang, vous avez encore de l'argent ? »

Xiao XingChen répondit au bout d'un moment d'un ton embarrassé : « Euh... je crois. »

Xue Yang l'interrompit : « Je peux t'en prêter. »

A-Qing cracha : « Vous vivez et mangez avec nous depuis longtemps et vous dites toujours 'prêter' quand nous utilisons votre argent ! Quel grippe-sou ! Vous avez du culot ! Daozhang, je veux acheter de jolis vêtements et de jolis bijoux. Vous voulez bien m'accompagner ? »

Wei WuXian se dit, *Elle veut faire sortir Xiao XingChen d'ici. Mais si Xue Yang veut les suivre, comment va-t-elle s'y prendre ?*

« Bien sûr que je veux bien, mais je ne pourrai pas te dire s'ils te vont ou pas. »

Xue Yang interrompit à nouveau. « Moi, je peux. »

A-Qing fit un tel bond qu'elle faillit heurter le menton de Xiao XingChen. « Ça m'est égal ! Ça m'est égal ! C'est vous que je veux ! Je ne veux pas de lui à côté de moi. Il va dire que je suis laide ! Et il va m'appeler Petite aveugle ! »

Ce n'était pas la première fois qu'elle se comportait d'une façon aussi déraisonnable. Tous deux y étaient habitués. Xue Yang lui fit une grimace et Xiao XingChen accepta. « D'accord. Demain, ça te va ? »

« Ce soir ! »

Xue Yang intervint : « Si vous y allez ce soir, toutes les boutiques seront fermées. Où irez-vous ? »

A-Qing n'eut pas d'autre choix que de céder. « D'accord ! Alors demain ! Promis juré ! »

Après l'échec de sa première tentative, si elle insistait pour sortir, les soupçons de Xue Yang s'éveilleraient à nouveau. A-Qing ne pouvait que renoncer pour le moment et venir dîner. Pendant la scène précédente, bien que sa performance ait été la même qu'avant et ait paru plus que naturelle, son estomac était noué. Elle avait été tellement nerveuse que, même maintenant, la main qui tenait son bol tremblait encore. Xue Yang était assis à sa gauche. Quand il lui lança un regard en biais, ses jambes se raidirent à nouveau. Comme elle avait trop peur pour manger quoi que ce soit, elle prétendit que la colère lui avait coupé l'appétit. Elle crachait chaque bouchée. Donnant des coups de baguette sur son bol, elle grommelait et jurait. « Sale fille. Sale servante. Tu n'es sûrement pas mieux, traînée ! »

L'écouter pester contre la « sale servante » fictive, Xue Yang ne put se retenir de rouler des yeux tandis que Xiao XingChen disait : « Ne gaspille pas la nourriture. »

Xue Yang dirigea son regard vers le visage de Xiao XingChen. Wei WuXian pensa, *Je comprends maintenant pourquoi le petit délinquant a imité à la perfection Xiao XingChen. Ils étaient l'un en face de l'autre tous les jours. Il a eu plus que le temps d'apprendre.*

Mais Xiao XingChen n'avait aucune conscience des deux paires d'yeux fixées sur lui. Après tout, il était le seul véritable aveugle dans la pièce.

Le repas terminé, Xiao XingChen nettoya les bols et les baguettes et regagna la pièce principale. Incapable de tenir en place, A-Qing voulait le suivre, mais Xue Yang l'appela brusquement. « A-Qing. »

Son cœur se serra immédiatement. Même Wei WuXian sentit la chair de poule se propager de sa tête jusqu'au bas de son dos.

Elle répondit : « Pourquoi m'appellez-vous par mon nom tout d'un coup ?! »

« N'est-ce pas toi qui m'a dit ne pas vouloir être appelée Petite aveugle ? »

« Les gens ne sont pas tout d'un coup gentils sans avoir des intentions cachées ! Que voulez-vous exactement ? »

Xue Yang sourit : « Rien, vraiment. Je veux juste t'apprendre ce qu'il faut faire la prochaine fois que des gens t'insulteront. »

« Hm. Dites-moi alors. Que devrai-je faire ? »

« Si une fille te traite de laideron, enlaidis-la. Taillade son visage une douzaine de fois pour qu'elle n'ose plus jamais sortir de chez elle. Si une fille te traite d'aveugle, affûte une extrémité de ta perche et enfonce-la dans ses yeux pour la rendre aveugle elle aussi. Ensuite, tu verras si elle ose te dire à nouveau des méchancetés. »

Le sang d'A-Qing se figea. Elle fit semblant de penser qu'il cherchait à l'effrayer. « Vous me faites peur une fois de plus ! »

Xue Yang grogna : « Et bien, pense ce que tu veux. »

Sur ces mots, il poussa l'assiette contenant les tranches de pommes en forme de lapins dans sa direction. « Mange. »

Voyant l'assiette de tranches délicates et mignonnes, le cœur d'A-Qing et celui de Wei WuXian s'emplirent de dégoût.

Le lendemain au lever, A-Qing insista auprès de Xiao XingChen pour qu'il l'accompagne acheter de jolis vêtements et du maquillage. Xue Yang était ennuyé. « Si vous êtes partis tous les deux, il va encore falloir que j'achète à manger aujourd'hui ? »

A-Qing répliqua : « Et pourquoi pas ? Pensez à toutes les fois où Daozhang l'a fait ! Vous êtes le seul à l'embêter et à lui jouer des mauvais tours en permanence ! »

« D'accord, d'accord. Je vais m'en occuper. J'y vais maintenant. »

Après son départ, Xiao XingChen demanda : « A-Qing, tu n'es pas encore prête ? Pouvons-nous y aller maintenant ? »

A-Qing ne rentra qu'après s'être assurée que Xue Yang était parti depuis longtemps. Elle ferma la porte et demanda d'une voix tremblante : « Daozhang, connaissez-vous quelqu'un appelé Xue Yang ? »

Le sourire de Xiao XingChen se figea sur ses lèvres.

Les mots « Xue Yang » lui avaient asséné un choc. Son teint était naturellement pâle. Mais après avoir entendu ce nom, le sang quitta complètement son visage. Ses lèvres étaient devenues d'un blanc à peine rosé.

Comme s'il n'était pas sûr d'avoir bien entendu, il demanda à voix basse : « ... Xue Yang ? »

Il sursauta brusquement : « A-Qing, comment connais-tu ce nom ? »

« Xue Yang est l'homme qui est avec nous ! C'est ce sale type ! »

Xiao XingChen en balbutia de confusion : « L'homme qui est avec nous ? ... L'homme qui est avec nous... » Il secoua la tête comme s'il était étourdi. « Comment le sais-tu ? »

« Je l'ai entendu tuer quelqu'un ! »

« Il a tué quelqu'un ? Qui ? »

« Une femme ! Elle était très jeune. Je crois qu'elle avait une épée. Xue Yang se cachait et avait lui aussi une épée. C'est parce que je les ai entendus se battre. Ils faisaient beaucoup de bruit. La femme n'arrêtait pas de l'appeler 'Xue Yang' et disait qu'il avait 'exterminé le temple', 'tué un nombre incalculable de gens' et qu'il devait être 'puni comme il se doit'. Oh, il a perdu la tête ! Il nous trompe depuis le début et je ne sais même pas ce qu'il veut faire ! »

A-Qing était restée éveillée toute la nuit pour inventer ce mensonge. D'abord, elle ne pouvait absolument pas dire à Daozhang qu'il avait tué des vivants en pensant qu'il s'agissait de zombies. Elle ne pouvait pas non plus lui dire qu'il avait tué Song Lan de ses propres mains. Donc, bien que ce soit injuste pour Daozhang, il était hors de question de lui parler de la mort de Daozhang Song. Il valait mieux que Xiao XingChen s'enfuit le plus loin possible maintenant qu'il savait que l'homme qu'il avait sauvé était Xue Yang !

Mais il avait du mal à accepter la nouvelle. Et elle avait l'air plutôt absurde. Xiao XingChen ne parvenait pas du tout à y croire. « Mais sa voix est différente. Et... »

Dans sa frustration, A-Qing n'arrêtait pas de frapper le sol de sa perche. « Il a fait exprès de transformer sa voix ! Il craint que vous le reconnaissiez ! » Tout à coup, une idée lui vint. « Oh, oui, oui, oui ! Il a neuf doigts. Daozhang, le savez-vous ? Xue Yang avait-il aussi neuf doigts ? Vous l'avez déjà vu, non ? »

Xiao XingChen chancela et faillit tomber.

A-Qing l'aida immédiatement à gagner la table et ils s'assirent tous les deux lentement. Au bout d'un moment, Xiao XingChen reprit la parole. « Mais, A-Qing, comment sais-tu qu'il a neuf doigts ? Tu lui as déjà touché la main ? S'il s'agit vraiment de Xue Yang, comment t'aurait-il laissé toucher sa main ? »

A-Qing serra les dents. « ... Daozhang ! Je vais vous dire la vérité. Je ne suis pas aveugle. Je vois ! Je n'ai pas touché sa main, je l'ai vue ! »

Chaque choc était plus violent que le précédent. Xiao XingChen ne trouvait plus ses mots. « Qu'as-tu dit ? Tu vois ? »

A-Qing avait peur, mais elle ne pouvait plus cacher la vérité. Elle s'excusa profusément. « Je suis désolée, Daozhang ! Je ne vous ai pas menti exprès ! J'avais peur que vous me chassiez si je vous disais que je n'étais pas aveugle ! Mais s'il vous plaît, ne me blâmez pas maintenant. Enfuyons-nous ensemble. Il va revenir du marché ! »

Tout à coup elle se tut.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les bandages enroulés autour des yeux de Xiao XingChen étaient normalement blancs. Mais maintenant, deux tâches rouges y étaient apparues. De plus en plus de sang se mit à couler de ses orbites vides et finit par imbiber le tissu.

A-Qing s'écria : « Daozhang, vous saignez ! »

Xiao XingChen sembla venir de s'en apercevoir. Avec une légère exclamation, il porta une main à son visage. Quand il la retira, elle était couverte de sang. Les mains tremblantes, A-Qing l'aida à s'essuyer. Mais plus elle essuyait, plus il y avait de sang. Xiao XingChen leva une main. « Ça va... ça va. »

À l'origine, ses yeux saignaient sous le coup de pensées ou d'émotions violentes, mais cela n'était pas arrivé depuis longtemps. Wei WuXian pensait même que les plaies avaient cicatrisé. Mais voilà qu'elles recommençaient à saigner.

Xiao XingChen murmura. « Mais... Mais s'il est vraiment Xue Yang, pourquoi les choses sont-elles ainsi ? Pourquoi ne m'a-t-il pas tué au début et est-il même resté auprès de moi toutes ces années ? Pourquoi serait-ce Xue Yang ? »

« Bien sûr qu'il voulait vous tuer au début ! J'ai vu ses yeux. Ils étaient plus méchants que méchants et plus effrayants qu'effrayants ! Mais comme il était blessé et incapable de bouger, il avait besoin que quelqu'un s'occupe de lui ! Je ne le connaissais pas. Si j'avais su que c'était une machine à tuer, je l'aurais poignardé à mort quand il était dans les buissons ! Daozhang, allons-nous en ! D'accord ? »

Mais Wei WuXian soupira en son for intérieur, *Impossible. Si elle ne le lui avait pas dit, Xiao XingChen aurait continué à vivre avec Xue Yang. Maintenant qu'il sait, il ne va pas s'enfuir. Il va interroger Xue Yang. Cette situation est sans issue.*

Comme il s'y attendait, une fois calmé, Xiao XingChen conseilla à A-Qing : « A-Qing, enfuis-toi. »

Sa voix était un peu rauque. A-Qing répondit d'une voix effrayée : « Moi ? Daozhang, enfuyons-nous ensemble ! »

Xiao XingChen secoua la tête. « Je ne peux pas partir. Il faut que je sache exactement ce qu'il trame. Il a forcément un but. Depuis toutes ces années, il essaie de l'atteindre en se faisant passer pour quelqu'un d'autre et en restant à mes côtés. Si je le laisse ici tout seul, je crains que les habitants de Yi tombent entre ses mains. Xue Yang a toujours été comme ça. »

Cette fois, les sanglots d'A-Qing n'étaient pas feints. Elle jeta sa perche en bambou de côté et s'accrocha à la jambe de Xiao XingChen. « Moi ? Daozhang, comment puis-je partir seule ? Je veux rester avec vous. Si vous ne partez pas, je ne pars pas non plus. Dans le pire des cas, il nous tuera tous les deux. Si je pars sans vous, je serai tellement seule que je mourrai de toute façon. Je sais que vous ne voulez pas de ça pour moi, alors partons ensemble ! »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Malheureusement, maintenant qu'il savait qu'elle n'était pas aveugle, utiliser sa cécité pour gagner sa sympathie ne fonctionnait plus. Xiao XingChen répliqua : « A-Qing, tu vois et tu es très maligne. Je suis sûr que tu auras une bonne vie. Tu ignores à quel point Xue Yang est terrifiant. Tu ne peux pas rester. Tu ne dois pas non plus t'approcher de lui. »

Wei WuXian entendit A-Qing s'écrier intérieurement, *Je sais ! Je sais à quel point il est terrifiant !*

Mais elle ne pouvait pas dire la vérité.

Tout à coup, des pas vifs se firent entendre au dehors.

Xue Yang était de retour !

Immédiatement sur le qui-vive, Xiao XingChen releva la tête et se concentra avec la même force que lors de ses chasses nocturnes. Il attira rapidement A-Qing à lui et murmura : « Quand il entrera, je m'en occuperai et tu en profiteras pour t'échapper. Fais comme je te dis ! »

A-Qing avait tellement peur qu'elle ne put que hocher la tête, les yeux toujours pleins de larmes. Xue Yang donna un coup de pied dans la porte. « Qu'est-ce que vous faites ? Je rentre et vous n'êtes pas encore partis ? Si vous êtes toujours là, ouvrez et laissez-moi entrer. Je suis très fatigué. »

Au ton de sa voix, on aurait dit qu'il s'agissait du jeune garçon d'à côté, débordant de bonne humeur. Qui aurait imaginé qu'il s'agissait d'un être malfaisant dénué de tout sens moral, d'un démon à visage humain !

La porte n'était pas fermée à clé, mais le verrou était tiré à l'intérieur. S'ils n'ouvraient pas rapidement, Xue Yang aurait des soupçons et serait sur ses gardes en entrant. A-Qing s'essuya le visage. « Comment ça fatigué ?! Le marché n'est pas loin et vous êtes fatigué ? Je prends mon temps pour voir quelle tenue me va le mieux. Ce ne sont pas vos affaires ! »

Xue Yang se moqua : « Combien de tenues as-tu ? Tu pourras changer de vêtements autant de fois que tu veux, toi tu ne changeras pas. Allez, allez, ouvre la porte. »

Les jambes tremblantes, A-Qing s'écria malgré tout d'une voix forte : « Je ne l'ouvrirai pas. Tapez dedans si vous voulez. »

Xue Yang rit. « Fais attention à ce que tu dis. Daozhang, vous réparerez la porte après. Ce ne sera pas de ma faute. »

Et il ouvrit la porte d'un coup de pied. Il enjamba le seuil et pénétra à l'intérieur. Il tenait le panier plein de légumes d'une main et une pomme rouge écarlate de l'autre. Il mordit dedans et baissa les yeux en sentant Shuanghua s'enfoncer dans son estomac.

Il lâcha le panier. Le chou, les carottes, les pommes et les petits pains roulèrent sur le sol.

Xiao XingChen cria d'une voix grave : « A-Qing, cours ! »

A-Qing sortit à toutes jambes de la maison funéraire. Tout de suite après, elle prit un autre chemin et revint sur ses pas en catimini. Elle grimpa jusqu'à sa cachette habituelle, celle qu'elle utilisait le plus fréquemment et qu'elle connaissait le mieux, et tendit même la tête pour voir ce qui se passait à l'intérieur.

Xiao XingChen demanda d'une voix froide : « Tu t'es bien amusé ? »

Xue Yang croqua à nouveau dans la pomme qu'il tenait toujours à la main. Il ne répondit qu'après avoir mâché un moment et avalé le fruit. « Oui. Bien sûr que je me suis amusé. »

Il avait repris sa voix normale.

« Pourquoi es-tu resté avec moi toutes ces années ? »

« Qui sait ? Peut-être que je m'ennuyais. »

Xiao XingChen sortit Shuanghua et se prépara à attaquer à nouveau. Xue Yang ajouta : « Daozhang Xiao XingChen, voulez-vous entendre la fin de mon histoire ? »

« Non. »

Mais sa tête s'inclina légèrement en avant et son épée fit une pause. « Et bien, je vais vous la raconter quand même. Quand vous l'aurez entendue, si vous pensez toujours que c'est de ma faute, vous pourrez faire ce que vous voulez. »

Il essuya nonchalamment l'endroit de la blessure sur son ventre et appuya dessus pour qu'elle ne saigne pas trop. « L'enfant vit l'homme qui l'avait trompé. Il était à la fois frustré et heureux. Il se jeta sur lui en pleurant et lui dit : 'J'ai porté la lettre, mais il n'y a plus de pâtisseries et je me suis fait battre. Pouvez-vous me donner une autre assiette ?' »

« Apparemment, l'homme s'était fait attraper par le costaud et avait reçu une raclée lui aussi. Son visage était blessé. Voyant le petit enfant sale accroché à sa jambe, agacé, il lui donna un coup de pied pour s'en débarrasser. »

« Il grimpa dans une charrette tirée par un bœuf et ordonna au conducteur de partir immédiatement. L'enfant se releva et se lança à la poursuite de la charrette. Il voulait vraiment manger une assiette de sucreries. L'ayant dépassée, il agita les bras pour qu'elle s'arrête. Exaspéré par ses pleurs, l'homme attrapa le fouet du conducteur, le frappa à la tête et le projeta sur le sol. »

Il ralentit le rythme de son discours. « Et les roues de la charrette roulèrent sur la main de l'enfant, un doigt à la fois. »

Xiao XingChen ne pouvait pas le voir, mais Xue Yang lui montrait sa main. « Il avait 7 ans ! Les os de sa main gauche étaient brisés et un doigt avait été réduit en bouillie ! L'homme était le père de Chang Ping. »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Daozhang Xiao XingChen, vous étiez si juste, si sévère lorsque vous m'avez amené à la Tour des carpes dorées ! Vous m'avez condamné et demandé pourquoi j'avais éliminé toute une secte au nom d'un simple soupçon. Est-ce que vous étiez insensibles à la douleur parce qu'il ne s'agissait pas de vos doigts ?! Vous n'entendiez pas les cris horribles qui seraient sortis de vos bouches ? Pourquoi ne lui avez-vous pas demandé pourquoi il avait décidé de s'amuser avec moi sans raison ? Le Xue Yang d'aujourd'hui, vous le devez au défunt Chang CiAn ! Le clan YueyangChang n'a fait que récolter ce qu'il avait semé ! »

Xiao XingChen semblait ne pas parvenir à croire les paroles de Xue Yang. « Chang CiAn t'a brisé un doigt dans le passé. Si tu voulais te venger, tu aurais pu simplement lui briser un de ses doigts. Si cela ne t'avait pas suffi, tu aurais pu lui en briser deux ou même les dix ! Même si tu lui avais coupé un bras, les choses n'en seraient pas arrivées là. Pourquoi a-t-il fallu que tu tues tout son clan ? Ne me dis pas qu'un seul de tes doigts a davantage de prix que cinquante vies humaines ! »

Xue Yang réfléchit, comme s'il trouvait étrange la remarque de Xiao XingChen. « Bien sûr. Mon doigt était à moi, mais pas ces vies. Quel que soit le nombre de morts, nous n'aurions jamais été quittes. Il n'y en a eu qu'une cinquantaine. Comment cela aurait-il pu valoir un de mes doigts ? »

Le ton assuré de Xue Yang fit pâlir Xiao XingChen. Il cria : « Alors et les autres ? Pourquoi avoir exterminé le temple de Baixue ? Pourquoi as-tu fait perdre la vue à Daozhang Song ZiChen ?! »

« Pourquoi m'avez-vous arrêté ? Pourquoi m'avez-vous empêché de faire ce que je voulais ? Pourquoi avez-vous défendu les survivants du clan Chang ? Vous vouliez aider Chang CiAn ? Ou Chang Ping ? Hahahaha, Chang Ping a commencé par pleurer des larmes de gratitude ! Et après, il vous a supplié de ne pas l'aider ! Daozhang Xiao XingChen, tout ça est de votre faute, depuis le début. Vous n'auriez pas dû vous mêler des affaires des autres. Qui avait raison, qui avait tort. Comment quelqu'un d'extérieur aurait-il pu comprendre ? Ou peut-être que vous n'auriez jamais dû quitter la montagne. Votre maître, BaoShan SanRen, était intelligente. Pourquoi ne pas l'avoir écoutée et continué à suivre son enseignement dans la montagne ? Si vous n'étiez pas capable de comprendre comment les choses se passent dans ce monde, vous n'auriez pas dû venir ! »

La coupe était pleine à déborder. « ... Xue Yang, tu me... tu me dégoûtes... »

À ces mots, l'envie meurtrière qui n'avait pas traversé les yeux de Xue Yang depuis très longtemps réapparut.

Il rit amèrement. « Xiao XingChen, c'est pour ça que je vous hais. Les gens que je déteste le plus sont ceux qui, comme vous, se disent vertueux, se croient vertueux, ces imbéciles stupides et naïfs comme vous, qui pensent que le monde est meilleur parce qu'ils ont fait une bonne action ! Je vous dégoûte ? Très bien. Est-ce que ça m'importe de dégoûter quelqu'un ? D'un autre côté, êtes-vous en position d'être dégoûté par moi ? »

« Que veux-tu dire ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les cœurs d'A-Qing et de Wei WuXian étaient au bord de l'explosion !

Xue Yang reprit d'un ton affectueux : « Cela fait un certain temps que nous ne sommes pas sortis la nuit pour tuer des zombies, n'est-ce pas ? Mais il y a quelques années, nous le faisons et nous en exterminions beaucoup tous les deux jours. »

Les lèvres de Xiao XingChen remuèrent comme s'il se sentait mal à l'aise « Pourquoi parles-tu de ça maintenant ? »

« Pour rien, vraiment. C'est juste vraiment dommage que vous soyez aveugle. Comme vous vous êtes arraché les yeux, vous n'avez pas vu les 'zombies' que vous avez tués. Ils avaient tellement peur, ils ont tellement souffert quand vous leur avez transpercé le cœur. Certains se sont même agenouillés, ont pleuré, se sont prosternés devant vous pour que vous épargniez les enfants et les vieillards de leur famille. Si je ne leur avais pas coupé la langue, je parie qu'ils auraient gémi et crié 'Daozhang, épargnez-nous'. »

Xiao XingChen se mit à trembler de tout son corps.

Au bout d'un long moment, il parvint à dire. « Tu m'as trompé. Tu voulais me tromper. »

« Oui, je vous ai trompé. Je vous trompe depuis le début. Qui aurait pu se douter que vous m'avez cru quand je vous trompais, mais que vous ne me croyez pas quand je vous dis la vérité ? »

Xiao XingChen vacilla et balaya l'air de son épée en direction de Xue Yang en criant : « Tais-toi ! Tais-toi ! »

Xue Yang appuya sur son abdomen. Claquant des doigts de la main gauche, il recula calmement. Son visage n'avait plus rien d'humain. Ses yeux émettaient une lueur verte. Avec ses canines que son sourire dévoilait, on aurait dit un monstre. Il cria : « D'accord ! Je me tais ! Si vous ne me croyez toujours pas, faites quelques passes avec l'homme qui se tient derrière vous. Demandez-lui si je vous trompe ou pas ! »

Une épée projeta un souffle d'air dans sa direction. Xiao XingChen la bloqua avec Shuanghua. Quand les deux armes se fracassèrent l'une contre l'autre, son visage se figea.

Ou plutôt tout son corps se transforma instantanément en la statue de pierre d'un homme ratatiné.

Il demanda avec la plus grande prudence : « ... C'est toi, ZiChen ? »

Personne ne répondit.

Le cadavre de Song Lan se tenait derrière lui. On aurait dit qu'il regardait Xiao XingChen, mais ses yeux n'avaient pas de pupilles. Il tenait l'épée qui s'était opposée à Shuanghua.

Ils s'étaient souvent affrontés en duel pour progresser dans leur art. Même si les deux épées venaient de se heurter, Xiao XingChen savait qui était son adversaire uniquement en raison de la puissance de l'attaque. Mais il n'en semblait pas certain. Il se retourna lentement et tendit une main tremblante pour sentir la lame de l'épée de Song Lan.

Song Lan resta immobile. Xiao XingChen remonta jusqu'à son extrémité. Enfin, un trait après l'autre, il dessina du doigt les caractères « Fuxue » gravés sur l'épée.

Son visage pâlit encore plus.

Presque pétrifié, il toucha la lame de Fuxue, sans remarquer qu'il avait égratigné sa paume. Il tremblait tellement que même sa voix donnait l'impression d'avoir été dispersée sur le sol. « ... ZiChen... Daozhang Song... Daozhang Song... C'est toi...? »

Song Lan le regardait sans émettre un son.

Le sang qui semblait ne jamais cesser de suinter à travers les bandages enroulés autour des yeux de Xiao XingChen avait détrempe les deux cavités effrayantes qui occupaient la place de ses yeux. Il voulait toucher la personne qui tenait l'épée, mais il avait trop peur et tendait le bras puis le rétractait, encore et encore. Des vagues de douleur déchirantes inondaient la poitrine d'A-Qing. Comme elle, Wei WuXian avait du mal à respirer. Le souffle coupé, elle pleurait à chaudes larmes.

Xiao XingChen n'avait pas bougé, ne sachant plus quoi faire. « ... Que s'est-il passé... ? Dis quelque chose... »

Il était totalement défait. « Quelqu'un peut-il dire quelque chose ? »

Comme il le souhaitait, Xue Yang prit la parole. « Dois-je vraiment vous dire qui était le zombie que vous avez tué hier ? »

Shuanghua tomba sur le sol avec un bruit métallique.

Xue Yang éclata de rire.

Le visage vide, Xiao XingChen se tenait devant Song Lan. Posant les mains sur sa tête, il se mit à gémir à s'en déchirer la poitrine.

Xue Yang riait tellement que des larmes se formaient au coin de ses yeux. Il le regarda d'un œil noir et dit : « Qu'est-ce qui ne va pas ?! Vous êtes tellement ému de revoir votre vieil ami que vous en pleurez ! Voulez-vous le serrer dans vos bras ?! »

A-Qing se couvrait la bouche le plus fermement possible pour masquer ses gémissements et ses larmes. Xue Yang arpentait la pièce en s'exclamant d'un ton terrifiant de colère et d'extase : « Sauver le monde ! Quelle plaisanterie ! Vous ne pouvez même pas vous sauver vous-même ! »

Wei WuXian ressentit une série de douleurs aiguës dans la tête. Cette fois, elles ne venaient pas de l'âme d'A-Qing.

Effondré, Xiao XingChen s'était agenouillé aux pieds de Song Lan. Sans force, il s'était recroquevillé sur lui-même comme une loque, espérant disparaître du monde. Ses robes d'un blanc immaculé étaient couvertes de poussière et de sang. Xue Yang lui cria : « Vous n'avez rien pu faire, vous avez échoué misérablement, c'est de votre faute à vous seul, c'est bien fait ! »

À ce moment-là, Wei WuXian se reconnut en Xiao XingChen.

Lui aussi, trempé de sang, qui avait échoué misérablement, qui ne pouvait qu'accepter en silence les critiques et les accusations, pour qui plus aucun espoir n'était permis, qui ne pouvait que pleurer de désespoir !

Les bandages blancs étaient totalement rouges. Le visage de Xiao XingChen était couvert de sang. Sans yeux pour pleurer, il ne pouvait produire que des larmes sanglantes. Trompé depuis des années, il avait fait un ami de son ennemi et toute sa gentillesse avait été piétinée. Il pensait exorciser des fantômes, mais ses mains trempaient dans le sang des innocents. Il avait même tué son ami intime !

Il ne pouvait que gémir de douleur. « S'il te plaît. Laisse-moi partir. »

« Vous ne vouliez pas me tuer il y a un instant ? Pourquoi m'implorer de vous laisser partir maintenant ? »

Il savait clairement que, grâce à la protection du cadavre de Song Lan, Xiao XingChen ne pourrait plus ramasser son épée.

Il avait encore gagné. La victoire était totale.

Tout à coup, Xiao XingChen attrapa Shuanghua qui se trouvait par terre. Tournant le corps de l'épée, il en plaça le tranchant contre son cou. Le rayonnement clair de la fulgurance argentée se refléta dans les yeux sombres et éteints de Xue Yang. Xiao XingChen relâcha sa prise. Du sang écarlate coulait sur la lame de Shuanghua.

En réaction à l'écho limpide de l'épée tombant sur le sol, les mouvements et le rire de Xue Yang cessèrent brutalement.

Après un instant de silence, il s'approcha du corps sans vie de Xiao XingChen. Il le regarda de ses yeux injectés de sang et son sourire s'effaça graduellement. Wei WuXian se demanda s'il ne s'était pas trompé, mais on aurait dit que le bord des yeux de Xue Yang était rougeâtre.

Tout de suite après, il lui lança un regard noir et déclara, les dents serrées : « Vous m'avez forcé à en arriver là ! »

Puis, avec un rire sinistre, il se dit à lui-même : « Il vaut mieux qu'il soit mort ! Seuls les morts obéissent. »

Xue Yang vérifia si Xiao XingChen respirait encore et pressa son poignet comme s'il pensait qu'il n'était pas suffisamment mort, pas suffisamment rigide. Il se leva, se rendit dans la chambre à coucher et en sortit avec une bassine d'eau. Avec un linge propre, il nettoya le sang du visage de Xiao XingChen. Il lui posa même des bandages neufs avec soin.

Il traça une formation magique sur le sol, prépara le matériel nécessaire et déposa convenablement Xiao XingChen à l'intérieur. Il ne s'occupa de sa blessure au ventre qu'après.

Pensant probablement qu'ils pourraient se rencontrer dans un bref moment, son humeur ne cessa de s'améliorer. Il ramassa les fruits et les légumes répandus par terre et les remit dans le panier. Contrairement à ses habitudes, il alla même jusqu'à nettoyer la maison et à déposer une couche de paille neuve dans le cercueil d'A-Qing. Enfin, il sortit le bonbon que Xiao XingChen lui avait donné le soir précédent.

Avant de le porter à sa bouche, il réfléchit. Maîtrisant son impulsion, il le remit à sa place. Une main soutenant son menton par ennui, il attendit que Xiao XingChen s'assoit.

Mais il ne le fit pas.

Comme le ciel, le visage de Xue Yang s'était assombri. Il tapotait la table des doigts avec irritation.

Une fois la nuit tombée, il donna un coup de pied dans la table et jura. Il se leva, posa un genou à terre devant le corps de Xiao XingChen, vérifia les formules magiques et les incantations qu'il avait peintes. Après plusieurs examens, tout lui sembla correct. Mais après avoir froncé les sourcils un certain temps, il effaça tout et recommença depuis le début.

Cette fois, il s'assit sur le sol, les yeux fixés patiemment sur Xiao XingChen. Il attendit encore un moment. Les jambes d'A-Qing étaient passées par trois étapes d'engourdissement. Maintenant, elles grattaient et faisaient mal comme si des milliers de fourmis les grignotaient. Ses yeux étaient gonflés par les larmes. Sa vision était un peu floue.

Deux heures plus tard, Xue Yang dut admettre que la situation lui avait totalement échappé.

Posant une main sur le front de Xiao XingChen, il ferma les yeux pour comprendre ce qui se passait, puis les rouvrit d'un coup.

Wei WuXian avait compris. Il ne pouvait probablement déceler que quelques filaments d'âme fragmentée.

Une âme brisée de cette façon ne permettrait jamais de créer un cadavre sanguinaire.

Apparemment, Xue Yang ne s'y attendait pas. Sur son visage perpétuellement souriant, une expression vide apparut pour la première fois.

Sans réfléchir, et bien qu'il soit trop tard, il appuya les mains contre la blessure sur le cou de Xiao XingChen. Mais il s'était vidé de tout son sang. Le visage de Xiao XingChen était plus blanc que du papier. De grandes taches de sang rouge foncé avaient séché sur son cou. Couvrir la blessure ne servirait à rien.

Xiao XingChen était mort. Il était totalement mort. Même son âme s'était brisée.

L'enfant de l'histoire de Xue Yang qui pleurait parce qu'il ne pouvait pas manger de pâtisseries était trop différent de l'homme actuel. Il était presque impossible de trouver un lien entre eux. Pourtant, à ce moment précis, Wei WuXian vit fugitivement quelques traces de cet enfant ignorant et perdu sur le visage de Xue Yang.

En un instant, des faisceaux rouges envahirent les yeux de Xue Yang. Il se leva brusquement. Serrant les poings, il saccagea la maison funéraire. À coup de pieds et de poings, il détruisit bruyamment la maison qu'il venait de nettoyer.

Son expression et les sons qu'il émettait étaient plus proches de la folie que tous ses comportements antérieurs cumulés.

Après avoir tout détruit, il retrouva son calme. Il s'accroupit à son emplacement antérieur et dit d'une petite voix : « Xiao XingChen. »

Puis : « Si vous ne vous levez pas, je ferai tuer des gens par votre cher ami Song Lan. Je tuerai tous les habitants de Yi et j'en ferai des morts-vivants. Vous avez vécu longtemps ici. Ça vous serait égal ? Je vais étrangler cette petite aveugle A-Qing et laisser son cadavre en pâture aux chiens sauvages. »

A-Qing frissonna en silence.

Ne recevant aucune réponse, Xue Yang cria soudain d'un ton rageur : « Xiao XingChen ! »

Il tira d'un coup sec sur les cols de Xiao XingChen, bien que cela soit sans effet, et les secoua plusieurs fois en fixant le visage sans vie qu'il tenait dans ses mains.

Tout à coup, il tira sur le bras de Xiao XingChen, le souleva et le mit sur son dos.

Il se dirigea vers la porte. Comme s'il avait perdu la tête, il fulminait dans un murmure : « Sac piégeur d'esprits, piégeur d'esprits. Oui, un piégeur d'esprits. J'ai besoin d'un piégeur d'esprits, un piégeur d'esprits, un piégeur d'esprits... »

A-Qing n'osa bouger légèrement que lorsqu'il fut très loin.

Incapable de garder l'équilibre, elle tomba par terre et ne parvint à se relever qu'après s'être tordue sur le sol un moment. Elle réussit à avancer de quelques pas. Une fois ses muscles étirés, elle accéléra et se mit à courir.

Lorsque Yi fut loin derrière elle, elle laissa sortir les cris qu'elle gardait en elle : « Daozhang ! Daozhang ! Aaah, Daozhang !... »

Le scénario changea brutalement. L'environnement avait changé.

A-Qing était probablement en fuite depuis plusieurs jours. Elle se trouvait dans une ville inconnue. Une perche en bambou à la main, elle prétendait à nouveau être aveugle. Elle demandait aux personnes qui arrivaient en face d'elle : « Excusez-moi, y a-t-il une grande secte par ici ? »

« Excusez-moi, y a-t-il des gens vraiment puissants par ici ? Des cultivants puissants. »

Wei WuXian se dit, *Elle cherche des gens susceptibles de l'aider à venger Xiao XingChen.*

Malheureusement, personne ne la prenait au sérieux. La plupart du temps, les gens passaient leur chemin après quelques phrases évasives. Mais A-Qing ne se décourageait pas. Elle posait la question sans répit bien qu'elle ait été systématiquement rembarrée. Voyant qu'elle n'obtiendrait pas de réponse dans cette ville, elle en sortit et s'engagea sur un petit chemin.

Elle avait arpenté la ville et posé ses questions toute la journée. Épuisée, elle traîna ses jambes lourdes jusqu'au bord d'un ruisseau. Les mains en coupe, elle but un peu d'eau pour apaiser sa gorge sèche. Elle vit dans l'eau le reflet d'une pique à cheveux en bois sur sa tête et tendit la main pour l'attraper.

En la regardant, elle pinça les lèvres et les larmes lui montèrent aux yeux. Comme son estomac gargouillait, elle sortit une petite bourse blanche du revers de son vêtement. C'était celle qu'elle avait volée à Xiao XingChen. Elle en sortit un petit bonbon et le lécha avec soin. Après en avoir senti le goût sucré du bout de la langue, elle le remit dans la bourse.

C'était le dernier bonbon que Xiao XingChen lui avait donné.

Elle baissa les yeux et rangea la bourse. D'un coup d'œil, elle s'aperçut tout à coup qu'une ombre se reflétait dans l'eau.

Xue Yang lui souriait.

Avec un cri étranglé, elle essaya de partir en courant.

Xue Yang se tenait derrière elle depuis un bon moment. Shuanghua à la main, il ouvrit les bras comme pour une embrassade et dit, tout heureux, : « A-Qing, pourquoi t'enfuis-tu ? Nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps. Je ne te manque pas ? »

A-Qing cria : « À l'aide ! »

Mais ils se trouvaient sur un chemin de montagne peu fréquenté. Personne ne viendrait à son secours.

Xue Yang leva un sourcil. « Après avoir fini mes affaires à Yueyang, je t'ai vue par hasard poser des questions dans la ville. Quel merveilleux coup de chance. À propos, tu joues superbement bien la comédie. Tu m'as même donné le change un bon bout de temps. Bravo. »

A-Qing savait que cette fois-ci, elle n'en réchapperait pas. Remise du choc, convaincue qu'elle allait mourir de toute façon, elle décida de profiter de ses derniers instants pour l'insulter. Retrouvant son audace, elle se leva et cracha : « Animal ! Misérable ingrat ! Plus vaurien que les vauriens ! Vos parents ont dû faire l'amour dans une porcherie pour mettre au monde un salaud comme vous ! Vous n'êtes qu'un microbe qui a grandi en mangeant de la merde ! »

Habitée des marchés, elle avait entendu une multitude d'insultes et de disputes. Elle cracha toutes les injures qui lui passaient par la tête. Xue Yang se contenta de sourire et d'écouter. « Tu t'en sors très bien, tu sais. Pourquoi ne t'ai-je pas entendu parler aussi grossièrement devant Xiao XingChen ? Tu en as d'autres ? »

« Allez vous faire voir, sale pourriture ! Et vous osez mentionner Daozhang et tenir son épée ! Est-ce que vous la méritez ? Vous souillez ce qui lui appartient ! »

Xue Yang leva Shuanghua de la main gauche : « Oh, tu veux dire ça ? Elle est à moi maintenant. Tu croyais que ton dao Zhang était propre ? Après ça, il sera aussi mon... »

« Pauvre merde ! Vous pouvez rêver ! Vous n'avez pas le droit de traiter Daozhang de malpropre. Vous n'êtes qu'une mare de bave ! Daozhang doit être l'homme le plus malchanceux au monde pour vous avoir rencontré ! Vous êtes le seul qui soit sale ! Dégoûtante mare de bave ! »

Le visage de Xue Yang finit par s'assombrir.

Elle était sous tension depuis si longtemps qu'elle se sentait étrangement soulagée maintenant que son heure avait sonné.

Xue Yang dit froidement : « Puisque tu aimes faire semblant d'être aveugle, pourquoi ne pas le devenir vraiment ? »

D'un revers de la main, de la poudre pénétra dans ses yeux. Immédiatement, tout devint rouge sang puis l'obscurité tomba.

Sous la douleur de la brûlure, A-Qing laissa échapper un hurlement à glacer le sang. Xue Yang ajouta : « Tu parles trop. Tu n'auras plus besoin de ta langue non plus. »

Le tintement de la clochette en argent semblait tout proche de Wei WuXian, mais il était encore immergé dans les émotions d'A-Qing et incapable de revenir à la réalité. La tête lui tournait aussi.

Lan JingYi agitait une main devant lui. « Il ne réagit pas ? Et s'il avait perdu la tête ?! »

Jin Ling intervint : « J'ai dit tout à l'heure qu'*Empathie* est très dangereux ! »

Lan JingYi rétorqua : « C'est parce que tu avais la tête dans les nuages et que tu n'as pas sonné la clochette à temps. »

Le visage de Jin Ling se figea. « Je... »

Heureusement, Wei WuXian avait fini par revenir à lui. Il se leva et s'appuya contre le cercueil. A-Qing, qui avait déjà quitté son corps, faisait de même. Les garçons entouraient Wei WuXian comme une portée de cochonnets et parlaient tous en même temps : « Il est debout, il est debout ! »

« Ouf, il a toute sa tête. »

« Est-ce qui ne l'avait pas perdue au départ ? »

« Ne dis pas n'importe quoi ! »

Entouré de ces échanges bruyants, Wei WuXian leur demanda : « Parlez moins fort. J'ai très mal à la tête. »

Ils se turent immédiatement. Wei WuXian baissa les yeux, tendit un bras dans le cercueil et entrouvrit les cols de Xiao XingChen. Comme il s'y attendait, son cou présentait la fine blessure qu'il s'était infligée.

Il soupira intérieurement et se tourna vers A-Qin. « Merci pour le dérangement. »

Le fantôme d'A-Qing était aveugle, mais elle était moins lente ou moins prudente que d'autres aveugles parce que sa cécité ne datait que de l'instant de sa mort. Avant, elle avait été une jeune fille vive et débordante de vie.

Toutes ces années, elle s'était cachée dans le brouillard de Yi. Pour contrecarrer en cachette les plans de Xue Yang, elle effrayait les humains qui se hasardaient dans la ville, les avertissait et les aidait à en partir. Il fallait un courage et un dévouement sans limites pour agir de cette manière.

A-Qing joignit les paumes et s'inclina devant Wei WuXian plusieurs fois. Puis, maniant sa perche en bambou comme une épée, elle fit les gestes « tuer, tuer, tuer » qui lui étaient familiers.

Wei WuXian répondit : « Ne t'inquiète pas. » Il se tourna vers les disciples. « Restez ici vous tous. Les zombies ne viendront pas. Je n'en ai pas pour longtemps. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan JingYi ne put s'empêcher de lui demander : « Qu'avez-vous vu pendant *Empathie* ? »

« C'est une longue histoire. Je vous la raconterai plus tard. »

Jin Ling insista : « Vous ne pouvez pas la résumer ? Ne nous laissez pas dans l'ignorance ! »

« En résumé : Xue Yang doit mourir. »

Le bruit de la perche d'A-Qing le guida dans l'épais brouillard qui s'étendait à perte de vue. Ils se déplaçaient rapidement et ne tardèrent pas à revenir sur le lieu du combat.

Lan WangJi et Xue Yang étaient sortis de la boutique. Les fulgurances de Bichen et de Jiangzai s'affrontaient bruyamment. Le combat avait atteint un point critique. Calme et sans se presser, Bichen prenait l'avantage, tandis que Jiangzai, qui se jetait sur elle comme un chien atteint de la rage, parvenait à résister. Mais Lan WangJi avait du mal à voir à cause du terrible brouillard blanc, alors que Xue Yang, qui avait longtemps vécu dans la ville avec A-Qing, savait où il se trouvait même les yeux fermés. Le combat était donc dans une impasse. Parfois les notes du guqin résonnaient comme le tonnerre dans le brouillard et empêchaient les groupes de zombies d'approcher. Wei WuXian allait sortir sa flûte lorsque deux silhouettes noires se précipitèrent l'une sur l'autre devant ses yeux, telles deux pagodes de fer. Wen Ning plaquait Song Lan au sol. Les deux cadavres se serraient mutuellement le cou et les articulations de leurs doigts craquaient bruyamment.

Wei WuXian ordonna : « Maintiens-le au sol ! »

Il se pencha en avant et trouva rapidement l'extrémité des deux clous plantés dans le crâne de Song Lan. Il se sentit immédiatement soulagé. Les clous étaient beaucoup plus fins que ceux qu'il avait retirés de la tête de Wen Ning et d'une matière différente. Il n'aurait pas trop de mal à ramener Song Lan à la conscience. Il pinça immédiatement les deux extrémités et se mit à tirer lentement sur les clous. Sentant des corps étrangers bouger dans son crâne, Song Lan écarquilla les yeux et émit un grognement de gorge. Wen Ning dut augmenter la pression pour l'empêcher de s'échapper. Dès les clous sortis, il s'écroula comme une marionnette dont on a coupé les fils et cessa de bouger.

Tout à coup, un rugissement furieux retentit depuis le lieu du de l'affrontement : « Rendez-moi ça ! »

L'épée de Lan WangJi avait tailladé la poitrine de Xue Yang. Non seulement il saignait, mais la pointe de Bichen exhibait le sac piègeur d'esprits qu'il cachait dans sa manche. L'entendant, Wei WuXian, qui ne voyait pas ce qui se passait, lança : « Xue Yang ! Que voulez-vous qu'il vous rende ? Shuanghua ? Shuanghua ne vous appartient pas, alors pourquoi avoir dit 'rendez-moi ça' ? Vous n'avez pas honte ? »

Xue Yang rit bruyamment. « Sénior Wei, vous ne voulez vraiment pas me faire grâce, n'est-ce pas ? »

Wei WuXian dit : « ... Riez. Allez-y. Même si vous mourez en riant, vous ne pourrez pas reconstituer l'âme de Xiao XingChen. Vous lui inspiriez un immense dégoût, mais vous voulez qu'il revienne pour en faire votre jouet. »

Abruptement Xue Yang cria : « Qui veut en faire son jouet ?! »

« Alors pourquoi m'avoir imploré à genoux de vous aider à réparer son âme ? »

Bien sûr, un homme de l'intelligence de Xue Yang savait que Wei WuXian faisait exprès de le distraire et de le mettre en colère pour qu'il parle fort afin que Lan Wangji le repère et l'attaque. Malgré cela, il ne put s'empêcher de répondre d'une voix cruelle : « Pourquoi ? Ah ! Comment pouvez-vous l'ignorer ? Je veux le transformer en cadavre sanguinaire, en esprit maléfique pour le contrôler ! Il voulait être vertueux ? Et bien je ferai en sorte qu'il n'arrête jamais de tuer afin qu'il ne repose jamais en paix ! »

Wei WuXian répondit : « Hmmm ? Vous le détestez tant que ça ? Alors, pourquoi avoir tué Chang Ping ? »

Xue Yang ricana : « Pourquoi avoir tué Chang Ping ? Avez-vous vraiment besoin de me le demander, Patriarche de YiLing ? Je vous l'ai déjà dit. J'avais annoncé que j'exterminerais tout le clan YueyangChang, jusqu'au dernier chien ! »

Dès qu'il ouvrait la bouche, il indiquait sa position. Les sons de lame perçant la chair se succédaient, mais la tolérance à la douleur de Xue Yang était très supérieure à la normale. Wei WuXian avait vu pendant *Empathie* que même une blessure au ventre ne l'empêchait pas de rire comme si de rien n'était.

Wei WuXian poursuivit : « Quelle excellente raison ! Malheureusement, trop de temps s'est écoulé. Quelqu'un comme vous, qui se venge pour les choses les plus triviales et assassine sans pitié, n'aurait pas attendu autant d'années pour exterminer un clan. Vous savez pourquoi vous avez tué Chang Ping. »

« Alors, dites-moi. Qu'est-ce que je sais ? Qu'est-ce que je sais ?! »

Il avait hurlé cette dernière phrase. Wei WuXian lui redemanda : « Vous ne vous êtes pas contenté de le tuer. Pourquoi avoir choisi le lingchi, la torture qui signifie 'châtiment' ? Si vous vous vengiez pour votre compte, pourquoi avec Shuanghua et non Jiangzai ? Pourquoi lui avoir arraché les yeux pour qu'il ressemble à Xiao XingChen ? »

Xue Yang hurla en s'éraillant la voix : « Absurde ! Complètement absurde ! C'est une vengeance. Pourquoi l'aurais-je laissé mourir sans souffrance ? »

« C'était effectivement une vengeance, mais qui s'agissait-il de venger ? Quelle plaisanterie ! Si vous aviez voulu vous venger, c'est à vous que vous auriez dû infliger le lingchi ! »

Il entendit le son distinctif d'un objet fendant l'air dans sa direction. Il ne cilla même pas. Wen Ning se jeta devant lui et intercepta deux clous à l'éclat noir et cruel. Xue Yang éclata

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

d'un rire horrifant, qui ressemblait à un hululement strident. Il cessa de rire brutalement et ne fit plus un bruit. Ignorant Wei WuXian, il recommença à se battre contre Lan WangJi dans le brouillard.

Wei WuXian se dit, Le petit délinquant a une énergie vitale inépuisable. On dirait qu'il ne ressent pas la douleur et qu'il s'en sortira quelle que soit sa blessure. Si seulement il continuait à parler et que Lan Zhan le touche encore plusieurs fois. Je suis sûr qu'il arrêtera de gesticuler avec des bras ou des jambes en moins. Malheureusement, il ne mord plus à l'hameçon !

Tout à coup, une série de cognements secs résonna dans le brouillard.

Réagissant à toute vitesse, Wei WuXian cria : « Lan Zhan, attaque là où cogne la perche ! »

Lan WangJi plongea immédiatement en avant. Xue Yang émit un gémissement étouffé. Un instant après, la perche en bambou se fit à nouveau entendre quelques mètres plus loin.

Lan WangJi continua à attaquer l'endroit d'où venait le bruit. Xue Yang menaça : « Petite aveugle, tu n'as pas peur que je te brise en mille morceaux à me suivre partout comme ça ? »

Depuis que Xue Yang l'avait tuée, A-Qing se cachait pour qu'il ne la trouve pas. Mais Xue Yang ne se souciait pas d'un fantôme comme elle, qu'il jugeait trop faible pour s'en méfier. Mais maintenant, elle le suivait comme son ombre. Frappant le sol de sa perche, elle révélait l'endroit où il se trouvait et indiquait à Lan WangJi où porter ses attaques !

Xue Yang se déplaçait extrêmement rapidement. Il surgissait immédiatement ailleurs. De son vivant, A-Qing elle aussi courait vite. Devenue fantôme, elle le suivait d'extrêmement près, comme une malédiction. Elle frappait le sol de sa perche le plus rapidement possible. Les sons secs résonnaient près et loin, à gauche et à droite, devant et derrière. Ils étaient impossibles à éviter. Dès qu'ils retentissaient, Bichen fulgurait !

Au début, Xue Yang se déplaçait dans le brouillard comme un poisson dans l'eau. Il se cachait et lançait des attaques sournoises à sa guise. Mais maintenant, il devait prêter attention à A-Qing. Il jura et lança rapidement un talisman derrière lui. Après une fraction de seconde de distraction suite au hurlement à glacer le sang d'A-Qing, Bichen lui transperça la poitrine !

Le talisman avait détruit le fantôme d'A-Qing et plus rien ne révélait la position de Xue Yang, mais l'attaque n'en fut pas moins déterminante. Xue Yang ne serait plus aussi imprévisible qu'avant !

Le bruit d'une personne qui crachait du sang se fit entendre dans le brouillard. Wei WuXian lança un sac piègeur d'esprits pour sauver l'âme d'A-Qing. Xue Yang fit quelques pas hésitants, puis se précipita brusquement en avant. Les mains tendues, il rugit : « Donnez-le moi ! »

La fulgurance bleue de Bichen fendit l'air. Lan WangJi venait de couper net l'un de ses bras.

Le sang jaillit immédiatement. Devant Wei WuXian, une grande zone de brouillard blanc tournait au rouge. L'odeur du sang était si puissante qu'une seule inspiration pénétrait les narines d'une odeur d'humidité et de rouille. Mais cela lui était complètement égal. Il était totalement concentré sur la recherche et l'absorption de l'âme d'A-Qing, qui s'était dispersée. Xue Yang n'émettait aucun son, mais le bruit de genoux s'affaissant lourdement sur le sol parvint à leurs oreilles. Apparemment, il avait perdu tellement de sang qu'il avait fini par s'effondrer, incapable de continuer à marcher.

Lan WangJi rappela Bichen. La prochaine attaque couperait la tête de Xue Yang !

Mais tout à coup, des flammes bleues jaillirent du sol masqué par le brouillard et s'élançèrent vers le ciel. Un talisman de transport !

Wei WuXian savait que les choses prenaient une mauvaise tournure. Sans se soucier du danger caché dans le brouillard, il se précipita et faillit glisser dans la flaque de sang humide encore frais laissée par le bras coupé de Xue Yang.

Mais Xue Yang avait disparu.

Lan WangJi rejoignit Wei WuXian. Celui-ci demanda : « Le fossoyeur ? »

L'organe le plus vital de Xue Yang avait été blessé par Bichen et il avait perdu un bras. Au vu de la quantité de sang, il allait mourir à coup sûr. Il lui aurait été impossible d'avoir encore suffisamment d'énergie et de pouvoirs spirituels pour utiliser un talisman de transport.

Lan WangJi hochait légèrement la tête. « J'ai touché le fossoyeur trois fois. J'allais le capturer quand un groupe de zombies a attaqué et il en a profité pour s'échapper. »

Wei WuXian dit le visage grave : « En dépit de ses blessures et du coût important pour ses pouvoirs spirituels, le fossoyeur a réussi à emporter le corps de Xue Yang. Il savait probablement de qui il s'agissait et ce qu'il était capable de faire. Il a emporté son corps... pour voir s'il avait l'Insigne infernal sur lui. »

La rumeur disait qu'après « l'élimination » de Xue Yang par Jin GuangYao, l'Insigne infernal avait été perdu. Mais à en croire la situation présente, il le portait très probablement sur lui. Des dizaines de milliers de zombies, et même des cadavres sanguinaires, avaient convergé sur Yi. Ils auraient été extrêmement difficiles à contrôler uniquement avec de la poudre empoisonnée et des clous dans le crâne. Seul l'Insigne infernal pouvait expliquer que Xue Yang les commande à sa guise et leur ordonne de lui obéir et d'attaquer pour son compte. Quelqu'un d'aussi rusé et méfiant que lui n'aurait pas conservé l'Insigne infernal à un endroit qu'il ne pouvait pas voir. Il n'aurait été tranquille qu'en l'ayant sur lui en permanence. Quand le fossoyeur avait emporté son corps, il avait emporté l'Insigne avec.

L'affaire était grave. Wei WuXian dit d'une voix sombre : « Maintenant que nous en sommes là, il ne reste qu'à espérer que les pouvoirs de l'Insigne infernal que Xue Yang a remis en état sont limités. »

Tout à coup, Lan WangJi lui lança quelque chose.

Wei WuXian l'attrapa avec habileté. « Qu'est-ce que c'est ? »

« La main droite. »

Il avait lancé un nouveau sac magique. Se souvenant de la raison pour laquelle ils étaient venus à Yi à l'origine, le visage de Wei WuXian s'éclaircit. « La main droite de notre cher ami ? »

« Mmmm. »

En dépit des manœuvres du fossoyeur, des groupes de zombies et de l'épais brouillard, Lan WangJi avait réussi à trouver la main droite du cadavre. Wei WuXian était ravi. Il le félicita. « Je n'en attendais pas moins de HanGuang-Jun ! Maintenant, nous avons à nouveau une longueur d'avance. Quel dommage que ce ne soit pas la tête. Je voulais voir à quoi ressemble notre cher ami. Bon, j'imagine que ça va arriver tôt ou tard... Où est Song Lan ? »

Après la disparition du corps de Xue Yang, le brouillard se mit à circuler plus rapidement. Il semblait moins épais et les alentours devenaient plus faciles à voir. C'est ainsi que Wei WuXian remarqua brusquement la disparition de Song Lan. Là où il était allongé précédemment ne restait plus que Wen Ning, toujours accroupi, qui les fixait le regard vide.

Lan WangJi reposa sa main sur Bichen, qu'il avait déjà dégainée. Wei WuXian l'arrêta. « Tout va bien. Pas besoin de s'inquiéter. Song Lan, ou le cadavre sanguinaire là-bas, n'a probablement plus d'intention meurtrière, sinon Wen Ning nous aurait prévenus. Il a dû reprendre conscience et partir de lui-même. »

Il siffla légèrement. Wen Ning se leva et sa silhouette disparut dans le brouillard. Le bruit de chaînes traînant sur le sol s'estompa progressivement. Lan WangJi n'ajouta rien. Il se tourna calmement vers Wei WuXian : « Allons-y. »

Ils allaient partir quand tout à coup, Wei WuXian s'arrêta. « Attends. »

Il avait vu quelque chose au milieu du sang. C'était un bras gauche. Quatre doigts formaient un poing serré. L'auriculaire manquait. Le poing était très serré. Wei WuXian s'accroupit. Il lui fallut exercer presque toutes ses forces pour décriper les doigts un à un. Une fois le poing ouvert, il s'aperçut qu'il tenait un petit bonbon.

Le bonbon était légèrement noirci. Il n'était plus comestible.

Il avait été serré si fort qu'il en était presque écrasé.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian et Lan WangJi regagnèrent ensemble la maison funéraire. Les portes étaient ouvertes. Comme ils s'y attendaient, Song Lan se tenait à côté du cercueil où reposait Xiao XingChen et regardait à l'intérieur, tête baissée.

Tous les disciples avaient sorti leurs épées. Ils s'étaient regroupés sur le côté et fixaient prudemment le cadavre sanguinaire qui les avait attaqués peu de temps auparavant. Voyant que Wei WuXian et Lan WangJi étaient de retour, leurs visages exprimèrent le soulagement à la vue de ceux qu'ils semblaient considérer comme leurs sauveurs, mais ils avaient trop peur pour faire du bruit et craignaient d'alarmer Song Lan ou de le rendre furieux.

Wei WuXian entra dans la maison funéraire et dit à Lan WangJi : « C'est Song Lan, Daozhang Song ZiChen. »

Debout à côté du cercueil, Song Lan leva la tête et se tourna vers eux. Soulevant le bas de ses robes, Lan WangJi franchit le seuil avec élégance et fit un signe de tête.

Comme Song Lan était à nouveau conscient, ses pupilles avaient réapparu. Deux yeux marrons les regardaient.

Un chagrin profond et indescriptible transparaisait dans les yeux qui avaient appartenu à Xiao XingChen.

Il n'y avait pas besoin de poser de questions. Wei WuXian savait déjà. Il se souvenait de tout ce dont il avait été témoin pendant la période où Xue Yang l'avait transformé en cadavre sanguinaire et tenu sous sa coupe.

S'ils posaient des questions, s'ils parlaient, cela ne ferait que renforcer la douleur et le désespoir.

Au bout d'un moment de silence, Wei WuXian sortit deux petits sacs piègeurs d'esprits de la même taille. Il les remit à Song Lan. « Daozhang Xiao XingChen et la jeune A-Qing. »

En dépit de sa peur panique de Xue Yang, A-Qing avait collé aux basques de son meurtrier, l'empêchant d'éviter les attaques ou de s'échapper jusqu'à ce que Bichen lui transperce le cœur et qu'il ait ce qu'il méritait. Le talisman l'avait presque faite disparaître. En dépit de ses recherches acharnées, Wei WuXian n'avait pu rapporter que quelques fragments. Mais elle n'en demeurait pas moins dispersée, comme Xiao XingChen.

Chacun de ces morceaux d'âmes affaiblies était recroquevillé sur lui-même dans un sac piègeur d'esprits. Un léger choc pourrait les faire se dissiper à l'intérieur. Les mains tremblantes, Song Lan les prit et les posa dans sa paume. Il n'osait même pas les tenir par les cordelettes de peur qu'ils oscillent de trop.

Wei WuXian demanda : « Daozhang Song, qu'allez-vous faire du corps de Daozhang Xiao XingChen ? »

Une main entourant les deux sacs avec précaution, il sortit Fuxue de l'autre et écrivit sur le sol : « Incinérer le corps. Prendre soin de l'âme. »

L'âme de Xiao XingChen était trop abîmée pour espérer réintégrer son corps et l'incinération n'était donc pas une mauvaise idée. Après la disparition de son corps, il ne resterait plus qu'une âme pure. Des soins attentifs lui permettraient peut-être de revenir un jour.

Wei WuXian hocha la tête : « Qu'avez-vous l'intention de faire après ? »

Song Lan écrivit : « Voyager avec Shuanghua. Exorciser les créatures maléfiques avec XingChen. » Il s'interrompit, puis reprit : « Quand il s'éveillera, lui dire : je suis désolé, ce n'était pas de ta faute. »

Ce qu'il n'avait pas pu dire à Xiao XingChen avant sa mort.

Le brouillard disparaissait progressivement. Les rues et les carrefours réapparaissaient déjà. Lan WangJi, Wei WuXian et le groupe de disciples sortirent de la ville désertée. Devant les portes de la ville, Song Lan les quitta.

Il portait toujours ses robes sombres de cultivant. Avec deux épées, Shuanghua et Fuxue, et deux âmes, celles de Xiao XingChen et d'A-Qin, il emprunta un autre chemin que celui qui les avait amenés à Yi.

Lan SiZhui suivit des yeux la silhouette qui s'éloignait. « Xiao XingChen, l'éclat de la lune, la douce brise. Song ZiChen, la neige distante, le gel glacial... Je me demande s'ils se rencontreront à nouveau. »

Wei WuXian marchait sur le chemin encombré de mauvaises herbes. Tout à coup, il vit une étendue herbeuse et se dit, *C'est là que Xiao XingChen et A-Qing ont trouvé Xue Yang.*

Lan JingYi prit la parole. « Maintenant, dites-nous ce que vous avez vu pendant *Empathie*. L'homme était Xue Yang ? Pourquoi faisait-il semblant d'être Xiao XingChen ? »

« Et aussi, c'était le Général fantôme ? Où est-il allé ? Pourquoi nous ne le voyons plus ? Il est encore à Yi ? Pourquoi est-il apparu tout à coup ? »

Wei WuXian prétendit ne pas avoir entendu la seconde série de questions. « Et bien, c'est une histoire très compliquée... »

Après qu'il eut terminé, les garçons étaient si déprimés qu'ils en avaient oublié le Général fantôme.

Lan JingYi fut le premier à s'écrier : « Pourquoi des choses comme ça arrivent-elles ?! »

Jin Ling était furieux. « Ce Xue Yang est un sale type ! La mort n'était pas assez dure pour lui ! Si Fée avait été là, je lui aurais ordonné de le dévorer vivant ! »

Wei WuXian était terrifié. Si Fée avait été là, il serait mort de peur avant Xue Yang.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le garçon qui avait complimenté A-Qing par la fente de la porte tapa du pied.
« Mademoiselle A-Qing, oh Mademoiselle A-Qing ! »

Lan JingYi était celui qui pleurait le plus fort. Il avait une mine terrible, mais cette fois personne ne lui dit de baisser la voix car les yeux de Lan SiZhui étaient rouges eux aussi. Il eut de la chance que Lan WangJi ne le fasse pas taire. En larmes et le nez coulant, Lan JingYi suggéra : « Nous devrions brûler des billets en papier pour Daozhang Xiao XingChen et Mademoiselle A-Qing. Il y a un village au carrefour là-bas, d'accord ? Achetons ce qu'il faut et prions pour eux. »

Tout le monde acquiesça.

Arrivés au village, Lan JingYi et Lan SiZhui se précipitèrent pour acheter des bâtonnets d'encens, des bougies et des billets en papier. Sur le bord de la route, ils construisirent une espèce de four avec des briques et des rochers. Puis les garçons s'accroupirent autour et commencèrent à brûler les billets en murmurant, tout en attisant le feu. Wei WuXian était d'humeur plutôt sombre lui aussi. En chemin, il n'avait quasiment pas plaisanté. Mais devant ce spectacle, il ne put se retenir. Il se tourna vers Lan WangJi : « HanGuang-Jun, regarde ce qu'ils font devant la porte des gens. Et tu ne leur dis même pas d'arrêter. »

Lan WangJi répondit d'un ton neutre : « Arrête-les toi. »

« D'accord. Je vais les remettre au pas à ta place. »

Il rejoignit les adolescents. « Je rêve ? Vous êtes tous disciples de grandes sectes. Vos parents et les membres de votre famille ont dû vous enseigner que les morts ne peuvent pas recevoir de billets en papier, non ? Pourquoi les morts voudraient-ils de l'argent ? Ils ne peuvent pas le recevoir. Et vous êtes devant la porte de quelqu'un. Si vous les brûlez ici... »

Lan JingYi agita la main pour le chasser. « Allez-vous en, allez-vous en. Vous bloquez le vent. Le feu va s'éteindre. Et vous n'êtes jamais mort, alors comment savez-vous que les morts ne reçoivent les billets en papier ? »

Le visage couvert de larmes et de cendres, un autre garçon se tourna vers lui et acquiesça.
« C'est vrai. Comment le savez-vous ? Et s'ils pouvaient les recevoir ? »

Wei WuXian murmura : « Comment je sais ? »

Bien sûr qu'il savait ! Pendant les treize d'années de sa mort, il n'en avait pas reçu un seul !

Lan JingYi lui enfonça un autre coup de couteau dans le cœur. « S'ils ne les reçoivent pas, c'est probablement parce que personne n'en a brûlé. »

Wei WuXian se demanda en silence, *Comment se fait-il ? Ma vie a-t-elle été un tel échec ? Personne n'a brûlé d'argent en papier pour moi ? Est-ce vraiment parce que personne n'en a brûlé que je n'en ai pas reçu ?*

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Plus il y pensait, plus il se disait que c'était impossible. Il se retourna et murmura à l'oreille de Lan WangJi : « HanGuang-Jun, as-tu brûlé des billets en papier pour moi ? Au moins toi, tu as brûlé des billets en papier pour moi, hein ? »

Lan WangJi le regarda. Il baissa les yeux, épousseta les cendres en bas de sa manche et tourna son regard tranquillement vers le lointain sans répondre un seul mot.

Devant son visage calme, Wei WuXian se dit, *Vraiment ? Il n'a vraiment rien brûlé ?!*⁵

Tout à coup, un villageois s'approcha d'eux, un arc sur le dos. Il avait l'air plutôt ennuyé. « Pourquoi brûlez-vous ça ici ? Devant chez moi. C'est de mauvais augure ! »

Les garçons, pour lesquels cette cérémonie était une première, ignoraient qu'il était de mauvais augure de brûler des billets en papier devant la maison de quelqu'un. Ils s'excusèrent en chœur. Lan SiZhui s'essuya le visage à la hâte. « C'est votre maison là ? »

« Et gamin, attention à ce que tu dis. Ma famille habite ici depuis trois générations. Bien sûr que c'est ma maison ! »

Immédiatement mécontenté par le ton de l'homme, Jin Ling était sur le point de se lever. « Comment osez-vous nous parler sur ce ton ? »

Wei WuXian lui appuya sur la tête et le fit se rasseoir. Lan SiZhui continua : « Je comprends maintenant. Désolé, je ne sous-entendais rien avec ma question. C'est jusque que la dernière fois que nous sommes passés devant, nous avons vu un autre chasseur, c'est pour ça que nous ne comprenions pas. »

Le villageois s'étonna. « Un autre chasseur ? Que voulez-vous dire par un autre chasseur ? »

Il montra trois doigts. « Nous habitons cette maison depuis trois générations. Il n'y a que moi, je n'ai pas de frères ! Mon père est décédé il y a longtemps, je ne suis pas marié et je n'ai pas d'enfant. Où y aurait-il un autre chasseur ? »

Lan JingYi intervint : « Il y en avait pourtant un ! »

Il se leva également. « Il portait beaucoup de vêtements et un grand chapeau. Il était assis dans votre cour en train de réparer son arc et ses flèches comme s'il s'apprêtait à partir à la chasse. Quand nous sommes arrivés, nous lui avons même demandé notre chemin. Il nous a indiqué la direction de Yi ! »

Le villageois cracha. « Absurde ! Vous l'avez vraiment vu dans ma cour ? Il n'y a personne comme ça chez moi ! Même les fantômes peuvent mettre une raclée aux humains dans une ville comme Yi. Il vous a envoyés là-bas ? Il devait vouloir vous tuer ! La chose que vous avez vue était un fantôme à coup sûr ! »

⁵ *Il a fait bien plus !*

Il cracha plusieurs fois pour évacuer sa colère, secoua la tête et tourna les talons. Les garçons se regardèrent. Lan JingYi continuait à protester. « Mais il était vraiment assis dans cette cour. Je me souviens clairement que... »

Wei WuXian dit quelques mots en aparté à Lan WangJi. Puis il se retourna : « Vous comprenez maintenant ? Quelqu'un vous a envoyés à Yi. Le chasseur qui vous indiqua le chemin n'était pas du tout un villageois. C'était une personne mal intentionnée déguisée. »

Jin Ling demanda : « Quelqu'un qui nous aurait conduit ici avec l'apparition des cadavres de chats ? Le faux chasseur est-il celui qui a fait tout ça ? »

Wei WuXian répondit : « Très probablement. »

Lan SiZhui se demanda : « Pourquoi avoir fait autant d'efforts pour nous conduire à Yi ? »

Wei WuXian répondit : « Nous ne le savons toujours pas. Mais maintenant, soyez prudents, s'il vous plaît. Si vous rencontrez à nouveau des choses étranges, ne vous en occupez pas seuls. Commencez par contacter vos sectes et agissez en groupes importants. Si HanGuang-Jun n'avait pas été à Yi lui aussi, vous seriez peut-être morts. »

Imaginant ce qui se serait passé s'ils étaient restés coincés à Yi, les disciples sentirent les cheveux se dresser sur leur tête. Qu'ils aient fini encerclés par des cadavres ou face au démon vivant Xue Yang, la situation aurait été terrifiante.

Au bout d'un moment, la nuit étant presque tombée, les disciples, Lan WangJi et Wei WuXian finirent par atteindre la ville où se trouvaient le chien et l'âne.

Elle était brillamment illuminée et les conversations de ses habitants emplissaient l'air. Les disciples s'exclamèrent qu'enfin cela ressemblait à un endroit où vivaient des gens.

Wei WuXian tendit les bras en direction de l'âne et cria : « P'tite pomme ! »

P'tite pomme se mit à braire comme un fou. Immédiatement, Wei WuXian entendit les aboiements d'un chien. Il se précipita derrière Lan WangJi instantanément. Fée était arrivé en courant. Le chien et l'âne se faisaient face et chacun grognait en direction de l'autre.

Lan WangJi dit : « Mets-le en laisse. C'est l'heure de dîner. »

Tirant Wei WuXian, quasiment collé à son dos, il monta à l'étage, derrière la servante chargée du thé. Jin Ling et les autres voulaient les suivre, mais Lan WangJi se retourna et leur lança un regard obscur. Lan SiZhui dit immédiatement aux autres : « Les chambres des aînés et des juniors doivent être séparées. Les nôtres sont au rez-de-chaussée. »

Lan WangJi approuva de la tête et continua à monter l'escalier, le visage plus détaché que jamais. Jin Ling hésitait sur les marches, ne sachant pas s'il devait monter ou descendre. Wei WuXian se retourna et lui lança un grand sourire. « Les adultes et les enfants doivent être chacun de leur côté. Il vaut mieux que tu ne vois pas certaines choses. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les lèvres de Jin Ling tressaillirent. « Qui voudrait voir ça ! »

Lan WangJi avait demandé à une servante de préparer une table au rez-de-chaussée pour le groupe de disciples et une chambre privée à l'étage pour Wei WuXian et lui. Ils s'assirent face à face.

Wei WuXian dit : « HanGuang-Jun, écoute-moi. Ne laisse pas ta secte gérer seule les suites de Yi. C'est une grande ville. Si tu veux vraiment la nettoyer, cela vous coûtera cher de multiples façons. Ce sera très difficile. En plus, Shuzhong ne relève pas de la secte GusuLan. Compte les disciples en bas et voit de quelles sectes ils viennent. Ajoute leurs sectes aussi. Elles devraient vous aider. »

« Je vais y réfléchir. »

« Oui, s'il te plaît, réfléchis-y. Tout le monde aime se battre pour les proies et se renvoyer les responsabilités. S'ils profitent de ta secte, même si c'est pour leur bien, ils risquent de ne pas vous remercier ou de ne pas comprendre pourquoi vous l'avez fait. Si cela arrive trop souvent, ils trouveront normal que ta secte s'occupe toujours de ce genre de choses. C'est comme ça que ça marche ici-bas. »

Après une pause, il continua : « Mais, à propos, ils n'ont vraiment pas de chance. Yi est trop loin de tout et il n'y a pas de tours de guet par ici. Sinon, Jin Ling, SiZhui et les autres n'y seraient pas entrés par accident. Les âmes de Mademoiselle A-Qing et de Daozhan Xiao XingChen n'y seraient pas restées cachées pendant toutes ces années non plus. »

Grandes ou petites, il y avait autant de sectes de cultivants que d'étoiles dans le ciel nocturne. La plupart se trouvaient dans des villes florissantes facilement accessibles ou des lieux spirituels au paysage splendide. Mais elles ne voulaient pas s'installer dans certaines régions isolées. Les cultivants indépendants s'y rendaient rarement. De ce fait, lorsqu'elles étaient hantées par des créatures maléfiques, sans personne pour les aider les habitants souffraient en silence.

Du vivant du précédent chef de la secte LanlingJin, Jin GuangShan, Jin GuangYao avait soulevé la question. Mais cela aurait coûté très cher et Jin GuangShan n'était pas très enthousiaste non plus. De plus, comme à l'époque la secte LanlingJin n'était pas aussi puissante, la question fut jugée mineure et rien ne se passa au final.

Après son arrivée au poste de Grand maître puis de chef des cultivants, Jin GuangYao mobilisa immédiatement les personnes et les ressources requises auprès des sectes et commença à réaliser ses anciens objectifs. Au début, l'opposition fit beaucoup de bruit. Un grand nombre de personnes soupçonnaient la secte LanlingJin d'en profiter pour son bénéfique personnel et de se remplir les poches. Sans se départir de son sourire, Jin GuangYao persista pendant cinq ans. Pendant ce temps, il noua des alliances et se fâcha avec un nombre incalculable de gens. Recourant à des méthodes douces et fortes, il fit tout ce qu'il put pour réaliser enfin son souhait. Plus de 1200 « tours de guet » avaient été construites.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Elles étaient dispersées dans les endroits les plus isolés. Des disciples de certaines sectes y étaient assignés. En cas d'événement étrange, ils intervenaient immédiatement. S'ils ne pouvaient pas résoudre le problème, ils appelaient à l'aide d'autres sectes ou des cultivateurs indépendants. Si les cultivateurs qui intervenaient voulaient être indemnisés et que les locaux n'en avaient pas les moyens, on puisait dans l'argent collecté par la secte LanlingJin chaque année.

Tout cela était arrivé après la mort du Patriarche de YiLing. Wei WuXian n'avait été mis au courant par Lan WangJi qu'après qu'ils soient passés devant quelques tours de guet pendant leur voyage. On disait que la Tour des carpes dorées se préparait à bâtir la prochaine série de tours de guet afin d'arriver à 3 000 et de couvrir un périmètre plus vaste. Les effets notables des premières tours leur valurent l'approbation générale, mais il y avait toujours des sceptiques prêts à les tourner en ridicule. Le moment venu, le monde des cultivateurs tomberait à nouveau dans le chaos.

Peu de temps après, la nourriture et le vin arrivèrent. Wei WuXian jeta un coup d'œil à la table, comme par inadvertance. Presque tous les plats étaient couverts de rouge. Prêtant attention aux baguettes de Lan WangJi, il remarqua qu'il mangeait principalement les plats les moins épicés, rarement ceux qui étaient rouge vif. Mais quand il le faisait, son expression ne changeait pas d'un iota. Le cœur de Wei WuXian se pinça.

Ayant remarqué son regard, Lan WangJi demanda : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Wei WuXian se versa lentement un petit bol de vin. « Je veux que quelqu'un boive avec moi. »